Leopold
Ledoux

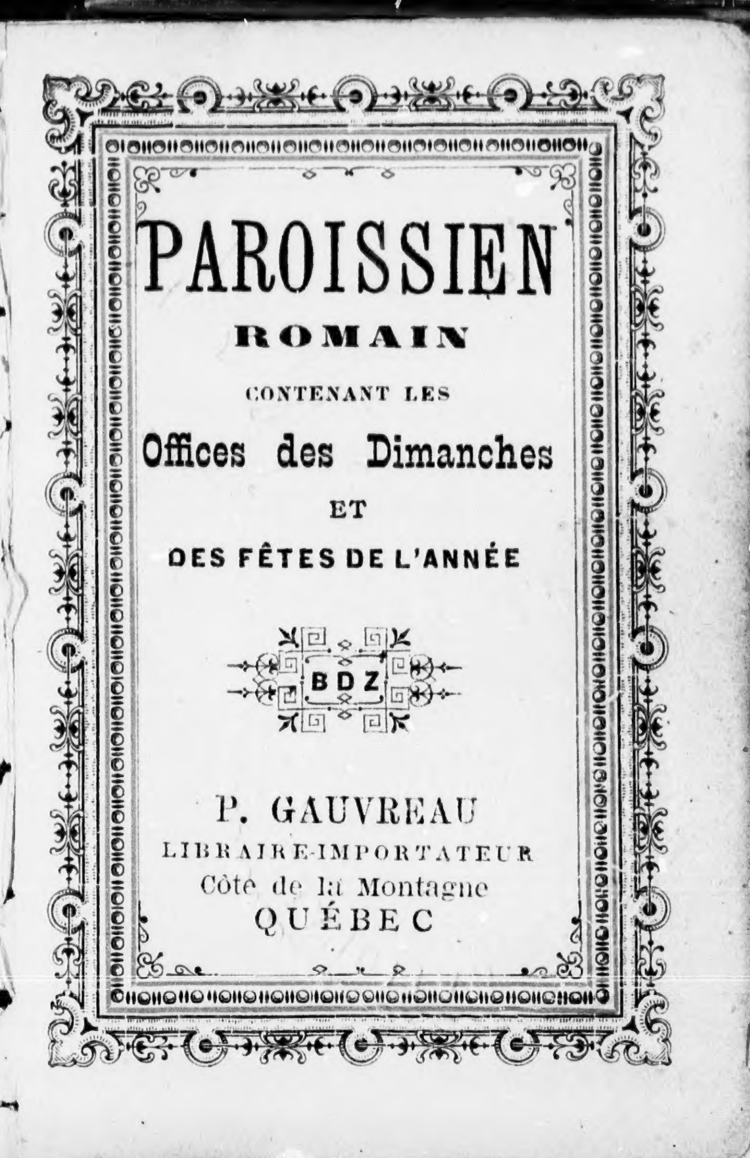


BRÉPOLS ET DIERCKX ZOON TURNHOUT

P

Of

L



PAROISSIEN

ROMAIN

CONTENANT LES

Offices des Dimanches

ET

DES FÊTES DE L'ANNÉE

BDZ

P. GAUVREAU
LIBRAIRE-IMPORTATEUR
Côte de la Montagne
QUÉBEC

F

ANNÉES.
1893
1894
1895
1896
—
1897
1898
1899
1900
—
1901
1902
1903
1904

Table

DES

FÊTES MOBILES

ANNÉES.	LETTRE DOMINICALE	JOUR des CENDRES.	PAQUES	PENTECÔTE.
1893	a	15 fév.	2 avril	21 mai.
1894	g	7 fév.	25 mars.	13 mai.
1895	f	27 fév.	14 avril.	2 juin.
1896	e d	19 fév.	5 avril.	24 mai.
1897	c	3 mars.	18 avril.	6 juin.
1898	b	23 fév.	10 avril.	29 mai.
1899	g	15 fév.	2 avril.	21 mai.
1900	a	28 fév.	15 avril.	3 juin.
1901	f	20 fév.	7 avril.	26 mai.
1902	e	12 fév.	30 mars.	18 mai.
1903	d	25 fév.	12 avril.	31 mai.
1904	c b	17 fév.	3 avril.	22 mai.

Fêtes d'obligation

Tous les dimanches de l'année, l'Ascension de Notre-Seigneur, l'Assomption de la sainte Vierge, 15 Août; la Toussaint, 1er Novembre; la Noël, 25 Décembre.

Fêtes transférées au dimanche suivant.

Les trois Rois ou l'Épiphanie, la Fête-Dieu, saints Pierre et Paul, et les patrons de chaque paroisse.

Des quatre-temps.

Les Quatre-Temps se célèbrent les mercredi, vendredi et samedi qui suivent: 1° le 3e dimanche de l'Avent; 2° le 1er dimanche du carême; 3° la Fête de la Pentecôte; 4° la Fête de l'Exaltation de la S. Croix en Septembre.

Outre les Quatre-Temps et tous les jours du carême, les dimanches exceptés, il est aussi prescrit de jeûner: les veilles de la Pentecôte, de la fête des Apôtres saint Pierre et saint Paul, de l'Assomption de la sainte Vierge, de la Toussaint et de Noël. Les jours de saint Marc et des Rogations, c'est abstinence de viande toute la journée, mais sans obligation de jeûne. Lorsque la veille d'une des fêtes ci-dessus est un dimanche, le jeûne et l'abstinence ont lieu l'avant-veille, le samedi.



PRIÈRES DU MATIN

—

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.

TRÈS SAINTE et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer

uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution de ne plus pécher et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous, et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse, je ne puis rien faire sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ! proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

ORAISON DOMINICALE

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra ; panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas

in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

SALUTATION ANGÉLIQUE

Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

SYMBOLE DES APOTRES

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus; descendit ad inferos; tertia die resurrexit a mortuis; ascendit ad cœlos; sedet

ad dexteram Dei Patris omnipotentis; inde venturus est judicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam ternam. Amen.

CONFESSION DES PÉCHÉS

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, orare pro me ad

Dominum Deum nostrum. — Misereatur nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. — Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté! mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi s.-il.

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé et que la sainte Église nous propose à croire; parce que vous êtes la suprême et infaillible vérité. Dans cette foi je veux vivre et mourir.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une

ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et tout ce qui peut m'aider à l'obtenir; parce que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puissant, et fidèle dans vos promesses. Dans cette espérance je veux vivre et mourir.

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces; parce que vous êtes infiniment bon en vous-même et infiniment aimable ; j'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. Dans cette charité je veux vivre et mourir.

COMMANDEMENTS DE DIEU

Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.

Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
Le dimanche tu garderas
En servant Dieu dévotement.
Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.
Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.
Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
Les dimanches la Messe ouïras,

Et les fêtes pareillement.
Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.
Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.
Quatre Temps, vigiles jeûneras
Et le carême entièrement.

Dans beaucoup d'endroits on ajoute :

Vendredi chair ne mangeras
Ni le samedi mêmement.

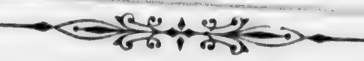


as
'an.

ement.
eras

on

s



LITANIES
du Saint Nom de Jésus

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jesu, fili Dei vivi, miserere nobis.	Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jesu, splendor Patris, miserere nobis.	Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous.
Jesu, candor lucis æternæ. miserere nobis.	Jésus, qui êtes l'éclat de la lumière éternelle, ayez pitié de nous.

Jésus, Roi de gloire ayez pitié de nous.
Jésus soleil, de justice,
Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jésus, aimable,
Jésus, admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père du siècle à venir,
Jésus, ange du grand conseil,
Jésus, très puissant,
Jésus, très patient,
Jésus, très obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,
Jésus, qui aimez la chasteté,
Jésus, qui nous avez tant aimés,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle des vertus,
Jésus, zélateur des âmes,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pau-

ayez pitié de nous.

Jesu, Rex gloriæ, miserere nobis.
Jesu, sol justitiæ,
Jesu, fili Mariæ virginis,
Jesu, amabilis,
Jesu, admirabilis,
Jesu, Deus fortis,
Jesu, Pater futuri sæculi,
Jesu, magni consilii angeli,
Jesu, potentissime,
Jesu, patientissime,
Jesu, obedientissime,
Jesu, mitis et humilis corde,
Jesu, amator castitatis,
Jesu, amator noster,
Jesu, Deus pacis,
Jesu, auctor vitæ,
Jesu, exemplar virtutum,
Jesu, zelator animarum,
Jesu, Deus noster,
Jesu, refugium nostrum,
Jesu, pater paupe-

miserere nobis.

rum, miserere nobis.
Jesu, thesaurus fidelium,
Jesu, bone pastor,
Jesu, lux vera,
Jesu, sapientia æterna,
Jesu, bonitas infinita,
Jesu, via et vita nostra,
Jesu, gaudium Angelorum,
Jesu, rex Patriarcharum,
Jesu, magister Apostolorum,
Jesu, doctor Evangelistarum,
Jesu, fortitudo Martyrum,
Jesu, lumen Confessorum,
Jesu, puritas Virginum,
Jesu, corona Sanctorum omnium,

miserere nobis.

Propitius esto, parce nobis, Jesu.

Propitius esto, exaudi nos, Jesu.

Ab omni malo, libera nos, Jesu.

vres, ayez pitié de nous.
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,
Jésus, joie des Anges,
Jésus, roi des Patriarches,
Jésus, maître des Apôtres,
Jésus, docteur des Evangélistes,
Jésus, force des Martyrs,
Jésus, lumière des Confesseurs,
Jésus, pureté des Vierges,
Jésus, couronne de tous les Saints,

ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.

De tout mal, délivrez-nous, Jésus.

De tout péché, délivrez-nous, Jésus.
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit d'impureté,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre incarnation,
Par votre naissance,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et votre passion,
Par votre croix et votre abandonnement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre réssurrection,
Par votre ascension,
Par vos saintes joies,

délivrez-nous, Jésus.

Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
Ab ira tua,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetua,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et passionem tuam,
Per crucem et derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem et sepulturam tuam,
Per resurrectionem tuam,
Per ascensionem tuam,
Per gaudia tua,

libera nos, Jesu.

Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

V. Confitebimur tibi, Deus;

R. Et invocabimus nomen tuum.

Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Nous publierons vos louanges, ô mon Dieu !

Et nous invoquerons votre Nom.

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : demandez, et vous recevrez, cherchez, et vous trouverez, frappez, et il vous sera ouvert; accordez à nos prières, nous vous en supplions, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin; afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et

d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Faites, Seigneur, que pour toujours nous ayons à la fois la crainte et l'amour de votre saint Nom, parce que l'action de votre providence n'abandonne jamais ceux que vous daignez établir dans la force de votre amour. Par notre Seigneur.

ANGELUS

Prière qu'on recite le matin, à midi et le soir.

L'Ange du Seigneur annonça à Marie, et elle conçut du Saint-Esprit.	Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.
Je vous salue, etc.	Ave, Maria, etc.
Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.	Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.
Je vous salue, etc.	Ave, Maria, etc.
Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.	Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.
Je vous salue, etc.	Ave, Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix :	Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.	Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. Seigneur, répandez votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de J.-C. votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa passion et de sa croix, parvenir à la gloire de sa résurrection : par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

*Pendant le Temps pascal, au lieu de l'*Angelus, *on récite l'Ant.* Regina cœli, *avec* ℣. *et l'Oraison.* (Voir après les Complies du Dim nche.)





Prières du Soir

S'IL est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, et de le prier avec les dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir, qu'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie chrétienne, fait la partie principale de ce dernier excercice de la journée.

On a la methode dans les actes suivants : *Présence de Dieu, remer-*

cîment, demande, recherche, douleur, bon propos.

Du reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte et si édifiante pratique, surtout le soir, qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux au trois personnes assemblées en mon Nom*, dit le Seigneur, *je me trouverai au milieu d'elles.* Quoi de plus engageant! Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur!

Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu! avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même.

J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu ! pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprit bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes qui ne cesse de faire

du bien à la plus indigne, à la la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint! dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu! que je le haïsse s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons notre conscience sur les péchés commis pendant la journée.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne

d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu! ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu! par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui et jusqu'à la mort une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé. Mais, puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite tou-

opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et, si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi s.-il.

ORAISON DOMINICALE

Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre Nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez point tomber en tentation, mais déli-

vrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

SALUTATION ANGÉLIQUE

Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

SYMBOLE DES APOTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du Ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les

morts; est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père, tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

CONFESSION DES PÉCHÉS

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archan-

ge, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi s.-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

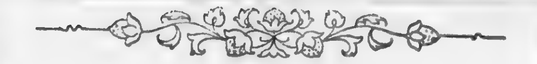
Bénissez, ô mon Dieu ! le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de mieux vous servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après Lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi,

protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les morts.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.



LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez Pitié de nous.	Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.

Mater Christi, ora pro nobis.	Mère de Jésus-Christ, priez pour nous.
Mater divinæ gratiæ,	Mère de la grâce divine,
Mater purissima,	Mère très pure,
Mater castissima,	Mère très chaste,
Mater inviolata,	Mère toujours vierge,
Mater intemerata,	Mère sans tache,
Mater amabilis,	Mère aimable,
Mater admirabilis,	Mère admirable,
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,
Virgo prudentissima,	Vierge très prudente,
Virgo veneranda,	Vierge vénérable,
Virgo prædicanda,	Vierge digne de louanges,
Virgo potens,	Vierge puissante,
Virgo clemens,	Vierge pleine de bonté,
Virgo fidelis,	Vierge fidèle,
Speculum justitiæ,	Miroir de justice,
Sedes sapientiæ,	Temple de la sagesse,
Causa nostræ lætitiæ,	Source de notre joie,
Vas spirituale,	Demeure du Saint-Esprit,
Vas honorabile,	Vaisseau d'élection,
Vas insigne devotionis,	Modèle de piété,
Rosa mystica,	Rose mystérieuse,
Turris Davidica, o-	Gloire de la maison

ora pro nobis. — priez pour nous.

de David, priez pour nous.	ra pro nobis.
Modèle de pureté,	Turris eburnea,
Sanctuaire de la charité,	Domus aurea,
Arche d'alliance,	Fœderis arca,
Porte du ciel,	Janua cœli,
Étoile du matin,	Stella matutina,
Ressource des infirmes,	Salus infirmorum,
Refuge des pécheurs,	Refugium peccatorum,
Consolation des affligés,	Consolatrix afflictorum,
Secours des chrétiens,	Auxilium christianorum,
Reine des Anges,	Regina Angelorum,
Reine des Prophètes,	Regina Prophetarum,
Reine des Patriarches,	Regina Patriarcharum,
Reine des Apôtres,	Regina Apostolorum,
Reine des Martyrs,	Regina Martyrum,
Reine des Confesseurs,	Regina Confessorum,
Reine des Vierges,	Regina Virginum,
Reine de tous les Saints,	Regina Sanctorum omnium,
Reine conçue sans contracter la tache originelle,	Regina sine labe concepta,
Reine du saint Rosaire,	Regina sacratissimi Rosarii,
Agneau de Dieu, qui	Agnus Dei, qui tol-

priez pour nous. — ora pro nobis.

lis peccata mundi, parce nobis, Domine,	effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Christe, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix ;	Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.	Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison. Nous vous supplions, *aux Complies du Dimanche.*





PRIÈRES
POUR LA CONFESSION

AVANT LA CONFESSION

JE me présente à vous, ô mon Dieu ! pour vous découvrir mes péchés et vous faire l'aveu sincère de mes injustices, afin que vous m'en accordiez le pardon. Ne permettez pas, Seigneur, qu'il y ait du déguisement dans mon esprit, en m'adressant à vous dans la personne de ceux à qui vous avez promis de délier dans le Ciel tout ce qu'ils auront délié sur la terre.

EXAMEN DE CONSCIENCE

ENVERS DIEU : Omission ou négligence dans vos devoirs de piété,

irrévérence dans l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain : Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, manque de respect, d'obéissance, de charité.

Envers soi-même : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, impatience, paresse à remplir les devoirs de notre état.

SENTIMENTS DE CONTRITION

O mon Dieu! je suis couvert

de confusion et je n'ose lever les yeux vers vous, parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête. Je vous en supplie néanmoins, Seigneur, vous qui faites miséricorde à ceux qui vous aiment, écoutez mon humble prière, et soyez sensible à mon aveu et à mon repentir. Je me suis laissé conduire par l'amour-propre et la vanité, et j'ai violé votre loi sainte : mais souvenez-vous, je vous en conjure, que vous nous avez promis de nous pardonner, si nous nous convertissons à vous de tout notre cœur et si nous sommes fermement résolus d'obéir à vos divins préceptes. C'est dans ces sentiments que je reviens à vous ! ô mon Dieu ! ne me traitez pas selon l'énormité de mes offenses, mais selon la grandeur de votre clémence; apaisez votre

justice justement irritée par mes ingratitudes sans nombre; considérez l'état déplorable où m'a plongé un aveuglement funeste, et faites éclater votre puissance en me pardonnant.

FERME PROPOS

Je vais me prosterner et pleurer devant vous et me présenter à l'auguste tribunal du pardon et du repentir, pour y confesser tous les péchés dont mon âme est accablée et flétrie. Ne souffrez pas que mon cœur s'égare et inspire à mes lèvres des paroles capables d'atténuer ou de déguiser mes fautes. O mon Père! j'ai péché contre le Ciel et contre vous, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

APRÈS LA CONFESSION

ACTE DE FOI ET DE CONFIANCE

Oserai-je me persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos grâces, si, comme je le souhaite et j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes, c'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

ACTE DE REMERCIMENT

O mon âme! remercie le Sei-

gneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquelles tu étais justement condamné, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde pour agir ainsi envers de misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu, j'en fais aujourd'hui la douce expérience. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme! c'est de vous offrir aujourd'hui et tous les jours de ma vie un sacrifice de louanges, c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le fais de tout mon

cœur, ô mon Dieu! et je le ferai jusqu'à la mort.

RÉSOLUTION DE NE PLUS PÉCHER

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie, et de fortifier par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher.

Donnez-moi, Seigneur, le courage de triompher de moi-même sur la terre, afin que je mérite de régner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.



LES

SEPT PSAUMES DE LA PÉNITENCE

PSAUME 6

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que le trouble a pénétré dans mon âme.

Mon âme est dans une triste agitation; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand?...

Retournez-vous vers moi, Seigneur, et délivrez mon âme; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort; et qui chantera vos louanges dans le tombeau ?

Je me suis fatigué à gémir; chaque nuit ma couche est lavée de mes pleurs, mon lit est arrosé de mes larmes.

Mon œil est égaré d'indignation contre moi-même, et je vieillis au milieu de mes ennemis.

Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a entendu la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a entendu ma prière, le Seigneur a exaucé mes supplications.

Que tous mes ennemis soient dans la honte et dans le trouble; qu'ils rougissent et se hâtent de fuir loin de moi.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 31

Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les

péchés sont couverts du pardon!

Heureux celui à qui le Seigneur veut bien ne pas imputer son péché, et dont le cœur n'a point été trouvé trompeur dans son repentir.

Parce que je me suis tû sur mon péché, il a vieilli dans mes os; et le remords a crié dans mon cœur pendant tout le jour.

Car votre main s'est appesantie sur moi jour et nuit; je me suis tourné et retourné dans mon agitation, tandis que l'épine de ma conscience perçait mon cœur.

Enfin je vous ai déclaré mon péché, je n'ai pas déguisé mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai contre moi mon iniquité, je la confesserai au Seigneur; et vous, Seigneur, vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

C'est pour cela que vos servi-

teurs vous invoqueront dans le temps propice.

Et, certes, le déluge des grandes eaux n'approchera point d'eux.

Vous êtes mon refuge contre la tribulation qui m'a environné : vous êtes ma joie; délivrez-moi des périls qui m'assiègent.

Vous m'avez dit : Je te donnerai l'intelligence et t'instruirai dans la voie où tu dois marcher : j'arrêterai mes regards sur toi.

Vous avez dit aux hommes : Ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Car je maîtriserai avec la bride et le mors la bouche de ceux qui résistent à ma voix.

De nombreux fléaux sont réservés pour le pécheur; mais celui qui espèrera en Dieu sera entouré de la miséricorde.

Réjouissez-vous dans le Seigneur, hommes justes : glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit. Gloire au Père, etc.

PSAUME 37

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur et ne me châtiez pas dans votre colère.

Vos flèches m'ont percé, de toutes parts, et votre main s'est appesantie sur moi.

Il n'y a rien en moi qui n'ait ressenti vos coups; il n'y a plus de paix dans mon âme à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête; elles pèsent sur moi comme un fardeau au-dessus de mes forces.

Mes plaies se sont envenimées et corrompues à la vue de mes égarements.

Le poids de mes maux m'a courbé incessamment vers la terre; j'ai marché dans la tristesse pendant tout le jour.

Mes entrailles sont remplies d'un feu dévorant; rien n'est resté sain dans ma chair.

Je suis tombé dans l'excès de l'affliction et de l'humiliation; et le cri de mon cœur est comme un rugissement.

Seigneur, tous mes désirs sont devant vous, et vous entendez mes gémissements.

Les agitations de mon âme m'ont ôté mes forces, et la lumière a fui de mes yeux.

Mes amis et mes proches se sont unis contre moi avec mes ennemis.

Ceux qui auparavant se tenaient à mes côtés s'en sont éloignés, et ceux qui en voulaient à

ma vie ont renouvelé leurs efforts.

Ceux qui me voulaient du mal se sont répandus en calomnies, et tout le jour ils ont tramé de nouvelles perfidies.

Et moi j'ai paru ne pas les entendre; je suis demeuré comme le muet qui ne peut ouvrir la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'entend pas et qui ne sait que répondre à ceux qui l'attaquent.

Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu! parce que j'ai espéré en vous.

J'ai dit : ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi; car dès qu'ils m'ont vu chanceler, ils ont fait éclater leur insolence.

Mais je suis prêt à tous les châtiments, et la douleur de mon péché ne me quitte pas.

J'ai déclaré moi-même mon iniquité, et ma faute sera toujours dans ma pensée.

Et mes ennemis vivent et ils sont puissants contre moi, et ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien ne cessent de me noircir, parce que je m'efforce de faire le bien.

Vous, Seigneur, ne m'abandonnez pas ; ne vous éloignez pas de moi.

Soyez attentif à me porter secours, vous qui êtes le Dieu de mon salut.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 50

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon la grandeur de vos miséricordes.

Et, dans la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché.

Car je connais mon injustice, et mon crime s'élève toujours contre moi.

J'ai péché contre vous, contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous : vos paroles seront justifiées, et vous vaincrez au jour du jugement.

J'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a enfanté dans le péché.

Vous, Seigneur, vous aimez la vérité, et vous m'avez manifesté les secrets de votre sagesse.

Arrosez-moi avec l'hysope, et je serai purifié; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et

de joie, et mes os humiliés tressailliront.

Détournez votre vue de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, Seigneur, un cœur pur, et renouvelez dans mon intérieur l'esprit droit.

Ne me rejetez pas de votre présence, et n'ôtez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie pure de votre salut, et fortifiez-moi de votre Esprit souverain.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu sauveur ! délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue célèbrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert; mais vous ne prenez point plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un cœur affligé de sa faute. O Dieu ! vous ne méprisez jamais un cœur contrit et humilié.

Donnez à Sion des marques de votre bonté, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs.

Alors vous agréerez le sacrifice de justice, les offrandes et les victimes; alors on immolera sur votre autel la chair des taureaux.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 101

Seigneur, exaucez ma prière, et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas votre visage dans les jours de tribulation;

daignez prêter l'oreille à mes vœux.

Et toutes les fois que je vous invoquerai, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer ardent.

J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil brûlant, et mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

Ma peau s'est attachée à mes os; j'ai langui à force de gemir.

Je suis devenu semblable au pélican dans le désert, semblable au hibou dans sa retraite.

Je suis demeuré seul dans mes veilles, comme le passereau solitaire sur le toit où il fait son nid.

Mes ennemis m'ont chargé de reproches pendant tout le jour, et

ceux qui m'avaient donné des louanges, m'ont accablé d'injures.

J'ai mangé mon pain comme j'aurais mangé la cendre, et je mêlais mes larmes avec ma boisson.

Parce que j'ai vu votre colère allumée contre moi, et qu'après m'avoir élevé, vous m'avez précipité.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis fané comme l'herbe fauchée.

Vous, Seigneur, vous demeurerez le même éternellement; et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles.

Vous vous lèverez pour secourir Sion, parce que le temps est venu où vous aurez pitié d'elle : le temps de faire grâce est arrivé.

Car vos serviteurs chérissent encore ses ruines; ils pleurent sur cette terre désolée.

Les nations craindront votre Nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire.

Parce que le Seigneur a rebâti Sion, le Seigneur sera vu dans sa gloire.

Il a regardé la douleur des âmes humbles, et il n'a pas méprisé leurs prières.

Que ceci soit écrit pour la génération future, et le peuple qui naîtra louera le Seigneur.

Car il a regardé du haut de son sanctuaire; et il regarde du Ciel sur la terre;

Pour entendre les gémissements des captifs et affranchir les enfants de ceux qu'on a mis à mort.

Afin que son Nom soit annoncé dans Sion, et qu'on chante ses louanges dans Jérusalem;

Lorsque les peuples et les rois se seront réunis pour le servir.

Et ce peuple a répondu au Seigneur; il a dit : Seigneur, que mes jours soient abrégés ;

Mais ne les terminez pas avant que j'aie vu ce grand jour, vous dont les années sont de génération en génération.

Au commencement vous avez créé la terre ; et les Cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils passeront, mais vous demeurerez ; ils vieilliront comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; vous êtes toujours le même, et vos années n'auront point de fin.

Les enfants de vos serviteurs habiteront avec vous, et leur race sera établie en votre présence.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 129

Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous regardez mes iniquités, Seigneur, qui pourra subsister devant vous!

Mais le pardon est auprès de vous; et attaché à votre loi, Seigneur, je vous ai attendu.

Je vous ai attendu à cause de votre parole; mon âme a espéré dans le Seigneur.

Depuis la naissance du jour jusqu'à sa fin, qu'Israël espère dans le Seigneur.

Parce qu'en lui la miséricorde et la rédemption sont abondantes.

Et c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME 142

Seigneur, écoutez ma prière; prêtez-moi une oreille favorable, selon la vérité de vos promesses; exaucez-moi dans votre justice.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

L'ennemi a poursuivi mon âme, il a humilié ma vie sur la terre.

Il m'a plongé dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps; et mon esprit a été dans la tristesse, et mon cœur dans le trouble.

Alors je me suis souvenu des jours anciens; j'ai considéré toutes vos œuvres; j'ai médité sur les prodiges de votre puissance.

J'ai étendu mes mains vers vous : devant vous mon âme est comme une terre sans eau.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir, car mon esprit est dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Faites-moi connaître la route où je dois marcher, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, je n'ai recours qu'à vous; apprenez-moi à faire votre volonté, parce que c'est vous qui êtes mon Dieu.

Votre esprit de bonté me conduira dans le droit chemin; et, à cause de votre Nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité.

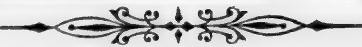
Vous retirerez mon âme de la tribulation; et selon votre miséricorde envers moi, vous perdrez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

Gloire au Père, etc.

Ant. Seigneur, ne vous ressouvenez point de nos offenses, ni des fautes de nos parents, et ne tirez point vengeance de nos péchés.





LITANIES DES SAINTS

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Saint Michel,
Saint Gabriël,
Saint Raphaël,
pr. pour nous.

Saints Anges et Archanges, priez pour nous.
Saints Ordres des Esprits bienheureux,
Saint Jean-Baptiste,
Saint Joseph,
Saints Patriarches et saints Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,
Saint Barthélémi,
priez pour nous.
Saint Mathieu.
Saint Simon,
Saint Thadée.
Saint Matthias,
Saint Barnabé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Saints Apôtres et saints Evangélistes,
Saints Disciples du

Seigneur, priez pour nous.
Saints Innocents,
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saint Fabien et saint Sébastien,
Saint Jean et saint Paul,
Saint Côme et saint Damien,
Saint Gervais et saint Protais,
Saints Martyrs,
Saint Sylvester,
Saint Grégoire,
Saint Ambroise,
Saint Augustin,
Saint Jérôme,
Saint Martin,
Saint Nicolas,
Saints Pontifes et saints Confesseurs,
Saints Docteurs,
Saint Antoine,
Saint Benoît,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint François,
Saints Prêtres et saints Lévites,
Saints Moines et saints Solitaires,
Sainte Marie-Madeleine,
priez pour nous.

Sainte Agathe, priez pour nous.
Sainte Lucie,
Sainte Agnès,
Sainte Cécile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastasie,
Saintes Vierges et saintes Veuves,
pr. pour nous.

Saints et saintes de Dieu, intercédez pour nous.

O Dieu, soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De tout péché,
De votre colère,
De la mort subite et imprévue,
Des embûches du démon,
De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté,
De l'esprit d'impureté,
De la foudre et des tempêtes,
Du fléau des trem-
délivrez-nous, Seigneur.

blements de terre, délivrez-nous, Seigneur.

De la peste, de la famine et de la guerre,

De la mort éternelle,

Par le mystère de votre sainte Incarnation,

Par votre avènement,

Par votre naissance,

Par votre Baptême et par votre saint Jeûne,

Par votre Croix et par votre Passion,

Par votre mort et par votre Sépulture,

Par votre sainte Résurrection,

Par votre admirable Ascension,

Par l'avènement de l'Esprit consolateur,

Au jour du jugement,

délivrez-nous, Seigneur.

Pécheurs que nous sommes, exaucez-nous, Seigneur.

Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous, Seigneur.

Nous vous prions de nous faire grâce,

Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence,

Nous vous prions de gouverner et de conserver votre Eglise,

Nous vous prions de maintenir dans votre sainte Religion le Souverain Pontife et tous les Ordres de l'Église,

Nous vous prions d'abaisser les ennemis de votre Eglise sainte,

Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritables entre les rois et les princes chrétiens,

Nous vous prions d'accorder à tous les Chrétiens la paix et l'unité de la foi,

exaucez-nous, Seigneur.

Nous vous prions de nous fortifier et de nous conserver dans la sainteté de votre culte, exaucez-nous, Seigneur.

Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous, par des désirs célestes,

Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels,

Nous vous prions de délivrer de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs,

Nous vous prions de donner des fruits à la terre et de les conserver,

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts,

exaucez-nous, Seigneur.

Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez-nous, Seigneur.

O Fils de Dieu, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

V. Et ne nous laissez point tomber en tentation;

R. Mais délivrez-nous du mal.

ORAISON

O Dieu ! dont un des attributs est d'être toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières, et que les chaînes du péché qui lient nos âmes et celles de vos serviteurs, soient brisées par la puissance de votre miséricorde infinie. Ainsi soit-il.





MANIÈRE

D'ENTENDRE LA MESSE

LES JOURS DE COMMUNION

Au commencement de la Messe

DIRECTION D'INTENTION

O Dieu souverain et tout-puissant! je vous offre la sainte Messe que je vais entendre et la communion que je vais faire, pour adorer, louer et honorer la mémoire de la passion et de la mort de Jésus-Christ, mon Sauveur. Je vous l'offre aussi pour vous remercier de toutes les grâces et de tous les bienfaits que vous avez daigné répandre sur votre Église, et en particulier sur moi, tout pécheur que je suis; pour implorer

le pardon de nos péchés, pour le salut de mon âme et celui de mes proches, de mes amis et de mes frères; pour le soulagement et la délivrance de mon père, de ma mère et de tous mes parents, amis et bienfaiteurs qui sont morts et qui soupirent après le séjour de l'éternelle paix *(Si l'on a des intentions particulières, on pourra les spécifier.)*

O Jésus! vérité éternelle, qui invitez à votre Table sacrée les cœurs souffrants et accablés sous le poids des afflictions et des misères de la vie, mon âme languissante a entendu votre douce et consolante invitation, et, confiant en votre bonté et en votre grande miséricorde, je viens, malade, à mon médecin; affamé et altéré, à la source de vie; pauvre, au Roi du Ciel; serviteur, à mon divin

Maître ; créature, à mon Créateur ; désolé, à mon doux consolateur. Un inexprimable sentiment de votre amour compatissant et de ma profonde misère *m'ont conduit jusqu'à votre montagne sainte et à votre tabernacle,* pour me nourrir de votre chair adorable et de votre sang précieux, et vous rendre grâces de votre inépuisable charité.

Au Confiteor

SENTIMENTS DE CONTRITION

Mais d'où me vient ce bonheur que vous me visitez ? Que suis-je, Seigneur, pour que vous vous donniez tout à moi ? Comment un pécheur ose-t-il paraître devant vous ? et comment daignez-vous approcher d'un pécheur.

Ma confusion et mon repentir

se renouvellent, ô mon Dieu! toutes les fois que j'entre dans votre sainte maison pour vous y adorer. Mais quand je viens recevoir le Pain des enfants, toute la douleur que j'ai jamais ressentie d'avoir offensé un si bon Père redouble à l'instant, et je m'écrie avec tous les sentiments du regret et de l'humilité : Mon Père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous, je ne suis pas digne d'être appelé votre fils; je ne mérite pas d'être traité comme votre enfant; réservez votre festin pour ceux qui ne sont jamais sortis de votre maison et n'ont jamais violé votre sainte loi.

Du Confiteor à l'Évangile

SENTIMENTS DE CONFIANCE

Seigneur, il est vrai que je ne mérite pas d'être reçu à votre

sainte Table comme le sont les enfants à la table de leur père ; mes péchés et mes infidélités de chaque jour ne me rendent que trop indigne de cet honneur, et je voudrais vous dire avec votre Apôtre : *Retirez-vous de moi, parce que je suis un pécheur.* Mais n'avez-vous pas dit dans votre Évangile, ô mon Jésus ! que vous êtes venu sauver les pécheurs et chercher les brebis égarés ? N'avez-vous pas dit que ceux qui sont malades ont besoin de médecin ? C'est pourquoi, ô divin médecin de mon âme ! je viens à vous avec confiance, convaincu qu'après avoir donné votre vie pour moi sur la croix, vous ne rejetterez pas un cœur contrit et humilié, une âme rachetée au prix de votre sang. Oui, je viens à vous, car j'ai besoin de l'abondance de vos grâces,

et vos mains en sont pleines et prêtes à m'en combler; j'ai besoin de la multitude de vos miséricordes pour me conserver dans votre amour, me préserver du péché, me défendre contre les ennemis de mon salut, et vous m'invitez à manger ce pain des forts qui est vous-même, ô Dieu, mon défenseur et mon appui!

Quel motif, quel prétexte pourrait me retenir encore? Je ne ressens point de dévotion en communiant; mais est-il nécessaire de sentir vos consolations et vos grâces, et ne suffit-il pas d'y être fidèle? Et n'est-ce pas dans la réception fréquente de votre auguste sacrement que je puiserai cette fidélité à mes devoirs, cette force à me vaincre moi-même? Je suis sujet à beaucoup de défauts, faible, lâche, inconstant à

vous servir ; mais qui peut mieux corriger ces faiblesses, remédier à ces misères que vous, ô mon Sauveur ! qui êtes un Dieu de miséricorde.

Puisque donc il vous a plu d'être ma nourriture et que vous avez ordonné qu'il en fût ainsi, afin de faire éclater davantage votre amour et votre bonté pour les hommes, je reçois avec joie la faveur que vous daignez me faire aujourd'hui en me permettant de m'asseoir à votre Table sainte ; puisse l'excès de mes misères attirer l'abondance de vos bienfaits, et l'abîme de mes offenses, l'abîme de vos miséricordes !

Au Credo

SENTIMENTS DE FOI.

Je crois fermement, ô mon ai-

mable Jésus ! et je confesse avec la conviction la plus intime et la plus ferme, que *vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant,* égal à votre Père en gloire et en puissance, vrai Dieu et vrai homme. Je crois que le sacrifice de nos autels est le même sacrifice que vous avez institué dans la Cène et consommé sur la croix. Je crois qu'après la consécration vous êtes vraiment, réellement, substantiellement présent sous les espèces sensibles du pain et du vin. Je crois que le pain est changé en votre corps, et le vin en votre Sang, de sorte qu'il n'y reste plus que les apparences, parce que vous avez dit : CECI EST MON CORPS, CECI EST MON SANG, et parce que vous êtes vivant dans la divine Eucharistie; je crois que vous êtes tout entier sous l'une et l'autre espèce avec

votre Corps, votre Sang, votre Ame et votre Divinité. Enfin, parce que, après avoir rompu le pain, vous avez dit : CECI EST MON CORPS ; je crois aussi que vous êtes également tout entier sous chaque partie de l'espèce rompue ou divisée. Ainsi je le crois de tout mon cœur avec votre sainte Église universelle, parce que vous l'avez dit et que vous êtes la vérité même ; mais augmentez ma foi, Seigneur !

A l'Offertoire

OFFRANDE DE J.-C. A SON PÈRE ;

OFFRANDE DE SOI-MÊME

Père tendre et miséricordieux, qui m'avez aimé jusqu'à me donner votre Fils pour être le prix de ma rédemption et l'aliment de mon âme, et qui en me le don-

nant, m'avez tout donné avec lui, regardez la face de votre Christ, en qui vous avez mis toutes vos complaisances; je vous l'offre ce Fils bien-aimé; je vous offre aussi mon cœur avec lui et par lui, en reconnaissance de tout ce que vous allez faire aujourd'hui pour moi. Père saint, regardez-le maintenant avec amour, afin qu'il détourne votre colère de dessus moi. Voici le médiateur entre Dieu et les hommes; voici l'avocat et le pontife qui intercède pour moi. Je vous l'offre, ce même Jésus, qui n'a jamais commis le péché, mais qui a effacé les péchés du monde et guéri nos langueurs par ses meurtrissures. Recevez donc, ô Père tout-puissant! cette hostie pure et sans tache, pour la louange et la gloire de votre Nom, pour la rémission de tous mes péchés,

et en reconnaissance de tous les bienfaits, que j'ai reçus et que je vais bientôt recevoir de votre bonté infinie.

O Dieu, qui daignez vous donner à moi sans réserve, souffrez que je m'offre et que je m'abandonne à vous sans partage. Je vous offre mon corps pour être votre tabernacle vivant, que je ne veuille rien qui vous déplaise; mon sang, pour le répandre à votre service, si ce sacrifice vous devient agréable; mon âme avec toutes ses facultés; ma mémoire, afin qu'elle me rappelle sans cesse vos bienfaits, vos préceptes et mes obligations; mon intelligence, pour méditer continuellemen vos mystères, ma doctrine et mes devoirs; ma volonté pour la conformer entièrement à la vôtre: mon cœur, pour n'aimer jamais que vous,

et rien que par rapport à vous; en un mot, tout ce qui est de moi, tout ce que j'ai, je vous l'immole et vous le consacre sans retour sur cet autel où vous allez descendre à la voix du prêtre, afin d'y être consacré et immolé pour moi.

A la Préface

ASPIRATIONS PIEUSES

Comme le cerf altéré soupire après l'eau du torrent, ainsi mon âme vers vous soupire, ô Seigneur Jésus, qui, abolissant les victimes charnelles et figuratives, nous avez laissé pour vrai et unique sacrifice celui de votre Corps et de votre Sang, afin qu'en tout lieu on offrît au Dieu éternel, au Seigneur très saint, à l'adorable Trinité, la victime pure et sans tache, la seule qui ait jamais été agréable

à la divine Majesté. O mystère d'amour! ô sacrifice ineffable, que, consommé une seule fois sur l'arbre de la croix, vous renouvelez chaque jour par un prodige admirable! O Jesus! prêtre et victime de ce sacrifice incomparable, auquel vous nous associez, pour être une même offrande avec vous, auquel vous nous invitez pour nous nourrir de votre propre chair, renouveler la mémoire de votre passion, remplir nos âmes de votre grâce et recevoir le précieux gage de la gloire future! Comment pourrions-nous ne pas nous unir aux tranports des Anges et des Archanges, des Trônes, des Dominations et de toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant avec eux : Saint, saint, saint, le Seigneur, le Dieu des armées; le Ciel

et la terre sont pleins de votre gloire; Hosanna au plus haut des Cieux! Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des Cieux!

Avant la Consécration

EFFUSION DU CŒUR

C'est la voix de mon Bien-Aimé. Le voilà qui vient bondissant sur les montagnes, franchissant les collines. Ah! mon aimable Sauveur! pour venir vous unir à moi dans cet auguste Sacrement, quelles montagnes difficiles et escarpées vous avez dû surmonter! il vous a fallu descendre de l'état de Dieu à la condition d'homme; d'immense devenir enfant, de Seigneur vous faire esclave, du Ciel passer à une étable, du trône de la gloire à un gibet d'infamie! Et ce matin encore, vous allez quitter le sé-

jour céleste pour résider dans mon cœur !.,.

Ah ! mon Dieu, mon Dieu, véritable et unique amour de mon âme, que pouvez-vous faire de plus pour être aimé de moi ? Il ne vous a pas suffi, Seigneur, de mourir pour moi : vous avez voulu instituer cet auguste Sacrement pour vous donner tout à moi, pour vous lier étroitement et vous unir cœur à cœur à une créature aussi vile et aussi ingrate que je suis. Il y a plus ; vous m'invitez vous-même à vous recevoir, vous désirez ardemment que je vous reçoive, ô amour immense, amour incompréhensible, amour infini !... Un Dieu veut se donner tout entier à moi !

Le crois-tu, ô mon âme ! que fais-tu ? que dis-tu ? O Dieu ! ô Dieu ! ô aimable infini ! unique

objet digne de toutes mes affections! je vous aime de tout mon cœur, je vous aime par-dessus toutes choses; je vous aime plus que moi-même, plus que ma propre vie. Oh! que ne puis-je vous voir aimé de tous les hommes! Que ne puis-je vous faire aimer de tous les cœurs autant que vous le méritez!

Ah! que n'ai-je en ce moment les sentiments d'amour des justes, qui soupiraient après votre venue, ô mon Sauveur! que n'ai-je leur foi et leurs désirs! Redoublons de recueillement et de ferveur, ô mon âme! cédons aux transports de la plus douce ivresse. Voici ton divin Rédempteur, qui descend sur cet autel à la voix du prêtre, afin de s'immoler de nouveau pour ton salut. Oui, un instant encore et tu adoreras sous

les apparences du pain et du vin le corps, le sang, l'âme et la divinité du Verbe éternel. O moment précieux! ô instant qui opère le prodige du Ciel et de la terre! quoi, les Anges environnent l'autel, demeurent la face collée au parvis du sanctuaire, adorant un tel excès d'abaissement et d'amour; et moi, pour qui s'immole une victime si grande, je pourrais être indifférent à la consommation de ce mystère, qui est l'abrégé de toutes les merveilles du Seigneur!

Pendant la Consécration

SENTIMENTS D'ADORATION

Je vous salue, ô vrai corps né de la Vierge Marie; corps de douleurs, immolé pour l'homme sur la croix. De votre côté trans-

percé, l'eau a jailli avec le sang; soyez pour nous, à l'heure de la mort, un avant-goût de l'éternelle vie. O doux Jésus! ô Jésus miséricordieux! ô Jésus! Fils de Marie, ayez pitié de nous.

Après la Consécration

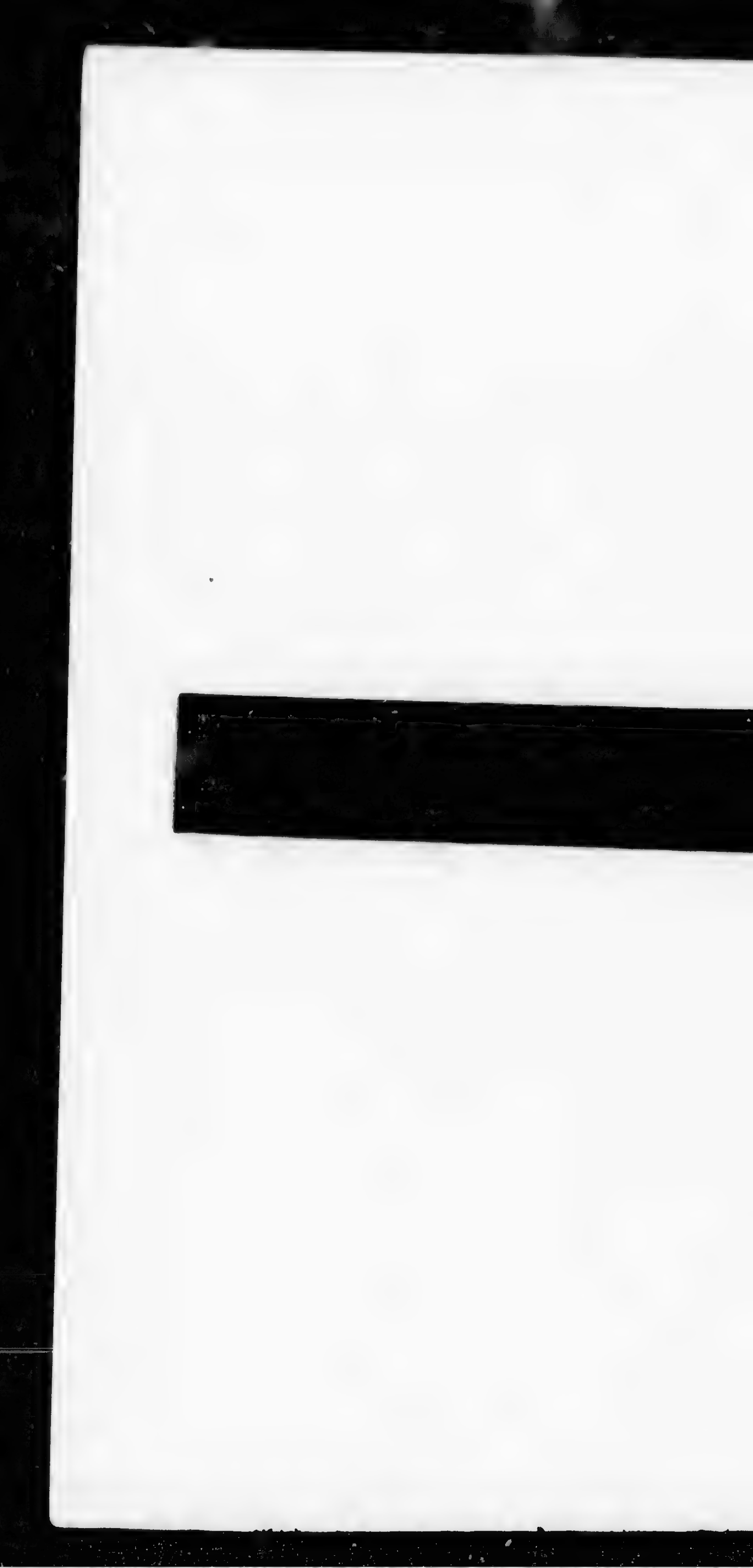
SENTIMENTS DE FOI ET D'HUMILITÉ

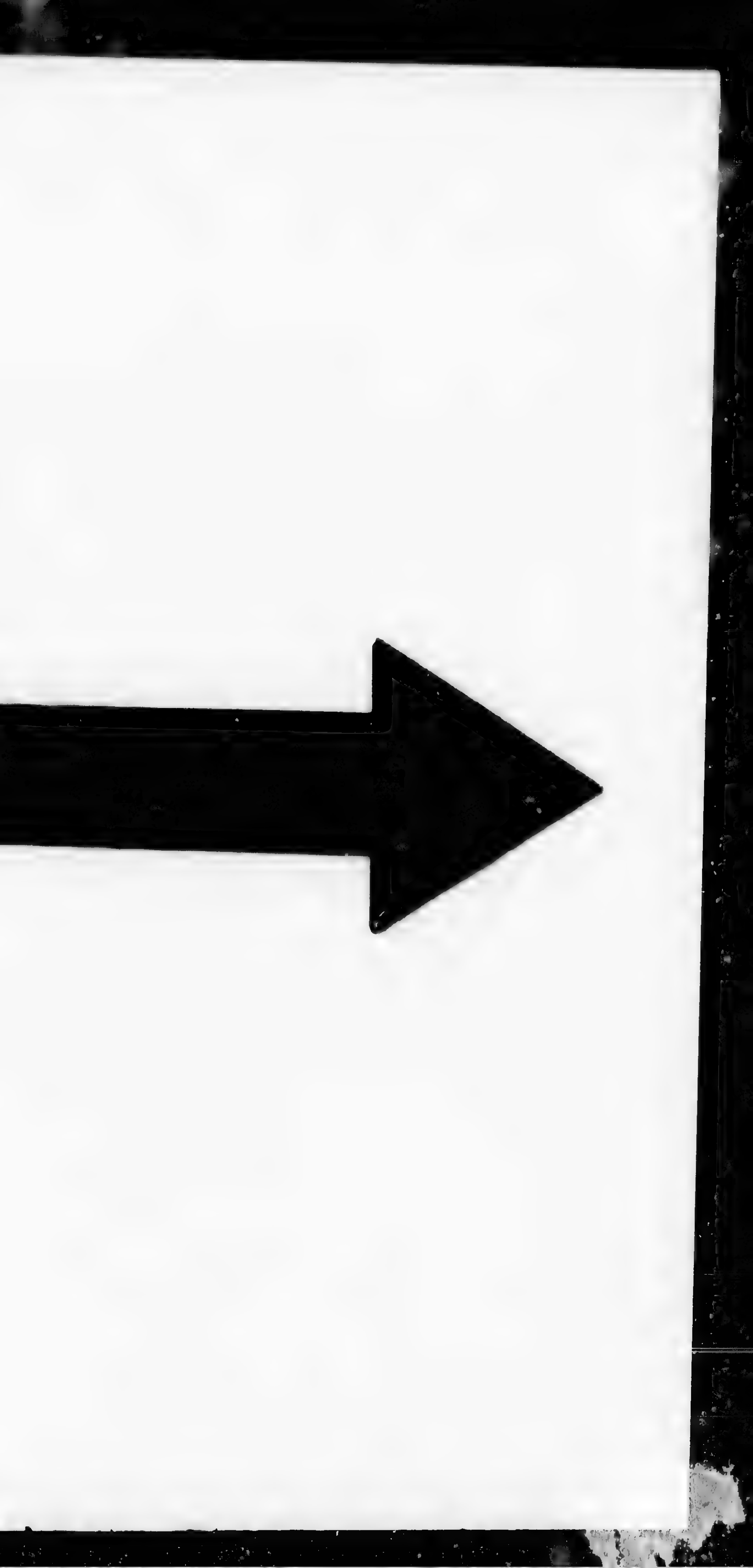
C'est lui, le voilà debout derrière notre muraille; il regarde à travers la fenêtre, il se montre derrière les treillis. Le voilà, ô mon âme, ce Jésus qui t'aime si tendrement et qui brûle du même amour qui le consumait en mourant pour toi sur le Calvaire. En ce moment il se tient caché sous les espèces du très saint Sacrement, et dans cet état, que fait-il? *Il regarde à travers les treillis.* Le cœur embrasé d'amour et rempli du désir de te

voir correspondre à sa tendresse, il se dérobe sous l'hostie, comme derrière les treillis d'une fenêtre à travers lesquels il regarde sans être vu : il t'observe attentivement, toi qui veux ce matin te nourrir de sa chair divine; il considère quel est l'objet de tes pensées, de ton amour, de tes désirs, de tes soucis et quelles offrandes tu veux lui présenter.

Courage donc, ô mon âme, prépare-toi à recevoir Jésus avec les sentiments d'une foi vive, en lui disant : il est donc vrai, ô mon bien-aimé Rédempteur ! dans quelques instants vous allez venir en moi?

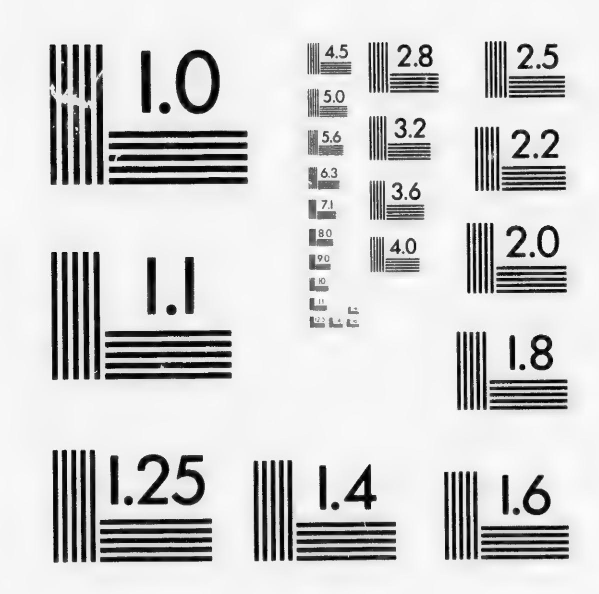
O Dieu caché et méconnu de la majeure partie des hommes! je vous crois, je vous confesse et vous adore dans le très saint Sacrement pour mon Seigneur et





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)







mon Sauveur. Et, pour confesser cette vérité, de bon cœur je donnerais ma vie. Vous venez pour m'enrichir de vos grâces, et pour vous unir tout à moi ; quelle ne doit donc être ma confiance en vous voyant venir à moi avec tant d'amour !

Au Pater

Quelle ne doit être ma confiance en songeant que ce Dieu si plein de douceur et d'amour est mon Père, et que dans cet heureux moment où mon âme aspire à reposer sur son cœur divin, il écoute d'une oreille complaisante cette prière de son enfant : O mon Père ! qui régnez dans les Cieux, venez régner dans mon âme, venez la sanctifier par votre présence, faites qu'elle soit toujours soumise à votre volonté sainte,

toujours docile aux inspirations de votre grâce; nourrissez-la aujourd'hui du pain des Anges, de ce pain précieux qui me donnera les forces nécessaires pour marcher nuit et jour jusqu'à ce que je parvienne à votre sainte montagne. Éteignez dans mon cœur tout sentiment d'aigreur et de haine, ornez-le de simplicité, d'affabilité, de candeur et d'innocence, et pardonnez-moi comme je pardonne à tous mes ennemis. Donnez-moi l'esprit de sagesse qui évite les tentations, l'esprit de force qui en fait triompher, quand elles sont inévitables, et délivrez-moi du péché qui est le plus grand de tous les maux.

A l'Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, victime pure

et sans tache qui seule pouvez satisfaire la justice d'un Dieu offensé, daignez me faire part des mérites de votre sacrifice : rassurez mon âme effrayée de son indignité en approchant d'un mystère si redoutable, et puisque vous voulez bien vous unir à elle, achevez vous même de la préparer au bonheur de vous recevoir, en la purifiant au feu de votre amour.

Avant la Communion

SENTIMENTS D'AMOUR ET DE DÉSIR.

O mon âme! voici l'heure fortunée où ton Jésus va te rendre visite et combler tes vœux. Comme au jour de l'antique alliance, ce divin hôte va daigner entrer dans ta demeure et s'asseoir avec toi à la même table. Déjà il frappe

doucement à la porte et t'invite à le recevoir... Oh! prévenons ses désirs, en lui disant : Ouvrez, ô mon Jésus! mon cœur est prêt; ouvrez, et venez dans ce cœur qui vous implore, qui brûle d'un ardent désir de vous posséder. Mais avant de vous donner à moi, ô mon époux bien-aimé! laissez-moi me donner à vous, laissez-moi vous donner mon misérable cœur; acceptez-le et daignez en prendre possession pour le temps et pour l'éternité.

Prière à la sainte Vierge

Très sainte Vierge Marie, ô ma Mère! que n'ai-je en ce moment où je vais recevoir votre Fils chéri, votre chœur et l'amour qui vous unissait à lui. Ah! donnez-moi ce matin votre Jésus bien-aimé, comme vous le donnâtes autrefois

aux bergers et aux saints Mages, afin que, comme eux, je l'adore et le presse doucement sur mon sein. Donnez-le moi, c'est de vos mains si pures que je veux le recevoir. Dites-lui que vous êtes aussi ma Mère, que je suis votre enfant et votre serviteur dévoué, et que plus il me regardera d'un œil bienveillant, plus l'heure qui s'approche m'unira étroitement à lui.

En allant à la sainte Table, il faut s'entretenir dans des sentiments de foi, de recueillement, d'humilité, d'amour et de désir, en répétant au dedans de soi-même les paroles du Centenier : *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure; dites seulement une parole et mon âme sera guérie,* et en produisant des oraisons jaculatoires, ces expres-

sions ardentes de l'âme qui s'élance vers Dieu.

Après la communion, demeurez quelque temps en adoration en présence de Celui qui repose dans votre âme; contemplez, admirez son amour, jouissez avec ivresse d'un si grand bonheur, et confondez-vous en actions de grâces et en louanges pour l'inestimable faveur que Jésus-Christ a daigné vous faire en vous permettant de le recevoir dans son auguste sacrement. Il faudra produire aussi des actes de foi, d'humilité, d'amour, d'offrande et de demande pour soi et pour son prochain, et, si l'on ne veut pas recourir aux prières ci-dessus, on pourra réciter celles qui suivent.

Après la Communion

A ce moment, où la plénitude de

la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous ; regardez-vous comme le tabernacle vivant où réside le Saint des saints. Arrêtez, par cette pensée, toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION

Adorable Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est me taire et vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme !

Je vous adore, ô Dieu saint : je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant

laquelle tout genou fléchit : en comparaison de laquelle toute prospérité n'est que misère, et les plus éclatantes lumières ne sont que des ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au Nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi et prendre possession de mon cœur.

Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur !

Vous êtes le seul Seigneur, le seul Très-Haut, Jésus-Christ.

ACTE DE BON PROPOS

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis, qu'est-ce

qui pourrait désormais me séparer de vous! Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu! plus de pensées, de désirs, de paroles, ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité : plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances, plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de liaisons ni d'amitiés coupables; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes; plus de passion pour l'estime et l'attention du

monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu ! plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire.

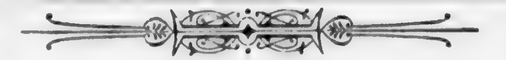
Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus ; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne m'est jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté ! le désir, que j'ai d'être uniquement à vous, de ne vivre plus que pour votre gloire.

Ainsi soit-il.

J'ai juré et résolu d'observer les lois de votre justice.

Achevez en nous, Seigneur, ce que vous y avez opéré.





ORDINAIRE

DE LA SAINTE MESSE

ASPERSION DE L'EAU

Pendant l'année.

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me et super nivem dealbabor. — Gloria Patri. Asperges me.

Au temps de la Passion on omet le Gloria Patri.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam ; ℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Domine, exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.

Oraison. Exaucez-nous, Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du Ciel votre saint Ange, qui soit le gardien, l'appui, le protecteur et le défenseur de tous ceux qui sont réunis dans ce saint temple : Par J. C. N. S.

Pendant le Temps pascal.

Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, all. ; et omnes ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt, et dicent : Alleluia, all. Ps. Confitemini Domino, quoniam bonus quoniam in sæculum misericordia ejus. — Gloria Patri. — Vidi.

V. *Ostende nobis*, ci-dessus, avec *Alleluia* à la fin du 1er V. et du 1er R.; Oraison *Exaucez-nous*, ci-dessus.

Le Prêtre, au pied de l'Autel, fait le signe de la Croix, et dit :

V. Introibo ad altare Dei.	Je m'approcherai de l'autel de Dieu.
R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.	Du Dieu qui me remplit d'une joie nouvelle.
V. Judica me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.	Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.
R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?	Car vous êtes ma force, ô Dieu ! pourquoi m'avez-vous repoussé et me laissez-vous triste, opprimé par mon ennemi ?
V. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me de-	Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité : qu'elles me

conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

Et je m'approcherai de l'autel, de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme de joie.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô mon Dieu ! Pourquoi t'attrister et me troubler, ô mon âme ?

Espère en Dieu, car je le bénirai encore ; il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Maintenant et toujours, et dès le commencement des siècles.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

Du Dieu qui me remplit d'une joie nouvelle.

Notre secours est dans le Nom du Seigneur.

Qui a fait le Ciel et la terre.

duxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare, altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

V. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus ; quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper et in sæcula sæculorum.

V. Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

Le Prêtre dit le Confiteor et l'on répond :

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.
R. Amen

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Domi-

Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel, Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints et vous, mon Père, de prier

pour moi le Seigneur notre Dieu.

num Deum nostrum.

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même.

Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

O Dieu ! vous vous tournerez vers nous et nous rendrez la vie ; votre peuple se réjouira en vous.

Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous votre salut.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous et avec votre esprit.

℣. Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam. ℟ Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Deus, tu, conversus vivificabis nos. ℟. Et plebs tua lætabitur in te.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. ℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Domine, exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.

Pendant que le Prêtre monte à l'Autel.

O Dieu, dont les yeux infiniment purs ne sauraient souffrir la vue de l'iniquité! préservez nos cœurs et nos âmes des souillures du péché, afin que nous approchions avec de saintes dispositions du redoutable mystère qui va se renouveler pour nous. Nous ne méritons pas cette grâce, mais nous vous la demandons, Seigneur, par les mérites des Saints, dont nous sommes les membres vivants, et dont les précieuses reliques reposent dans cette église.

Après l'Introït le Prêtre dit trois fois:

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleisón.	Seigneur, ayez pitié de nous.

CANTIQUE DES ANGES

Gloire à Dieu dans le Ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur notre Dieu, Roi du Ciel, Dieu Père tout-puissant, Seigneur Jésus-Christ, Fils unique : Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jesus-Christ ! avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père.

Ainsi soit-il.

Gloria in excelsis Deo ; et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, rex cœlestis, Deus Pater omnipotens, Domine Fili unigenite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus ; tu solus Dominus ; tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.

Amen.

Se tournant vers le peuple :

℣. Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.	Le Seigneur soit avec vous : Et avec votre esprit.

Le Prêtre dit ensuite les Oraisons, l'Épitre et le Graduel.

PRIÈRE AVANT L'ÉVANGILE

Seigneur, notre esprit et nos cœurs seront toujours fermés à votre parole; elle frappera vainement nos oreilles, si vous ne nous en donnez vous même l'intelligence. Daignez donc, ô mon Dieu! nous disposer par votre grâce à l'écouter, à la comprendre, à l'aimer et à la pratiquer. Que le feu de votre amour nous purifie, comme autrefois, par la main de l'Ange, le feu de votre autel purifia les lèvres d'Isaïe; car votre parole respire la plus ardente charité, et vos serviteurs

sont pleins de zèle et d'amour pour elle.

Avant l'Évangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

Le Seigneur soit avec vous et avec votre esprit.	℣. Dominus vobiscum ; ℟. Et cum spiritu tuo.
Commencement *(ou* Suite) du saint Évangile selon N....	Initium *(ou* Sequentia) sancti Evangelii secundum N....

On répond en faisant le signe de la croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine.

Gloire à vous, Seigneur.	Gloria tibi, Domine.

A la fin de l'Évangile on répond :

Louange à vous Jésus-Christ.	Laus tibi, Christe.

PRIÈRE APRÈS L'ÉVANGILE

Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Évangile.

SYMBOLE DE NICÉE

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est ; et resurrexit tertia die secundum Scripturas ; et as-

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du Ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles ; Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu des Cieux pour nous autres hommes et pour notre salut ; qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit ET S'EST FAIT HOMME : qui a été crucifié, a souffert sous Ponce Pilate, a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, est monté au Ciel, est assis à la

droite du Père ; qui viendra de nouveau dans sa gloire juger les vivants et les morts ; dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous :

Et avec votre esprit.

cendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unam baptisma in remissionem peccatorum, et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

V. Dominus vobiscum ;

R. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre dit l'Offertoire.

PRIÈRE PENDANT L'OFFERTOIRE

Souverain Créateur de toutes

choses, vous à qui tout appartient au Ciel et sur la terre, nous ne pouvons rien vous offrir que nous ne l'ayons reçu des mains de votre bonté. Daignez donc, ô Père adorable, agréer les dons, qui vous sont présentés, et souffrez que, malgré mon indignité, je vous offre, en union avec le Prêtre, cette hostie sainte et sans tache, en expiation de tous mes péchés et pour tous les fidèles présents ou absents, vivants ou morts, afin qu'elle nous procure à tous la vie éternelle.

O Dieu, qui, par le mystère de l'incarnation, avez si glorieusement renouvelé et relevé la nature de l'homme! faites que l'eau qui s'unit au vin dans le calice soit un symbole de notre union avec J.-C., votre Fils, qui a daigné revêtir notre nature mortelle;

laissez-nous, afin que nous puissions vous être offerts avec lui et que rien ne nous en puisse jamais séparer.

A l'Oblation du Calice.

Recevez, Seigneur, ce calice qui vous est présenté par les mains de votre ministre ; vous seul pouvez le rendre digne de vous, en le changeant au sang adorable qui a coulé pour nous sur la croix et qui peut produire le salut du monde. Je vous offre aussi mon âme avec ses pensées, ses sentiments et ses affections, comme un sacrifice que vous daignerez agréer, puisque vous ne rejetez jamais un cœur contrit et humilié.

Venez donc, ô Esprit sanctificateur, Dieu éternel ! venez

sanctifier et bénir ces offrandes et ces cœurs qui doivent vous être consacrés.

Au *Lavabo.*

Seigneur, qui, avant d'admettre vos Disciples à votre Table sacrée, avez, en cette nuit mémorable où vous vous donnâtes à eux, daigné leur laver vous-même les pieds, lavez-moi aussi, à leur exemple, de plus en plus de toutes mes iniquités ; purifiez les pensées de mon esprit et les désirs de mon cœur, afin que j'aie le bonheur de participer aux grâces et aux fruits précieux de cet auguste sacrifice.

Le Prêtre prie au milieu de l'Autel.

O Trinité infiniment adorable ! c'est par Jésus-Christ, mon Sauveur, que je vous offre ce sa-

crifice ; c'est en son Nom, c'est en mémoire de sa Passion, de sa Résurrection glorieuse et de son Ascension : c'est pour honorer la bienheureuse Vierge Marie, sa Mère, son saint précurseur Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul et tous les Saints. Plaise à vous que cette action leur procure l'honneur qu'ils méritent et à nous les grâces qui nous sont nécessaires pour avoir part à leur bonheur, et que nous vous demandons, ô Dieu souverainement libéral ! par leur intercession puissante. Ainsi soit-il.

Se tournant vers les assistants, le Prêtre dit :

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.	Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.
Que le Seigneur re-	R. Suscipiat Domi-

nus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.	çoive de vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son Nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

Le Prêtre dit tout bas : Amen, ensuite la Secrète ; puis il reprend ;

V. Per omnia sæcula sæculorum.	Dans tous les siècles des siècles.
R. Amen.	Ainsi soit-il.
V. Dominus vobiscum.	Le Seigneur soit avec vous ;
R. Et cum spiritu tuo.	Et avec votre esprit.
V. Sursum corda ;	Élevez vos cœurs ;
R. Habemus ad Dominum.	Nous les avons élevés vers le Seigneur.
V. Gratias agamus Domino Deo nostro.	Rendons grâces au Seigneur, notre Dieu ;
R. Dignum et justum est.	Cela est juste et raisonnable.

Pour les Préfaces propres, voir à la fin de la Messe.

PRÉFACE ORDINAIRE

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et

salutaire de vous rendre grâces en tous temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par J.-C. N.-S.; † c'est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les Cieux, les Vertus des Cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter avec eux, humblement prosternés :

Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées. Les Cieux et la terre sont remplis de votre gloire ; hosanna au plus haut des Cieux ! Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur !

Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua; hosanna in excelsis ! Benedictus qui venit in nomine Domini ! hosanna in

excelsis !	hosanna au plus haut des Cieux !

PRIÈRE PENDANT LE CANON

Dieu éternel, Père dont la clémence est infinie, je m'unis à votre ministre et au Nom de J.-C., votre Fils, mon Rédempteur, je vous supplie avec le Prêtre de daigner agréer et bénir les dons mystérieux qu'il vous offre, afin que vous jetiez un regard favorable et bienveillant sur votre Église, et qu'il vous plaise de la gouverner et de la réunir à son chef visible, le souverain Pontife N..., avec notre Prélat N..., et tous les fidèles observateurs de la foi catholique et apostolique.

Au *Memento* des vivants.

O Dieu, dont l'inaltérable charité nous a fait un devoir de nous aimer et de nous prêter le

mutuel secours de nos prières ! souvenez-vous de tous ceux pour qui la justice, la nature, lare connaissance et la charité m'obligent de vous prier, et en particulier de N... N.... Souvenez-vous d'eux tous, Seigneur, parce que tous ils ont besoin du faible appui de nos prières, et droit à ces actes de notre pitié. Qu'ils ressentent les précieux effets de votre miséricorde et reconnaissent de quel pouvoir jouit auprès de vous Jésus-Christ, votre Fils, au nom duquel je vous offre mes supplications.

Et afin que ces prières vous soient plus agréables, ô mon Dieu ! nous nous unissons à tous les Saints du Ciel et de la terre, à la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et de N.-S. J.-C., à vos saints Apôtres, aux saints Mar-

tyrs, et à tous les autres Saints, qui ont le bonheur de vous voir, de vous bénir et de vous posséder dans le séjour de la gloire, et avec lesquels nous, qui combattons encore ici bas, formons une seule et même Église. Accordez-nous par leurs mérites et leur intercession puissante les secours et les grâces dont nous avons besoin pour être trouvés dignes d'avoir part un jour à leur éternelle félicité.

Recevez donc, ô Père tout-puissant ! cette oblation sainte que vous présente l'Église tout entière et qui est comme votre famille ; bénissez-la, consacrez-la par une de ces paroles qui sont esprit et vie, afin que le pain et le vin placés sur cet autel soient changés au corps et au sang de J.-C., votre Fils et N.-S., pour

nous communiquer ses dons, expier nos fautes et nous rendre agréables à votre divine Majesté.

A l'élévation de l'Hostie.

O Jésus, victime innocente, qui fûtes élevé sur la croix, comme pour réconcilier le Ciel avec la terre et attirer à vous l'univers entier ! je vous adore et m'anéantis devant vous. Régnez sans partage dans mon esprit et mon cœur ; soyez l'unique objet de mon affection, de mes désirs, de mon espérance.

A l'élévation du Calice.

Je vous adore, ô précieux Sang de mon divin Rédempteur qui, en coulant pour nous sur le Calvaire, nous avez ouvert le sanctuaire des Cieux ! Coulez de nouveau sur mon âme, lavez-la, purifiez-la de ses iniquités et

rendez-la digne d'entrer au séjour d'éternelle gloire, que le péché avait fermé pour elle.

Après la Consécration.

L'âme pleine du souvenir des merveilles opérées pour nous, de la croix et du tombeau de J.-C., notre Sauveur, de son Ascension au Ciel, où il est assis à la droite de son Père, vous offrant vos propres dons en tout et partout, nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous rendons grâces et nous vous prions, ô Seigneur notre Dieu !

Nous vous offrons de nouveau cette victime pure et non sanglante; faites, nous vous en conjurons, ô Père miséricordieux ! que l'imperfection de nos dispositions intérieures n'éloigne pas de nous les grâces que cet auguste

sacrifice doit nous attirer. Ranimez en nous de vifs sentiments de foi et d'amour, afin que cette offrande que nous faisons de votre cher Fils J.-C , N.-S., puisse vous plaire, non seulement par elle-même, mais aussi comme venant de nous, qui sommes vos serviteurs, et vous être aussi agréable que les sacrifices offerts à votre divine Majesté par Abel, le premier des justes, Abraham, le père des croyants, et Melchisédech, votre grand-prêtre, le roi de la justice et de la paix.

N'ayez aucun égard à notre indignité, mais considérez plutôt la dignité infinie de notre divin Médiateur, ce Pontife suprême et véritable, dont le Sang, répandu pour nous et présent sur cet autel, crie vers le trône de votre miséricorde, afin de désarmer

votre justice sans cesse réveillée par nos offenses et nos ingratitudes et de nous rendre dignes de vos célestes bénédictions.

Au *Memento* pour les morts.

Oui, ô Dieu infiniment bon et libéral ! répandez ces trésors ineffables non seulement sur nous, qui vivons pour vous aimer, mais sur les âmes de nos pères, de nos mères, de nos frères, de nos sœurs, de nos amis et bienfaiteurs, et de tous les fidèles qui, durant leur vie, ont cru et espéré en vous, et se sont endormis dans votre grâce du sommeil de la mort. Ouvrez-leur ce séjour de l'éternelle gloire, d'où la tristesse et les larmes sont bannies. Qu'elles reposent dans votre paix et contemplent, au milieu d'intarissables joies, vos perfections ado-

rables, ô Seigneur notre Dieu !

Au *Nobis quoque peccatoribus.*

Pour nous qui, malgré la multitude de nos offenses, avons la confiance d'en obtenir le pardon, et, par une vie sincèrement pénitente, d'arriver au séjour de votre suprême béatitude, avec vos bienheureux Apôtres et Martyrs et tous vos Saints, nous vous prions, Seigneur, par leur intercession, de nous accorder la grâce d'obtenir de dignes fruits de pénitence et de nous pardonner en vue de J.-C., votre Fils et notre Sauveur, par qui vous nous avez donné toutes choses; que, par lui, en lui et avec lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, avec l'Esprit-Saint, au Ciel et sur la terre.

℣. Per omnia sæcula sæculorum.
℟. Amen.

OREMUS

Præceptis salutaribus moniti et divina institutione formati, audemus dicere :

Pater nosier, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra ; panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem ;

℟. Sed libera nos a malo.

Amen.

Dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

PRIONS

Instruits par un commandement salutaire, et suivant la règle divine, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre Nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez point tomber en tentation ;

Mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LE PATER

Délivrez-nous, Seigneur, du péché, qui est le plus grand de tous les maux, puisqu'il détruit

en nous le règne de la grâce, sans laquelle nous ne saurions arriver à la gloire future, et pour le temps présent, à cette paix incomparable que le monde ignore et que vous seul pouvez donner. Effacez en nous les funestes effets de nos fautes passées, fortifiez-nous dans la lutte présente que nous soutenons contre nos passions, et préservez-nous du malheur irréparable d'être la proie de l'enfer, que nous avons si souvent mérité par nos péchés; nous vous en prions par l'intercession de la bienheureuse vierge Marie et des Saints, et par les mérites tout-puissants de l'auteur et du consommateur de notre paix et de notre salut, J.-C. N.-S.

Dans tous les siècles des siècles.	V. Per omnia sæcula sæculorum.
Ainsi soit-il.	R. Amen.
Que la paix du Sei-	V. Pax Domini sit

semper vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

gneur soit toujours avec vous et avec votre esprit.

Que votre paix, ô mon Dieu ! soit toujours avec nous, et que l'union de votre corps et de votre sang, qui nous figure la vie que vous avez reprise par la résurrection, soit pour nous une source de grâce qui nous fasse vivre éternellement avec vous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Aux Messes des Morts, au lieu de Miserere nobis *(ayez pitié de nous), on dit :* Dona eis requiem *(donnez-leur le repos), et à la troisième fois on ajoute :* sempiternam *(éternel).*

O paix divine, paix charmante, toi qu'avant de remonter au séour de l'éternelle paix, J.-C., mon Sauveur laissa aux saints Apôtres comme un dernier gage de son amour ! viens en mon âme en cet heureux moment où, consommant la victime pacifique, le prêtre va goûter par la sainte communion tes ineffables et merveilleuses douceurs.

Ah ! se peut-il que j'aie apprécié si peu tes charmes, et, par ma vie coupable, que je me sois volontairement privé d'en jouir aujourd'hui en participant à la réception du corps sacré de mon Dieu ! Hélas, Seigneur ! mon cœur me dit : Avance ! et ma conscience me retient ; votre parole résonne à mon oreille : « Les choses saintes sont pour les saints. » Que faire dans la faim

qui me presse ?... Seigneur, je me lèverai et j'irai au tribunal du pardon purifier mon âme et vous préparer une demeure digne de vous.

En attendant cette heureuse journée, souffrez que j'aie part aux grâces que la communion du prêtre produit dans les âmes fidèles, et que, par la foi, le repentir et l'amour, je m'unisse spirituellement à vous.

Le Prêtre dit trois fois, en frappant sa poitrine :

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.	Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

PRIÈRE PENDANT LA COMMUNION DU PRÊTRE

Corps adorable de mon divin

Sauveur, soyez à jamais le désir et la vie de nos âmes !

Sang précieux de Jésus-Christ, soyez l'éternel objet de nos adorations et de notre amour !

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION DU PRÊTRE

Le grand mystère est consommé ; confirmez en notre âme les fruits précieux qu'elle doit en recueillir, afin qu'au sortir de votre saint temple, elle ressente à tous les instants de ce jour les heureux effets de votre divine présence et marche avec une nouvelle ardeur dans la voie du salut éternel.

Le Prêtre dit la Communion et la Post-communion, puis, se tournant vers le peuple.

Le Seigneur soit avec vous ; et avec votre esprit.	V. Dominus vobiscum ; R. Et cum spiritu tuo.

℣. Ite, Missa est.	Allez, la Messe est dite.

Ou bien :

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.	Bénissons le Seigneur. Rendons grâces à Dieu.

Aux Messes des morts :

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.	Qu'ils reposent en paix. Ainsi soit-il.

Le Prêtre prie incliné au milieu de l'Autel :

Très sainte et très auguste Trinité, c'est par vous que nous avons commencé ce sacrifice, et c'est aussi par vous que nous le finissons. Ayez-le pour agréable, malgré l'indignité de nos dispositions, et mettez le comble à toutes les grâces que nous vous y avons demandées, en le

couronnant de votre sainte bénédiction.

Le Prêtre bénit les fidèles, en disant :

Que Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, vous bénissent. Ainsi soit-il.	V. Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus. R. Amen.

Aux Messes des défunts on ne donne pas la bénédiction.

Le Seigneur soit avec vous, et avec votre esprit.	V. Dominus vobiscum, R. Et cum spiritu tuo.
Commencement du saint Evangile selon saint Jean. Gloire à vous, Seigneur.	V. Initium sancti Evangelii secundum Joannem. R. Gloria tibi, Domine.

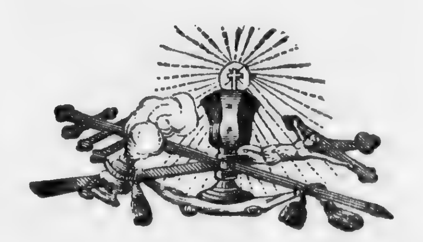
Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui

a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint en témoignage pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent en lui. Il n'était pas la lumière, mais pour rendre témoignage à la lumière. Celui-là était la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez soi et les siens ne l'ont point reçu, mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir ceux qui croient en



son Nom, lesquels ne sont point nés du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. *Et le Verbe a été fait chair*, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire; sa gloire, dis-je, comme du Fils unique du Père, qui est plein de grâce et de vérité.

Deo gratias.



t point
onté de
même.
air, et
t nous
gloire,
unique
grâce

CANTIQUE

D'ACTIONS DE GRACES

TE DEUM

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur :	Nous vous louons, ô Dieu ! nous vous reconnaissons pour le souverain Seigneur.
Te æternum Patrem : omnis terra veneratur.	Père éternel, la terre entière vous révère.
Tibi omnes Angeli, tibi Cœli et universæ potestates,	Tous les Anges, toutes les puissances des Cieux,
Tibi Cherubim et Seraphim, incessabili voce proclamant :	Les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement :
Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus sabaoth.	Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des armées.
Pleni sunt Cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.	Les Cieux et la terre sont remplis de votre gloire.
Te gloriosus apostolorum chorus,	Le chœur glorieux des Apôtres,
Te prophetarum laudabilis numerus,	La troupe vénérable des Prophètes.
Te martyrum candidatus laudat exercitus.	L'éclatante armée des Martyrs chante vos louanges.

Dans toute l'étendue de l'univers, l'Église vous adore.

O Père, dont la grandeur est infinie !

Et votre Fils unique, votre Verbe adorable.

Et l'Esprit-Saint, l'ineffable consolateur

O Christ, roi de gloire !

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Fait homme pour sauver l'homme, vous n'avez pas dédaigné le sein d'une vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert, à ceux qui croient, le royaume des Cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez comme juge.

Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés de votre sang précieux.

Faites qu'ils soient

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum et unicum Filium,

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ Christe :

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem non horruisti virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

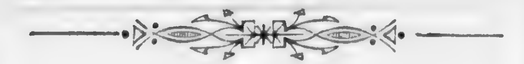
Æterna fac cum

sanctis tuis in gloria numerari.	parmi vos Saints dans la gloire.
Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.	Sauvez, Seigneur, sauvez votre peuple et bénissez votre héritage.
Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.	Que votre main les conduise et les élève jusque dans l'éternité.
Per singulos dies: benedicimus te.	Chaque jour nous vous bénissons.
Et laudamus nomen tuum in sæculum et in sæculum sæculi.	Et nous louons votre Nom, maintenant et à jamais.
Dignare, Domine, die isto : sine peccato nos custodire.	Daignez, Seigneur, pendant ce jour nous préserver de tout péché.
Miserere nostri, Domine, miserere nostri.	Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.
Fiat misericordia tua, Domine, super nos ; quemadmodum speravimus in te.	Étendez sur nous votre miséricorde, selon que nous avons espéré en vous.
In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.	J'ai espéré en vous, Seigneur ; je ne serai point confondu éternellement.
V. Benedicamus Patrem, et Filium cum sancto Spiritu:	Bénissons le Père, le Fils et le Saint-Esprit :
R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.	Louons-le, exaltons-le dans tous les siècles.

PRIONS.

O Dieu, dont la miséricorde est sans mesure et la bonté infinie, nous rendons grâces à votre divine Majesté des biens que nous en avons reçus, et nous conjurons votre clémence de ne jamais abandonner ceux à qui vous accordez l'effet de leurs demandes, mais de les disposer à recevoir les récompenses éternelles, par N.-S. J.-C. Ainsi soit-il.





VÊPRES DU DIMANCHE

V. Deus, in adjutorium meum intende.	O Dieu ! venez à mon aide.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.	Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc

PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.	Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.
Donec ponam inimicos tuos, scabellun pedum tuorum.	Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.
Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.	Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance ; régnez au milieu de vos ennemis.
Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.	Vous dominerez au jour de votre force, dans la splendeur des Saints : je vous ai engendré avant l'aurore.
Juravit Dominus	Le Seigneur l'a juré,

il ne révoquera point son serment : vous êtes le Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

et non pœnitebit eum : tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur est à votre droite : il a écrasé les rois au jour de sa colère.

Dominus a dextris tuis, confregit in die iræ suæ reges.

Il jugera les nations, il multipliera les ruines : il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

Il boira dans sa course l'eau du torrent; c'est pourquoi il lèvera la tête.

De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

ANT. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

ANT. Dixit Dominus Domino meo : Sedea dextris meis.

PSAUME 110.

Je vous louerai, Seigneur, de toutes les puissances de mon âme, dans la société des justes et dans leurs assemblées.

Confitebor tibi Domine, in toto corde meo : in consilio justorum et congregatione.

Les œuvres du Seigneur sont grandes et conformes à ses volontés.

Magna opera Domini : exquisita in omnes volontates ejus.

La gloire et la ma-

Confessio et ma-

gnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

gnificence sont dans ses ouvrages, et sa justice subsiste dans l'éternité.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

Il a perpétué le souvenir de ses merveilles : Dieu de bonté et de miséricorde, il donne la nourriture à ceux qui le craignent.

Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Il se souviendra à jamais de son alliance : il manifestera devant son peuple la puissance de ses œuvres.

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus, veritas et judicium.

Afin de lui donner l'héritage des nations, la vérité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.

Ses lois sont fidèles, établies pour tous les siècles, conçues dans la vérité et l'équité.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple ; il a fait avec lui une alliance éternelle.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Son Nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

La vraie intelligence est en ceux qui l'éprouvent : sa gloire subsiste dans tous les siècles.

Gloire au Père, etc.

ANT. Toutes ses lois sont fidèles et établies pour les siècles des siècles.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

ANT. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

PSAUME III.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur et se complait dans sa loi.

Sa prostérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses seront dans sa maison, sa justice vivra dans tous les siècles.

Du sein des ténèbres s'est élevée une lumière aux cœurs droits : Dieu lui-même, clément, juste et miséricordieux.

Heureux l'homme compatissant et obligeant; il règlera ses paroles par la prudence, et sa paix ne

Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lucem rectis : misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in

æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi, cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

sera pas troublée.

La mémoire du juste ne périra jamais ; il n'a rien à craindre des mauvais discours.

Son cœur est prêt à espérer dans le Seigneur ; il est affermi en Dieu ; il ne chancellera point qu'il ne voie ses ennemis à ses pieds.

Il a répandu ses biens sur les pauvres et sa justice demeurera dans tous les siècles : sa force sera couronnée de gloire.

Le pécheur le verra et s'irritera ; il grincera des dents et séchera de rage ; le désir des pécheurs périra.

Gloire au Père, etc.

Ant. Le juste se complait dans la loi de Dieu.

Psaume 112.

Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, ex

Enfants, louez le Seigneur, et célébrez son Nom.

Que le Nom du Seigneur soit b[illegible]i au

jourd'hui et dans tous les siècles.

De l'orient à l'occident le Nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur domine toutes les nations; sa gloire est au-dessus des Cieux.

Qui est semblable à Dieu, notre Seigneur? Il habite dans la gloire, sés regards s'abaissent dans le Ciel et sur a terre.

Il relève le pauvre de la poussière et l'indigent de son fumier,

Pour le faire asseoir entre les princes, les princes de son peuple.

Il rend féconde l'épouse stérile et lui donne les joies de la mère.

Gloire au Père, etc.

ANT. Que le Nom du Seigneur soit béni dans l'éternité.

hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat, et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

ANT. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

PSAUME 113.

Lorsqu'Israël sortit de l'Egypte et la fa-

In exitu Israël de Ægypto, domus

Jacob de populo barbaro.

mille de Jacob du milieu d'un peuple barbare.

Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israël potestas ejus.

La Judée devint le sanctuaire de Dieu, et Israël son héritage.

Mare vidit et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

La mer le vit et s'enfuit ; le Jourdain remonta vers sa source.

Montes exultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

Les montagnes tressaillirent comme le bélier, et les collines comme l'agneau.

Quid est tibi, mare, quod fugisti : et tu Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Mer, pourquoi as-tu fiu ? Jourdain, pourquoi as-tu reculé vers ta source ?

Montes, exultastis sicut arietes, et, colles, sicut agni ovium ?

Montagnes, pourquoi avez-vous tressailli comme le bélier, et vous, collines, comme l'agneau!

A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob.

La terre s'est émue à la présence du Seigneur, à l'aspect du Dieu de Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

C'est lui qui a changé la pierre en un torrent, et le rocher en source d'eau vive.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam.

Donnez-en la gloire, Seigneur, non à nous mais à votre Nom.

Donnez-la à votre bonté et à votre vérité; de peur que les nations ne disent un jour : Où donc est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans les Cieux : tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrages des hommes.

Elles ont une bouche et ne parleront point; des yeux, et ne verront point;

Des oreilles et n'entendront point; des narines et n'ont point d'odorat.

Elles ont des mains et ne toucheront point, des pieds et ne marcheront point, et leur gosier ne rendra point de son.

Qu'ils deviennent semblables aux idoles, ceux qui les font et qui se confient en elles.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur : il est son protecteur et son soutien.

Super misericordia tua et veritate tua : nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

Os habent et non loquentur : oculos habent et non videbunt;

Aures habent et non audient : nares habent et non odorabunt.

Manus habent et non palpabunt, pedes habent et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.	La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur; il est son proteur et son soutien.
Qui timent Dominum speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.	Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui; il est leur protecteur et leur soutien.
Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.	Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.
Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron.	Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.
Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.	Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits et les grands.
Adjiciat Dominus super vos: super vos et super filios vestros.	Que le Seigneur ajoute encore à ses bénédictions, sur vous et sur vos enfants.
Benedicti vos a Domino : qui fecit cœlum et terram.	Soyez les bénis du Seigneur, qui a fait le Ciel et la terre.
Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.	Le Ciel des cieux est au Seigneur, il donné la terre aux enfants des hommes.
Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.	Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni ceux qui descendent dans le tombeau.
Sed nos qui vivi-	Mais nous qui vi-

vons, bénissons le Seigneur, aujourd'hui et dans tous les siècles.

Gloire au Père, etc.

ANT. Nous qui vivons, bénissons le Seigneur.

mus, benedicimus Domino, ex hoc et nunc usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

ANT. Nos qui vivimus benedicimus Domino.

Capitule. Béni soit Dieu, le Père de N.-S. J.-C., le Père de miséricorde, le Dieu de toute consolation, qui nous console de toutes nos afflictions.

Rendons grâces à Dieu.

R. Deo gratias.

HYMNE.

Les dimanches après la Pentecôte.

Dieu de bonté, Créateur de la lumière, qui, la tirant de vous-même pour régler les jours, avez aux rayons de sa splendeur nouvelle, ordonné le monde naissant.

Vous qui avez fait appeler jour le matin joint au soir, daignez, tandis que la nuit pré-

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem;
Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis

Illabitur tetrum choas,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exsul munere,
Dum nil perenne cogitat
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium ;
Vitale tollat præmium ;
Vitemus omne noxium ;
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

V. Dirigatur, Domine, oratio mea.
R. Sicut incensum in conspectu tuo.

cipite ses ombres, écouter nos prières et nos pleurs.

Que notre âme, appesantie par le crime, ne soit point exilée de la vie, tandis qu'elle ne pense à rien de durable et s'enlace dans les liens du péché.

Qu'elle frappe à la porte des Cieux et reçoive le prix de la vie ; que nous évitions tout ce qui peut nous nuire et devenions purs de toute iniquité.

Exaucez-nous, Père miséricordieux, et vous, Fils unique, égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, régnez dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Que ma prière monte, Seigneur.
Comme l'encens en votre présence.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Magnificat anima mea Dominum,

Mon âme glorifie le Seigneur.

Et mon esprit a tressailli de joie en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé l'humble état de sa servante : dès ce moment toutes les générations m'appeleront heureuse.

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son Nom est saint.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras : il a dissipé les orgueilleux dans les pensées de leur cœur.

Il a renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens les pauvres, et a renvoyé les riches les mains vides.

Il a reçu Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa pos-

Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo ;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini

ejus in sæcula.	térité dans tous les siècles.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.

COMPLIES

V. Converte nos, Deus, salutaris noster,	Convertissez-nous, ô Dieu, notre sauveur!
R. Et averte iram tuam a nobis.	Et détournez de nous votre colère.
V. Deus, in, etc.	O Dieu, venez, etc.

PSAUME 4.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ in tribulatione dilatasti mihi.	Le Dieu de ma justice m'a exaucé dans ma prière; dans mes angoisses il a dilaté mon cœur.
Miserere mei, et exaudi orationem meam.	Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.
Filii hominum usquequo gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium?	Enfants des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi poursuivre les vanités et rechercher le mensonge?
Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus	Sachez que le Seigneur a rempli son Saint de sa gloire : le Seigneur m'exaucera

quand je crierai vers lui.

Entrez en colère et ne péchez point : repassez, dans le lieu de votre repos toutes les pensées de vos cœurs.

Offrez à Dieu un sacrifice de justice, et espérez en lui; la multitude a dit : Qui nous montrera le bonheur?

Pour nous, Seigneur, la lumière de votre visage est gravée sur nous; vous avez donné la joie à mon cœur.

Vous avez multiplié pour nous les fruits de la terre, le vin et l'huile.

Aussi je m'endormirai dans la paix, et je reposerai;

Parce que c'est vous, Seigneur, qui avez affermi mon espérance.

Gloire au Père, etc.

exaudiet me cum clamavero ad eum.

Irascimini et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino, multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam, et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 30.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu; dé-

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in

justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem et in domum, refugii ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, etc.

livrez-moi dans votre justice.

Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me délivrer.

Soyez pour moi un Dieu protecteur et un asile où je puisse trouver mon salut.

Car vous êtes ma force et mon refuge : et, pour la gloire de votre Nom, vous serez mon guide et mon pasteur.

Vous me dégagerez des piéges des méchants, car vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains : vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium

Celui qui habite dans le secret du Très-Haut reposera à l'ombre du Dieu du Ciel.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon protecteur et mon asile :

il est mon Dieu, mon espérance.

Parce que c'est lui qui m'a délivré des réseaux du chasseur et de la langue des méchants.

Le Seigneur vous couvrira de son ombre, et votre espérance croîtra sous ses ailes.

Sa vérité vous entourera comme un bouclier, et vous ne craindrez ni les alarmes de la nuit,

Ni la flèche qui vole au milieu du jour, ni la contagion des ténèbres, ni les attaques du démon du midi.

Mille tomberont à votre gauche et dix mille à votre droite, le glaive n'approchera point de vous.

Vous jetterez les yeux autour de vous, et vous verrez le sort de l'impie.

Parce que vous avez pris le Seigneur pour votre espérance et le

meum : Deus meus sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis a timore nocturno.

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuis-

ti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum :

Cum ispo sum in tribulatione : eripiam eum et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum :

Très-Haut pour votre refuge.

Le mal n'approchera pas de vous, et le fléau n'atteindra point votre demeure.

Car le Seigneur a ordonné à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies.

Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et de dragon.

Il a mis en moi son espérance, je le délivrerai : je le protégerai, il a connu mon Nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans ses tribulations : je le sauverai, et je le comblerai de gloire.

Je le rassasierai de jours, et je lui ferai

voir le Sauveur que j'ai promis.

Gloire au Père, etc.

et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, etc.

Psaume 133.

Bénissez aujourd'hui le Seigneur, vous tous qui le servez;

Vous qui habitez dans sa maison et dans les parvis du Dieu d'Israël.

Elevez pendant la nuit vos mains vers son sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Qu'il vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le Ciel et la terre.

Gloire au Père, etc.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini;

Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benecite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, etc.

Ant. Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

Au Temps pascal.

Ant. Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

Avant que le jour s'achève, ô Créateur de toutes choses! au nom de votre clémen-

Te, lucis ante terminum,
Rerum Creator poscimus,

Ut pro tua clementia,
Sis præsul et custodia.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, etc., p. 151.

ce, soyez notre protecteur et notre gardien.

Loin de nous les songes et les fantômes de la nuit ! enchainez notre ennemi, qu'il ne profane point nos corps.

Exaucez, etc, p. 151.

Capitule. Vous êtes en nous Seigneur, et votre Nom sacré a été invoqué sur nous ; Seigneur, notre Dieu, ne nous abandonnez pas.

Brev. In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In. ℟. Redemisti me, Domine, Deus veritatis, * Commendo. Gloria.

Bref. Seigneur, je remets mon âme entre vos mains. Seigneur, Vous me délivrerez, Seigneur, Dieu de vérité, Seigneur.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. ℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

Gardez-nous comme la prunelle de l'œil. Protégez-nous à l'ombre de vos ailes.

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON.

Nunc dimittis servum tuum, Domi-

Maintenant, ô mon Dieu ! laissez aller en

paix, votre serviteur, selon votre parole,

Parce que mes yeux ont vu le Sauveur,

Que vous avez préparé pour être manifesté à toutes les nations.

Pour être la lumière des nations et la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire au Père, etc.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, durant nos veilles; gardez-nous pendant le sommeil, afin que nous veillions avec Jésus et que nous reposions en paix.

ne, secundum verbum tuum in pace:

Quia viderunt oculi mei salutare tuum.

Quod parasti ante faciem omnium populorum:

Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, etc.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo et requiescamus in pace. Alleluia.

Prions. Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner toutes les embuches de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par, etc.

℣. Benedicamus Domino.	Bénissons le Seigneur.
℟. Deo gratias.	Rendons grâces à Dieu.

Que la grâce de N.-S., J.-C., l'amour de Dieu, la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Ainsi soit-il.

On dit ici une Antienne à la sainte Vierge, puis on ajoute :

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.





LA NATIVITÉ
DE
NOTRE SEIGNEUR.

AUX Ires VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche p. 141.

ANT. 1. Le Roi pacifique, dont toute la terre désire la présence, a paru dans la gloire.

2. Le Roi pacifique a été glorifié au-dessus de tous les rois de l'univers.

3. L'époque arriva où Marie devait mettre au monde son Fils premier-né.

4. Sachez que le royaume de Dieu est proche ; je vous dis en vérité qu'il ne tardera pas.

5. Levez la tête, car votre rédemption est proche.

ANT. 1. Rex pacificus magnificatus est cujus vultum desiderat universa terra.

2. Magnificatus est Rex pacificus super omnes reges universæ terræ.

3. Completi sunt dies Mariæ, ut pareret filium suum primogenitum.

4. Scitote quia propre est regnum Dei ; amen dico vobis quia non tardabit.

5. Levate capita vestra, ecce appropinquat redemptio vestra.

Capitule. Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non point à cause des œuvres de justice que nous avions faites, mais par sa miséricorde.

HYMNE.

Jesu, Redemptor omnium,
Quem lucis ante originem,
Parem paternæ gloriæ,
Pater supremus edidit;
Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.
Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis,

Jésus, Rédempteur de tous les hommes, Fils unique du Père, engendré par lui avant tous les temps, dans une gloire égale à la sienne;

Vous êtes la lumière et la splendeur du Père, vous êtes l'éternelle espérance de tous : daignez écouter les prières que vos serviteurs vous adressent de toutes parts.

Souvenez-vous, ô Créateur de toutes choses, que vous avez pris autre fois, dans le chaste sein d'une Vierge, un corps com-

me le nôtre.

C'est le mystère attesté par ce glorieux jour, que chaque année ramène, et qui nous rappelle que vous êtes descendu seul, pour sauver le monde, du trône de votre Père.

Le Ciel, la terre, la mer, et tout ce qui vit sous le firmament, célèbrent par leurs cantiques l'avénement de l'auteur de notre salut.

Et nous, qui avons été lavés par l'effusion de votre sang divin, nous voulons chanter un cantique pour honorer le jour de votre naissance.

O Jésus, né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles.

Ainsi soit-il.

Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
Currens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salutis auctorem novæ,
Novo salutat cantico.

Et nos, beata quos sacri,
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui,
Hymni tributum solvimus.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

On termine ainsi toutes les Hymnes du même rythme jusqu'à l'Épiphanie.

V. Crastina die delibitur iniquitas terræ. R. Et regnabit super nos Salvator mundi.

V. Demain l'iniquité de la terre sera effacée. R. Et le Sauveur du monde règnera sur nous.

A Magnificat.

ANT. Cum ortus fuerit sol de cœlo, videbitis Regem regum, procedentem a Patre, tamquam sponsum de thalamo suo.

ANT. Lorsque le soleil sera levé dans le firmament, vous verrez le Roi des rois qui procède du Père semblable à un époux qui sort de sa couche nuptiale.

Oraison. Faites, nous vous en prions, p. 172.

A LA MESSE DE MINUIT

INTROÏT.

Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te. *Ps.* Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ? V. Gloria Patri. Dominus

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. *Ps.* Pourquoi les nations ont-elles frémi ? pourquoi les peuples ont-ils formé de vains

complots? v. Gloire. Le Seigneur. | dixit ad me.

Collecte. O Dieu, qui avez rendu cette sainte nuit éclatante par la naissance de Celui qui est la vraie lumière, faites, nous vous en supplions, qu'après avoir connu et honoré sur la terre ce mystère ineffable de votre Verbe incarné, nous participions dans le Ciel aux joies pures qu'il communique à ses élus. Lui qui, étant Dieu vit et règne.

Lecture de l'Épître de saint Paul, Ap., à Tite. — Ch. 2.

Mon bien-aimé, la grâce de Dieu, notre Sauveur, s'est rendue manifeste à tous les hommes, et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux passions mondaines, à vivre dans le siècle présent avec tempérance, justice

et piété, et attendant la béatitude que nous espérons, et l'avénement glorieux du grand Dieu, notre Sauveur Jésus Christ, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de tout iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple saint, digne de le servir, et fervent dans les bonnes œuvres. Voilà quel doit être le sujet de vos discours et de vos exhortations en J.-C. N.-S.

Graduel. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero anto luciferum genui te. v. Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

Graduel. La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore. v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Alleluia, alleluia. v. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui

Alleluia, alleluia. v. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai en-

gendré aujourd'hui. Alleluia. | te. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc. —. Chap. 2.

En ce temps-là, César-Auguste rendit un édit pour le dénombrement de ses sujets par toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie : et comme chacun allait se faire enregistrer dans la ville dont il était originairement sorti, Joseph partit aussi de Nazareth, qui est en Galilée et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléem , parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire enregistrer avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, il arriva que le temps où elle devait accoucher s'accomplit; et elle enfanta son Fils,

premier-né ; l'ayant emmailloté, elle le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or, il y avait dans ce pays des bergers qui veillaient pendant la nuit à la garde de leur troupeau. Voilà qu'un Ange du Seigneur se présenta à eux, et la lumière de Dieu les environna de ses rayons ; ce qui les remplit d'une grande frayeur. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point, car je vous apporte une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe auquel vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au mê-

me instant, il se joignit à l'Ange une grande troupe de l'armée céleste louant Dieu en disant : Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Offertoire. Que les Cieux se réjouissent, et que la terre tressaille devant le Seigneur, car il vient.

Offertoire. Lætentur cœli, et exultet terra ante faciem Domini, quoniam venit.

Secrète. Ayez pour agréable, Seigneur, l'oblation que nous vous offrons dans cette solennité, et faites que, par votre grâce, la vertu de ce saint mystère nous rende conformes à celui en qui votre substance vous est unie. Et qui, étant Dieu, vit et règne.

Préface propre.

Communion. Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore, dans la splendeur des Saints.

Communion. In splendoribus sanctorum ex utero ante luciferum genui te.

Postcommunion. Seigneur notre Dieu, faites, nous vous en prions, que, célébrant avec joie la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ par la participation à vos divins mystères, nous méritions, par une vie sainte, d'être unis à lui, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

A LA MESSE DE L'AURORE

INTROÏT.

Lux fulgebit hodie super nos, quia natus est nobis Dominus, et vocabitur Admirabilis, Deus, Princeps pacis, Pater futuri sæculi : cujus regni non erit finis. *Ps.* Dominus regnavit, decorem indutus est ; induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se. v. Gloria. Lux.

La lumière brillera aujourd'hui sur nous, parce que le Seigneur nous est né ; il sera appelé l'Admirable, Dieu, le Prince de la paix, le Père du siècle futur, dont le règne n'aura point de fin. *Ps.* Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire et s'est armé de force et s'est ceint. v. Gloire. La lumière.

Collecte. Dieu tout-puissant, qui

répandez aujourd'hui sur nous la nouvelle lumière de votre Verbe incarné, faites que la foi de ce mystère, qui éclaire nos esprits, éclate aussi dans nos œuvres. Par le même N.-S. J.-C

Mémoire de sainte Anastasie,
Martyre.

Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, qu'honorant par un culte solennel la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, nous éprouvions les effets de sa protection. Par N.-S. J.-C.

Lecture de l'Épitre de l'Ap. saint
Paul à Tite. — Ch. 3.

Mon bien aimé, la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes ont paru dans le monde ; il nous a sauvés, non pour le mérite de nos œuvres, mais par sa miséricorde,

dans le bain de la régénération et de la nouvelle création dans le Saint-Esprit, qu'il a répandu abondamment en nous par Jésus-Christ, notre Sauveur, afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous fussions les héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons en J.-C., N.-S.

Graduel. Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus, et illuxit nobis. ℣. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.

Alleluia, alleluia. ℣. Dominus regnavit, decorem induit; induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute. Alleluia.

Graduel. Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur; le Seigneur est Dieu, qui a répandu sa lumière sur nous. ℣. C'est l'œuvre du Seigneur, et elle est admirable à nos yeux.

Alleluia, alleluia. ℣. Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire et s'est armé de force et s'est ceint. Alleluia

Suite du saint Évangile selon saint Luc. — Ch. 2.

En ce temps-là, les bergers se

dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléem, et voyons l'accomplissement de cette parole que le Seigneur nous a révélée. Étant donc venus en toute hâte, ils trouvèrent Marie et Joseph et l'Enfant couché dans une crèche. A cette vue, ils reconnurent que c'était bien là ce qui leur avait été dit touchant cet enfant; et tous ceux qui en entendirent parler admirèrent ce qui leur avait été rapporté par les bergers. Or, Marie conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

Offertoire. Dieu a affermi la terre, elle ne sera poi ébranlée :

Offertoire. Deus firmavit orbem terræ qui non commo-

vebitur : parata sedes tua, Deus, ex tunc ; a sæculo tu es.	votre trône, ô Dieu, précède tous les temps ; vous êtes de toute éternité.

Secrète. Que nos offrandes, Seigneur, produisent en nous les effets propres aux mystères que nous vénérons en ce jour, et nous donnent toujours la paix ; afin que comme Jésus-Christ fait homme est Dieu en même temps, ces fruits de la terre, changés par la vertu de la consécration, nous communiquent la Divinité. Par le même N.-S., J.-C.

Mémoire de sainte Anastasie.

Recevez, nous vous en prions, Seigneur, et agréez les dons que nous avons offerts d'une manière digne de votre Majesté ; et, par l'intercession et par les mérites de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, faites qu'ils nous

soient utiles pour notre salut. Nous vous en prions par N.-S. J.-C.

Préface propre.

Communion. Tressaillez de joie, fille de Sion, fille de Jérusalem, louez le Seigneur : voici votre Roi, le Saint, le Sauveur du monde.

Communion. Exulta, filia Sion lauda, filia Jerusalem ; ecce Rex tuus venit sanctus, et Salvator mundi.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que nous recevions toujours une vie nouvelle dans le sacrement qui renouvelle la mémoire de la naissance miraculeuse par laquelle le vieil homme est détruit. Nous vous en prions par le même N.-S. J.-C.

Mémoire de sainte Anastasie.

Seigneur, après avoir rassasié votre famille de ces dons sacrés, permettez que l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire anime nos cœurs à votre service. Par N.-S. J.-C.

A LA MESSE DU JOUR.

INTROÏT.

Puer natus est nobis, et filius datus est nobis : cujus imperium super humerum ejus ; et vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. ℣. Gloria Patri. Puer.

Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, sur son épaule est le signe de sa puissance, et il sera appelé l'Ange du grand conseil. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des choses merveilleuses. ℣. Gloire au Père. Un enfant.

Collecte. Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique selon la chair affranchisse les captifs, qu'une ancienne servitude tient depuis si longtemps sous le joug du péché. Par le même N.-S. J.-C.

Lecture de l'Épître de saint Paul, Ap., aux Hébreux. — Ch. I.

Dieu ayant parlé autrefois à

nos pères en diverses occasions et en diverses manières par les Prophètes, nous a enfin parlé, de nos jours, par son Fils, qu'il a fait hériter de toutes choses, par qui il a créé les siècles : et, comme il est la splendeur de sa gloire et la forme de sa substance, disposant de tout par la puissance de sa parole, et nous purifiant de nos péchés, il est assis au plus haut du Ciel, à la droite de la souveraine Majesté, d'autant plus élevé au-dessus des Anges que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car auquel des Anges Dieu a-t-il jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui; ou bien : Je serai son Père, et il sera mon Fils ? Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le

monde, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent, tandis qu'il dit aux Anges : C'est lui qui a créé des Esprits pour être ses ambassadeurs et ses Anges, et des flammes ardentes pour le servir. Mais il dit à son Fils : Votre trône, ô mon Dieu, est un trône éternel; le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité : Vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'iniquité : c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint et consacré dans la joie, d'une manière plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire. Et encore : Seigneur, dès le commencement, vous avez posé la terre sur ses fondements, et les Cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils périront, mais vous demeurerez; ils vieilliront tous

comme un vêtement : vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés; pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Graduel. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut envoyé de Dieu : louez le Seigneur, habitants de toute la terre. ℣. Le Seigneur a manifesté son salut, il a révélé sa justice au yeux des nations.

Alleluia, alleluia. ℣. Un jour vraiment saint à lui : venez, peuples et adorez le Seigneur ; car une grande lumière est descendue aujourd'hui sur la terre.

Graduel. Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri : jubilate Deo omnis terra. ℣. Notum fecit Dominus salutare suum : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Alleluia, alleluia. ℣. Dies sanctificatus illuxit nobis : venite, gentes, et adorate Dominum: quia hodie descendit lux magna super terram. Alleluia.

Évangile de saint Jean, p. 131.

Offertoire. Le Ciel et la terre sont à vous : vous avez formé l'univers et tout ce qu'il contient ; la justice et l'équité préparent votre règne.

Offertoire. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, par la nouvelle naissance de votre Fils unique, les dons qui vous sont offerts, et purifiez-nous des souillures de nos péchés. Nous vous prions par le même N.-S. J.-C.

Préface propre.

Communion. Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.	*Communion.* Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut que notre Dieu a envoyé.

Postcommunion. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, qui, en naissant aujourd'hui selon la chair, nous donne une naissance divine, nous accorde aussi l'immortalité. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

A la fin de la Messe, au lieu de l'Évangile de saint Jean, on dit celui de l'Épiphanie.

AUX IIes VÊPRES.

Ant. La souveraineté sera avec vous au our de votre force, dans la splendeur des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Ant. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Ant. Dieu a envoyé un rédempteur à son peuple ; il a fait avec lui une alliance éternelle.

Ant. Redemptionem misit Dominus populo suo ; mandavit in æternum testamentumsuum.

Ant. Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur est clément, miséricordieux et uste.

Ant. Exortum est in tenebris lumen rectis corde : misericors, et miserator et justus Dominus.

Ant. Le Seigneur est plein de miséricorde, et on trouve en lui une abondante rédemption.

Ant. Apud Dominum misericordia et copiosa apud eum redemptio.

Psaume De Profundis, p. 64.

Ant. Je placerai sur votre trône un fils qui naitra de vous.

Ant. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

PSAUME 131.

Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur.

Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus :

Sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob :

Si introiero in tabernaculum domus meæ, * si ascendero in lectum strati mei:

Si dedero somnum oculis meis, * et palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.

Surge Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : * et sancti tui exultent.

Souvenez-vous du serment qu'il fit, et du vœu qu'il offrit au Dieu de Jacob :

Je n'entrerai point, dit-il, dans mon palais; je ne monterai point sur le lit de mon repos;

Je n'accorderai point le sommeil à mes yeux, ni l'assoupissement à mes paupières,

Ni le repos à ma tête, jusqu'à ce que je trouve une demeure au Seigneur, un tabernacle au Dieu de Jacob.

Nous avons entendu dire que son arche a été dans Ephrata: nous l'avons trouvée dans un lieu couvert de bois.

Nous entrerons aujourd'hui dans le tabernacle du Seigneur, nous l'adorerons dans la demeure où reposent ses pieds.

Levez-vous, Seigneur, entrez dans votre repos, vous et l'arche de votre sainteté.

Que vos prêtres soient revêtus de justice et que vos Saints tressaillent d'allégresse.

En faveur de David, votre serviteur, ne rejetez point la prière de votre Christ.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Le Seigneur a fait à David un serment qui ne sera point trompeur : Je placerai sur votre trône un fils qui naîtra de vous.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si vos enfants gardent mon alliance et les préceptes que je leur enseignerai,

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc quæ docebo eos :

Leur postérité sera à jamais assise sur votre trône.

Et filii eorum usque in sæculum, * sedebunt super sedem tuam.

Car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour sa résidence.

Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitationem sibi.

C'est ici le lieu de mon repos pour tous les siècles, a-t-il dit : et j'y habiterai, parce que je l'ai choisi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Je comblerai ses veuves de bénédictions : je rassasierai ses pauvres de pain.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Je revêtirai ses prêtres de la grâce du salut, et ses Saints tressailliront d'allégresse.

Sacerdotes ejus induam salutari : * et sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David. * paravi lucernam Christo meo.	Là je ferai éclater la force de David : là j'ai préparé un flambeau pour mon Christ.
Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.	Je couvrirai ses ennemis de confusion, et je placerai sur son front une couronne de sainteté.

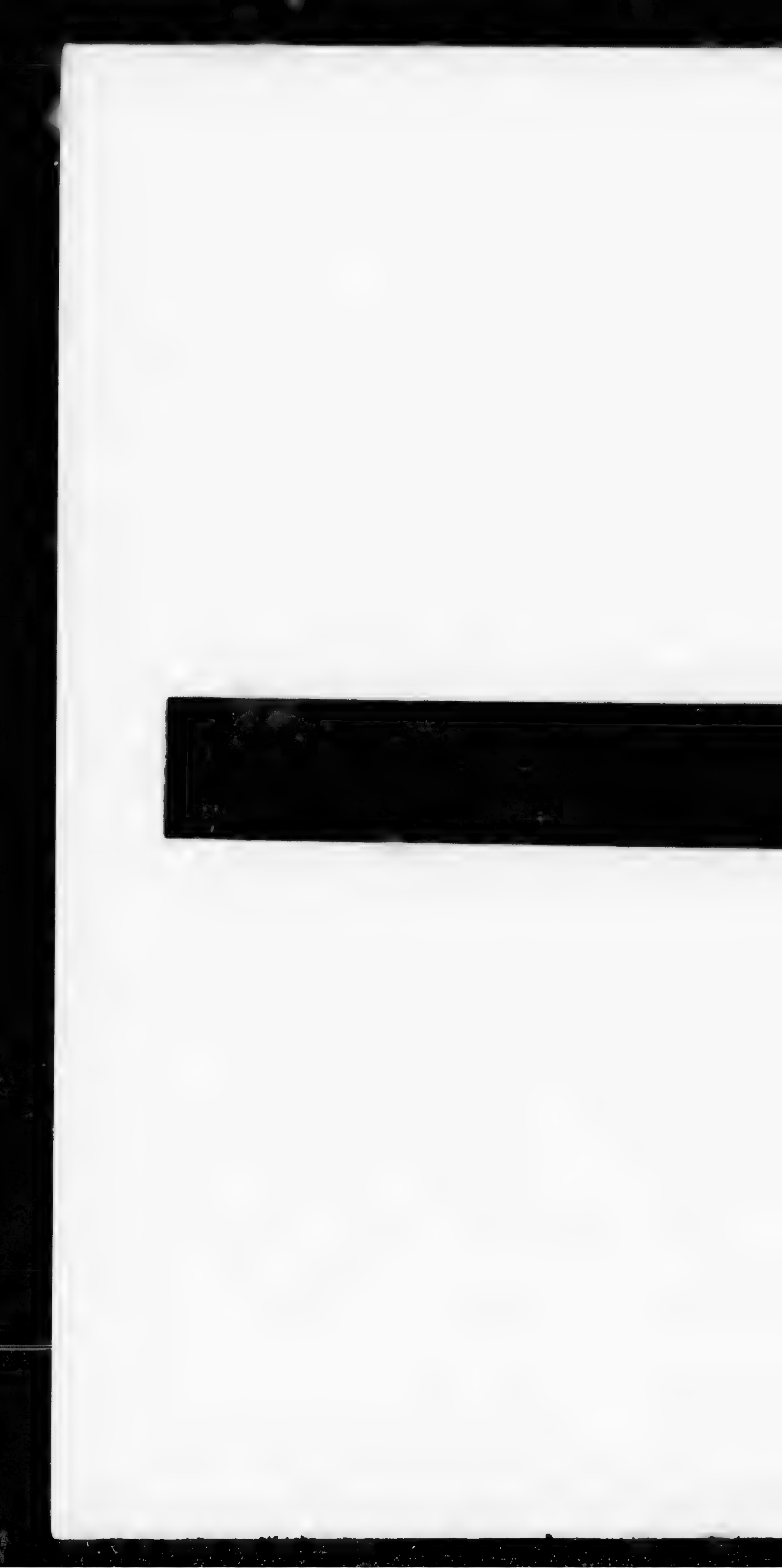
Capitule. Dieu ayant autrefois parlé à nos pères en diverses occasions et de diverses manières par les Prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son propre Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, et par lequel il a créé les siècles.

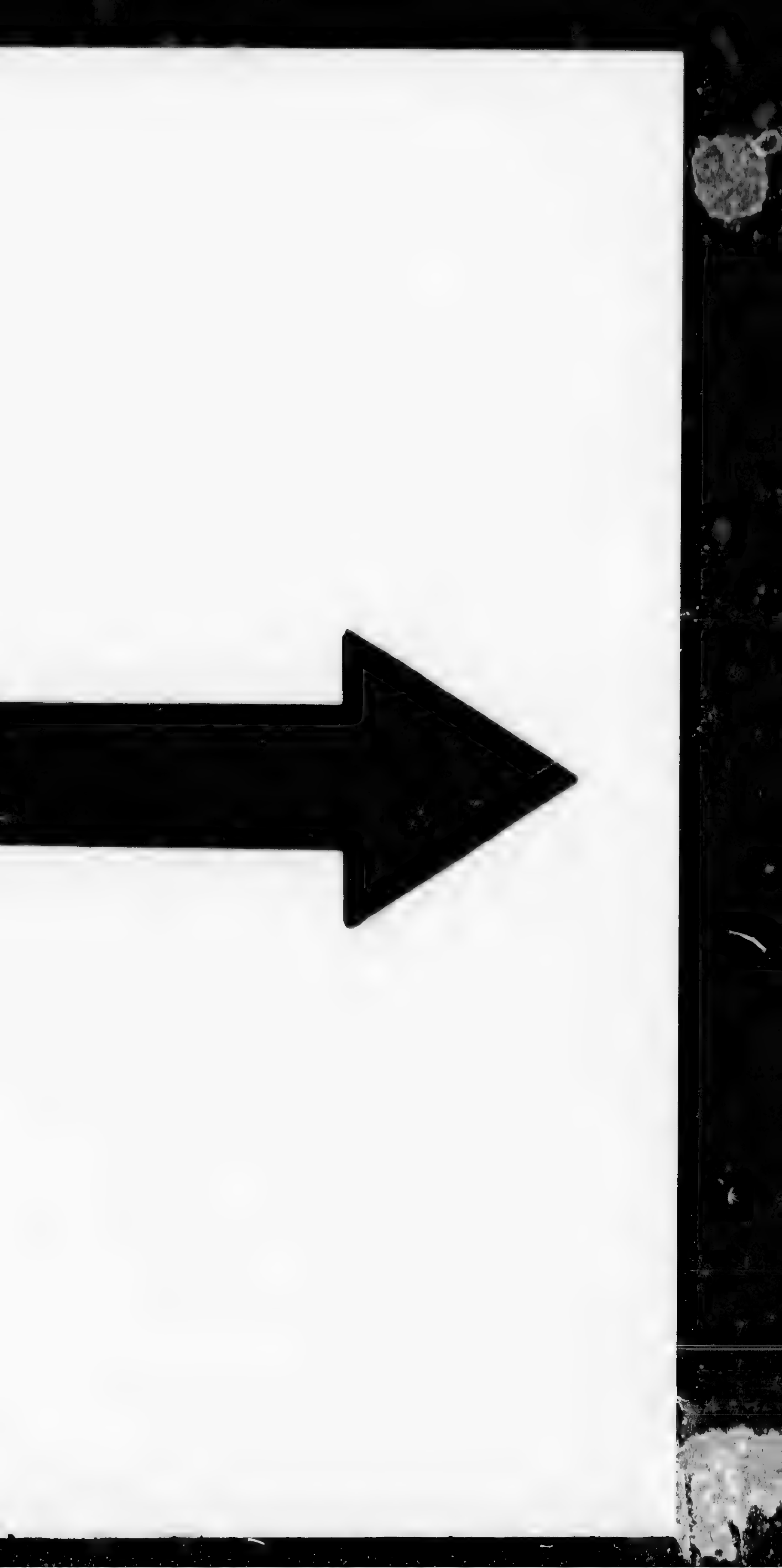
Hymne. Jesu Redemptor, p. ...

V. Notum fecit Dominus, alleluia. R. Salutare suum, alleluia.	V. Le Seigneur a manifesté, alleluia. R. Le salut qu'il avait promis, alleluia.

A Magnificat.

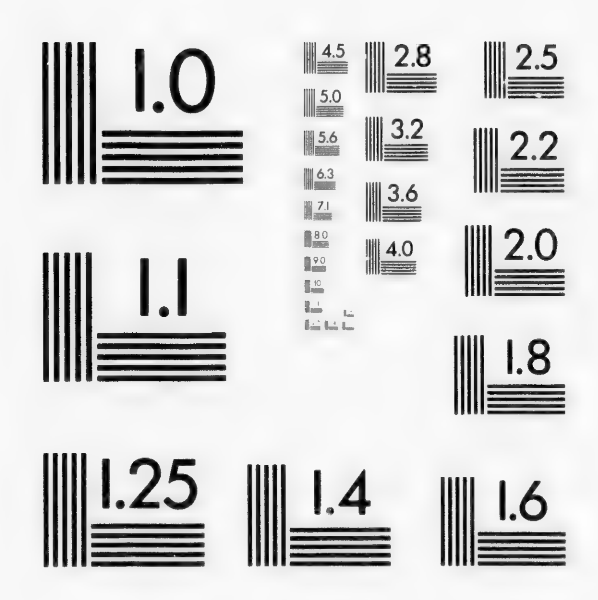
Ant. Hodie Christus natus est : hodie Salvator apparuit :	*Ant.* Aujourd'hui le Christ est né; aujourd'hui le Sauveur a





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





paru ; aujourd'hui sur la terre les Anges chantent ; les Archanges se réjouissent : aujourd'hui les justes transportés de joie s'écrient : Gloire à Dieu dans le Ciel, alleluia.

hodie in terra canunt Angeli : lætantur Archangeli : hodie exultant justi dicentes : Gloria in excelsis Deo, alleluia.

Oraison : Faites, nous vous en prions, p. 172.

Mémoire de Saint Étienne.

Ant. Étienne, rempli de grâce et de force, faisait de grands miracles parmi le peuple.

℣. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur. ℟. Vous lui avez donné l'empire sur les œuvres de vos mains.

Ant. Stephanus autem, plenus gratia et fortitudine, faciebat signa magna in populo.

℣. Gloria et honore coronasti eum, Domine. ℟. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Oraison. Seigneur, *ci-dessous.*

Mémoire de tous les saints Martyrs.

Ant. Le royaume des Cieux appartient à ceux qui ont méprisé la vie du monde,

Ant. Istorum est enim regnum cœlorum, qui contempserunt vitam

mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.

mérité les récompenses du royaume, et lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

v. Lætamini in Domino, et exultate, justi; R. Et gloriamini omnes recti corde.

v. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez transportés de joie; R. Et publiez sa gloire, vous tous qui avez le cœur droit.

LA CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR

A LA MESSE. — INTROÏT

Puer natus, p. 177.

Collecte. O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante au-

près de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, N.-S. J.-C. votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne.

Épître de la Messe de Minuit, p. 172.

Graduel. Viderunt, p. 180.

Alleluia, alleluia. ℣. Dieu, qui avait autrefois parlé à nos pères en diverses occasions par les Prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son propre Fils. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ℣. Multifarie olim Deus loquens patribus in Prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon S. Luc
C. 2.

En ce temps-là, quand le huitième jour fut venu, où l'enfant devait être circoncis, on lui donna le nom de Jésus, comme l'Ange le lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le [illegible]n de sa mère.

Offertoire. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.	*Offertoire.* Le Ciel et la terre sont à vous ; vous avez formé l'univers et tout ce qu'il contient ; la justice et l'équité sont les bases de votre trône.

Secrète. Daignez, Seigneur, après avoir reçu nos offrandes et nos prières, nous purifier par vos célestes mystères, et nous exaucer dans votre bonté Par N.-S. J.-C.

Communion. Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.	*Communion.* Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut que notre Dieu a envoyé.

Postcommunion. Que cette communion efface nos péchés, Seigneur, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse sentir les effets du remède céleste que nous avons reçu. Nous vous en prions par le même N.-S. J.-C.



L'ÉPIPHANIE

A LA MESSE. — INTROÏT.

Le Seigneur, le Dominateur est venu ; il tient dans sa main la puissance, la force et l'empire. *Ps.* Seigneur, donnez au roi votre autorité, et au fils du roi votre justice. v. Gloire au Père. Le Seigneur.

Ecce advenit Dominator Dominus, et regnum in manu ejus, et potestas, et imperium. *Ps.* Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis. v. Gloria Patri. Ecce advenit.

Collecte. O Dieu, qui manifestez aujourd'hui votre Fils unique aux gentils par l'apparition d'une étoile, faites que, vous connaissant déjà par la lumière de la foi, nous ayons un jour le bonheur de vous contempler dans l'éclat de la gloire. Par le même N.-S. J.-C.

Lecture du Prophète Isaïe. — Ch. 60.

Levez-vous, Jérusalem, soyez

toute brillante de clarté; car votre lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Voilà que les ténèbres couvriront la terre, et qu'une nuit sombre enveloppera les peuples; mais le Seigneur se lèvera sur vous, et sa gloire éclatera en vous. Les nations marcheront à la lueur de votre lumière, et les rois, à la splendeur qui se lèvera de vous. Levez les yeux, et regardez autour de vous : tous ceux que vous voyez assemblés ici viennent pour vous; vos fils viendront de bien loin, et vos filles se lèveront à vos côtés. Alors vous verrez avec joie cette multitude d'enfants, vous serez dans une abondance qui vous surprendra, votre cœur sera dans l'admiration et le ravissement, lorsque les mers vous amèneront

des peuples nombreux, et que tout ce qu'il y a de grand dans les nations viendra se donner à vous. Vous serez inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian et d'Epha; tous les habitants de Saba viendront apportant de l'or et de l'encens, et publiant les louanges du Seigneur.

Graduel. Tous les habitants de Saba viendront offrir l'or et l'encens, publiant les louanges du Seigneur. ℣. Lève-toi, Jérusalem, ouvre les yeux à la lumière, car la gloire du Seigneur se lève sur toi.

Alleluia, alleluia. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur. Allel.

Graduel. Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes. ℣. Surge, et illuminare Jerusalem, quia gloria Domini super te orta est.

Alleluia, alleluia. ℣. Vidimus stellam ejus in Oriente, et venimus cum muneribus adorare Dominum. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. — Ch. 2.

Jésus étant né à Bethléem

ville de Juda, au temps du roi Hérode, des Mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, et ils demandaient : Où est le roi des Juifs nouvellement né? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. Ceci étant venu à la connaissance du roi Hérode, il en fut troublé, et tout Jérusalem avec lui; et, ayant assemblé tous les princes des Prêtres et les Scribes du peuple, il leur demanda où devait naître le Christ. Ils lui dirent que c'était à Bethléem, de la tribu de Juda, selon ce qui avait été écrit par le Prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre des principautés de Juda; car c'est de toi que sortira le chef qui doit conduire mon peuple d'Israël. Alors Hérode,

ayant appelé les Mages en secret, s'enquit d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était apparue; et, les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, prenez d'exactes informations sur cet enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer. Après ces paroles du roi, ils partirent, et voilà que l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, allait devant eux, jusqu'à ce que, parvenue au lieu où était l'enfant, elle s'arrêta. En revoyant l'étoile, ils furent transportés d'une extrême joie. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant et Marie, sa mère; et, s'étant prosternés, ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe : et,

ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils s'en allèrent en leur pays par un autre chemin.

Offertoire. Les rois de Tharsis et des îles lui porteront des offrandes; les rois d'Arabie et de Saba lui feront des présents : tous les princes de la terre l'adoreront : toutes les nations le serviront.

Offertoire. Reges Tharsis et insulæ munera offerent : reges Arabum et Saba dona adducent; et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei.

Secrète. Daignez, s'il vous plaît, Seigneur, regarder d'un œil favorable les dons de votre Église : ce n'est point ici de l'or, de l'encens et de la myrrhe que nous vous offrons, mais ce qui était figuré par ces présents, Jésus-Christ votre Fils, qui s'immole pour nous et qui se donne à nous dans ce mystère. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Préface propre.

Communion. Nous

Communion. Vi-

avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur.

dimus stellam ejus in Oriente, et venimus cum muneribus adorare Dominum.

Postcommunion. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que notre esprit purifié comprenne le mystère que nous célébrons dans cette solennité. Nous vous en prions par N.-S. J.-C.

A VÊPRES.

Psaume du dimanche, p. 141.

HYMNE.

Cruel Hérode, pourquoi crains-tu la venue du Dieu Roi? Celui qui donne le royaume céleste ne ravit pas les royaumes de la terre.

Les Mages suivaient l'étoile qui les précédait; sa lumière les conduit à la lumière, et ils reconnaissent un Dieu par leurs présents.

Crudelis Herodes Deum
Regem venire quid times?
Non eripit mortalia
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi, quam viderant
Stellam sequentes præviam:
Lumen requirunt lumine;
Deum fatentur munere.

Lavacra pura gurgitis. Cœlestis Agnus attigit Peccata, quæ non detulit, Nos abluendo sustulit.	L'Agneau céleste touche l'eau pure du Jourdain : il nous lave en sa personne des péchés dont il est innocent.
Novum genus potentiæ, Aquæ rubescunt hydriæ; Vinumque jussa fundere, Mutavit unda originem.	Miracle nouveau ! par son ordre, l'eau rougit dans les urnes, change de nature et et se transforme en vin.
Jesu, tibi sit gloria, Qui apparuisti gentibus, Cum Patre et almo Spiritu, In sempiterna sæcula.	Bon Jésus, qui vous êtes manifesté aux nations, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles.
Amen.	Ainsi soit-il.
℣. Reges Tharsis et insulæ munera offerent. ℟. Reges Arabum et Saba dona adducent.	℣. Les rois de Tharsis et des îles lui présenteront des offrandes. ℟. Les rois d'Arabie et de Saba lui apporteront des présents.

A Magnificat.

Ant. Tribus miraculis ornatum diem sanctum co-	*Ant.* Le jour que nous fêtons est mémorable par trois

mystères : aujourd'hui une étoile conduit les Mages à la crèche : aujourd'hui l'eau a été changée en vin aux noces de Cana : aujourd'hui J.-C. a été baptisé par Jean dans le Jourdain pour nous sauver, alleluia.

limus : hodie stella Magos duxit ad præsepium : hodie vinum ex aqua factum est ad nuptias : hodie in Jordane a Joanne Christus baptizari voluit, ut salvaret nos, alleluia.

Mercredi des Cendres

—

Le célébrant, mettant des cendres sur le front des assistants, dit :

Souviens-toi, ô homme ! que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.

Memento, homo, quia pulvis es et in pulverem reverteris.

A LA MESSE. — INTROÏT.

Vous avez pitié de toutes les créatures, Seigneur, et vous ne haïssez rien de ce que vous avez fait : vous dissimulez les péchés pour amener à la pé-

Misereris omnium, Domine, et nihil odisti eorum quæ fecisti, dissimulans peccata hominum propter pœnitentiam, et

parcens illis, quia tu es Dominus Deus noster. *Ps.* Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. Gloria.

nitence, et vous pardonnez, parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

Oraison. Seigneur, accordez à vos fidèles la grâce d'entrer dans la solennité du saint jeûne avec une piété sincère, et d'en fournir la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler : par, etc.

ÉPÎTRE.

Voici ce que dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans les gémissements. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur, votre Dieu, parce qu'il est bon et clément, qu'il est patient et riche en miséricorde, et que sa bonté

surpasse notre malice. Qui sait s'il ne se tournera point vers vous, s'il ne vous pardonnera point, et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction, le sacrifice et l'offrande pour le Seigneur notre Dieu? Sonnez de la trompette dans Sion, sanctifiez le jeûne, convoquez l'assemblée, réunissez le peuple et qu'il se purifie; assemblez les vieillards, amenez les enfants et même ceux qui sont encore à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial. Et les prêtres et les ministres du Seigneur, prosternés entre le vestibule et l'autel, pleureront et diront : Grâce, Seigneur, grâce pour votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre ni sous le joug des nations. Souffrirez-vous qu'on

dise parmi le peuple : Où est leur Dieu ! Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre, il a pardonné à son peuple. Le Seigneur a parlé à son peuple et lui dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne vous livrerai plus aux insultes des nations, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea. v. Misit de cœlo et liberavit me : dedit in opprobrium conculcantes me.

Domine, non secundum peccata nostra facias nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiqua-

Grad. Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi, car mon âme se confie en vous. Le Seigneur a envoyé du Ciel son secours ; il m'a délivré, il a confondu ceux qui me foulaient aux pieds.

Trait. Seigneur, ne nous punissez pas selon nos offenses ; ne nous traitez pas selon nos iniquités. Seigneur, ne vous souvenez plus de nos iniquités premières : que vos miséricordes

se hâtent de nous prévenir, car nous sommes devenus bien pauvres. Secourez-nous, ô Dieu notre Sauveur, pour la gloire de votre Nom; sauvez-nous et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre Nom.

rum : cito anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos : et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

ÉVANGILE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque vous jeûnerez, ne soyez point tristes comme les hypocrites, car ils mortifient leur visage, afin de montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête et lavez-vous le visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père qui est dans le Ciel. Et

votre Père, qui voit ce qu'il y a de plus secret, vous en récompensera. Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers dévorent, où les voleurs dérobent, mais amassez-vous des trésors dans le Ciel, où ni rouille ni vers ne dévorent, où les voleurs ne fouillent, ni ne dérobent. Car où est votre trésor, là est votre cœur.

Offert. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, non delectasti inimicos meos super me. Domine, clamavi ad te, et sanasti me.

Offert. Seigneur, je vous glorifierai, car vous m'avez protégé, et vous n'avez pas réjoui mes ennemis de ma perte. Seigneur, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, de nous rendre dignes de vous offrir, comme nous le devons, ces dons par lesquels nous commençons à célébrer ce vénérable mystère : par etc.

Préface du Carême.

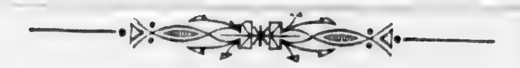
Comm. Celui qui méditera jour et nuit la loi du Seigneur, produira son fruit dans son temps.

Comm. Qui meditabitur in lege Domini die ac nocte, dabit fructum suum in tempore suo.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que les Sacrements que nous avons reçus donnent les secours qui nous sont nécessaires, afin que nos jeûnes vous soient agréables et qu'ils servent à la guérison de nos âmes : par, etc.

Sur le peuple.

Jetez un regard de bienveillance, Seigneur, sur ceux qui s'humilient devant votre Majesté, afin qu'après avoir été nourris de ce pain divin, ils soient toujours soutenus par votre grâce céleste ; nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ.



LE DIMANCHE DE LA PASSION

—

A LA MESSE. — INTROÏT.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso eripe me : quia tu es Deus meus, et fortitudo mea. *Ps.* Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua. — Judica me.

Jugez moi, Seigneur séparez ma cause de celle des impies ; délivrez-moi de l'homme inique et trompeur ; car vous êtes mon Dieu et ma force. *Ps.* Envoyez votre lumière et votre vérité : elles m'ont guidé et introduit sur votre montagne sainte, et dans vos tabernacles. — Jugez-moi.

Oraison. Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de jeter un regard de miséricorde sur vos enfants, afin que, par votre grâce, tous soient réglés dans leurs corps, et, par votre assistance, protégés dans leurs âmes. Nous vous le demandons par N.-S. J.-C.

Lecture de l'Épitre de S. Paul, Ap., aux Hébreux. — Ch. 2.

Mes frères, Jésus-Christ, le Pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une fois pour toujours dans le sanctuaire du Ciel par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été bâti de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire; il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, après nous avoir acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre d'une génisse répandue sur le peuple, sanctifiaient ceux qui avaient été souillés en leur donnant une pureté extérieure et corporelle,

combien plus le sang de Jésus-Christ, que l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous rendions un vrai culte au Dieu vivant! C'est pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur est promis en J.-C. N.-S.

Graduel. Eripe me, Domine, de inimicis meis : doce me facere voluntatem tuam. ℣. Liberator meus, Domine, de gentibus iracundis : ab insurgentibus in me exaltabis me : a viro iniquo eripies me.

Graduel. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur; apprenez-moi votre volonté. ℣. Vous me faites triompher, Seigneur, de la fureur de mes ennemis; vous me mettrez au-dessus de mes persécuteurs ; vous me délivrerez des méchants.

Trait. C'est maintenant qu'Israël peut se dire : v. Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse. Ils ont souvent renouvelé leurs attaques. v. Ils n'ont rien pu contre moi. Les pécheurs ont frappé sur moi à coups redoublés. v. Ils m'ont fait sentir longtemps leurs injustices ; mais le Seigneur est juste, et il brisera la tête des pécheurs.

Trait. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea. v. Dicat nunc Israël : Sæpe expugnaverunt me a juventute mea. v. Etenim non potuerunt mihi supra dorsum meum fabricaverunt peccatores. v. Prolongaverunt iniquitates suas : Dominus justus concidet cervices peccatorum.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — C. 8.

En ce temps-là, Jésus disait à la foule des Juifs : Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous n'êtes point de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes Sa-

maritain, et possédé du démon? Jésus leur repartit : Je ne suis point possédé du démon, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne recherche point ma propre gloire; un autre la recherchera et me fera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Nous voyons bien maintenant, dirent les Juifs, que vous êtes possédé du démon; Abraham est mort, ainsi que les Prophètes, et vous dites : Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes, qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père, que vous dites être votre Dieu;

néanmoins vous ne le connaissez pas. Pour moi, je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais, comme vous, un menteur; je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a désiré avec ardeur voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis avant qu'Abraham fût au monde. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se déroba et sortit du temple.

Offertoire. Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur, répandez votre grâce sur votre serviteur, et je vivrai, et je garderai vos préceptes; rendez-moi la vie selon otre parole, Seign.

Offertoire. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : retribue servo tuo, vivam, et custodiam sermones tuos : vivifica me secundum verbum tuum, Domine.

Secrète. Puissent ces dons, Seigneur, nous dégager des liens de notre malice, et attirer sur nous les dons de votre miséricorde. Par N.-S. J.-C.

Communion. Hoc corpus, quod pro vobis tradetur : hic calix novi Testamenti est in meo sanguine, dicit Dominus : hoc facite, quotiescumque sumitis, in meam commemorationem.	*Communion.* Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ceci est le calice du nouveau Testament en mon sang, dit le Seigneur ; toutes les fois que vous le prendrez, faites ceci en mémoire de moi.

Postcommunion. Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, et défendez, par les secours continuels de votre grâce, ceux que vous avez fait participer à vos divins mystères. Nous vous en prions par N.-S. J.-C.

VÊPRES.

Capitule. Mes frères, Jésus-Christ, le Pontife des biens futurs, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle

plus grand et plus parfait, qui n'a point été formé par les voies ordinaires; et il est entré, non point avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, après nous avoir rachetés à jamais.

HYMNE.

L'étendard du Roi est déployé ; le mystère de la Croix brille aux yeux de l'univers, l'auteur de la vie y a reçu la mort, et nous a donné la vie.	Vexilla Regis prodeunt ; Fulget Crucis mysterium, Qua vita mortem pertulit, Et morte vitam protulit.
De son côté ouvert par le fer meurtrier d'une lance, coulent le sang et l'eau qui doivent nous purifier de nos crimes.	Quæ vulnerata lanceæ, Mucrone diro, criminum Ut nos lavaret sordibus, Manavit unda et sanguine.
Ils sont accomplis les oracles fidèles de David, qui a dit aux nations : C'est par le bois que Dieu règne.	Impleta sunt quæ concinit David fideli carmine, Dicendo nationibus : Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus branchiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus,
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium.
Amen.

V. Eripe me, Domine, ab homine malo. R. A viro ini-

Arbre beau et éclatant, teint du sang du Roi, et choisi pour toucher les membres adorables du Sauveur.

Que vous êtes heureux d'avoir porté dans vos bras la rançon du monde, d'avoir été la balance qui a posé ce corps divin, arraché sa proie à l'enfer !

Salut, ô Croix, notre unique espoir ; en ces jours consacrés à la Passion du Sauveur, rendez le juste plus juste encore, et obtenez aux pécheurs le pardon.

Que tout esprit chante vos louanges, Trinité, source de notre salut ; accordez la récompense éternelle à ceux que vous sauvez par le mystère de la croix. Ainsi soit-il.

V. Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant. R. Délivrez-

moi de l'homme injuste.

quo eripe me.

A Magnificat.

Ant. Abraham, votre père, a désiré avec ardeur de voir mon jour, il l'a vu, et il en a été comblé de joie.

Ant. Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum : vidit, et gravisus est.

PROSE

en l'honneur de la sainte Vierge au pied de la croix.

Debout au pied de la Croix à laquelle son fils était suspendu, la Mère de douleur pleurait.

Son âme abattue, gémissante et désolée, fut percée du glaive de douleur.

Oh! qu'elle fut triste et affligée cette Mère bénie du Fils unique de Dieu!

Cette tendre Mère gémissait et soupirait à la vue des angoisses de son divin fils.

Stabat Mater dolorosa,
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti!

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui
non fleret,
Matrem Christi si
videret
In tanto supplicio ?

Qui pourrait retenir ses larmes, en voyant la Mère de Jésus-Christ dans cet excès de douleur ?

Quis non posset
contristari,
hristi Matrem
contemplari,
Dolentem cum Filio ?

Qui pourrait contempler sans une profonde tristesse la Mère de Jésus-Christ souffrant avec son fils ?

Pro peccatis suæ
gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Elle voit Jésus livré aux tourments et déchiré de coups pour les péchés de sa nation.

Vidit suum dulcem natum,
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Elle voit ce fils bien aimé mourant, délaissé jusqu'au dernier soupir.

Eia, Mater, fons
amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

O Mère pleine d'amour, faites que je sente votre douleur, que je pleure avec vous.

Fac ut ardeat cor
meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Faites que mon cœur soit embrasé d'amour pour Jésus-Christ, et ne songe qu'à lui plaire.

Sancta Mater istud
agas,

O sainte Mère, imprimez profondément

dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Partagez avec moi les tourments que votre fils a daigné subir pour moi.

Faites que je pleure pieusement avec vous, et que je compatisse, tous les jours de ma vie, aux souffrances de votre fils crucifié.

Désormais je veux demeurer avec vous au pied de la Croix et m'associer à vos douleurs.

O Vierge la plus pure des vierges, ne repoussez pas ma prière ; faites que je pleure avec vous.

Que je porte en moi la mort de Jésus-Christ, le poids de sa passion et le souvenir de ses plaies.

Faites que, blessé de ses blessures, je sois enivré de cette Croix et du sang de votre fils.

Vierge puissante,

Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare,
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore Filii.

Flammis ne urar

succensus,
Per te, Virgo sim defensus
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.
Amen.

défendez-moi au jour du jugement, afin que je ne sois pas la proie des flammes éternelles.

O Jésus, accordez-moi, par votre mère, qu'au moment où je quitterai ce monde, je reçoive la palme de la victoire.

Et lorsque mon corps mourra, obtenez à mon âme la gloire du paradis.

Ainsi soit-il.



LE DIMANCHE DES RAMEAUX

—

A LA PROCESSION.

Hosanna au Fils de David; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël! Hosanna au plus haut des Cieux.

Oraison. O Dieu, qu'il est juste d'aimer par-dessus toutes choses,

répandez de plus en plus sur nous les dons de votre grâce ineffable; et, comme vous nous avez fait espérer de la mort de votre Fils ce que nous croyons, faites-nous parvenir au but de tous nos efforts par la résurrection de ce même Fils, qui, étant Dieu, etc.

Leçon du Livre de l'Exode. — C. 15 et 16.

En ce jour-là, les enfants d'Israël vinrent à Élim, où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers, et ils campèrent auprès des eaux. Toute la multitude des enfants d'Israël étant partie d'Élim vint au désert de Sin, qui est entre Élim et Sinaï, le quinzième jour du second mois depuis leur sortie d'Égypte. Et les enfants d'Israël étant dans ce

désert, murmurèrent tous contre Moïse et Aaron, leur disant : Plût à Dieu que nous fussions morts en l'Égypte par la main du Seigneur, lorsque nous étions assis auprès de chaudières pleines de viandes, et que nous mangions du pain à discrétion! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert, pour y faire mourir de faim tout le peuple? Alors le Seigneur dit à Moïse : Je vais vous faire tomber des pains du ciel. Que le peuple aille en amasser ce qui doit lui suffire pour chaque jour, afin que j'éprouve s'il marche ou non dans ma loi. Qu'ils en amassent le sixième jour pour garder chez eux, et deux fois autant qu'en un autre jour. Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : Vous saurez ce soir que c'est le Sei-

gneur qui vous a tirés d'Égypte, et verrez demain matin éclater la gloire du Seigneur.

R. Le Prince des Prêtres et les Pharisiens tinrent conseil et dirent : Que faisons-nous ? cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui ; * Et les Romains viendront et détruiront notre ville et notre nation. V. Mais l'un d'eux nommé Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, prophétisa de la sorte : Il nous est avantageux qu'un seul homme meure pour tout le peuple, de crainte que toute la nation ne périsse. Depuis ce jour, ils pensèrent à le faire mourir en disant : Les Romains etc.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. — C. 21.

En ce temps-là, Jésus s'étant approché de Jérusalem, et étant venu à Bethphage, près de la montagne des Oliviers, envoya deux de ses Disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon avec elle : détachez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les laissera aller. Tout cela s'est fait afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. Les

Disciples, s'en étant allés, firent ce que Jésus leur avait commandé ; et ayant amené l'ânesse et l'ânon, ils les couvrirent de leurs vêtements, et le firent monter dessus. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtements le long du chemin ; les autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur la route, et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna au fils de David! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Oraison. Augmentez la foi de ceux qui espèrent en vous, ô mon Dieu, et daignez exaucer nos humbles prières; que votre miséricorde vienne sur nous avec l'abondance de ses dons, et que ces rameaux de palmier ou d'o-

livier soient bénis; et comme, par un symbole des grâces que vous répandez sur votre Église, vous avez béni Noë sortant de l'Arche et Moïse sortant de l'Égypte avec les enfants d'Israël, faites aussi qu'en portant ces branches de palmier et ces rameaux d'olivier, nous allions au-devant de Jésus-Christ avec de bonnes œuvres, et qu'il nous soit donné d'entrer dans la joie éternelle par lui, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

v. Per omnia sæcula, etc., *comme à la Préface de l'Ordinaire de la Messe.*

Il est vraiment juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâce en tout temps et en tout lieu, Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glo-

rifié dans l'assemblée de vos Saints. Car toutes créatures vous sont assujetties, ne reconnaissan que vous seul pour Auteur e pour Dieu; tous vos ouvrages chantent vos louanges, et vos Saints vous bénissent, confessant librement le Nom adorable de votre Fils unique devant les rois et les puissances du monde. Autour de vous, les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominations, et toute l'armée céleste, chantent l'hymne de votre gloire, répétant sans cesse : Saint, etc.

Oraison. Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, abaissez vos regards sur ces branches d'olivier dont autrefois une colombe porta un rameau dans son bec, en revenant à l'arche, et daignez les bénir et

les sanctifier, afin que ceux, à qui on les distribuera, reçoivent de vous, en les portant, une protection puissante pour l'âme et pour le corps, et que, symbole de votre grâce, elles soient pour nous une source de salut. Par J.-C. notre Seigneur.

Oraison. O Dieu, qui rassemblez ce qui est dispersé, et qui le conservez après l'avoir rassemblé, comme vous avez béni les peuples qui portaient des rameaux au-devant de Jésus, bénissez aussi ces branches de palmier et d'olivier, que vos fidèles serviteurs prennent pour la gloire de votre Nom, afin qu'en tout lieu, où elles seront apportées, descende votre bénédiction, et qu'ainsi, protégés par votre bras tout-puissant, nous soyons à l'abri de tout accident,

nous qu'a rachetés notre S. J.-C., votre Fils, qui étant Dieu, etc.

Oraison. O Dieu, qui par une disposition admirable de votre Providence, avez voulu, par les choses même insensibles, nous montrer l'économie de notre salut, daignez, par votre céleste lumière, donner à vos fidèles une salutaire connaissance de ces mystères que figure l'action de ce peuple, qui, poussé par l'inspiration d'en haut, alla au-devant du Rédempteur, en jetant sur son passage des rameaux de palmier et d'olivier. Les rameaux de palmier signifient le triomphe que Jésus va obtenir sur le prince de la mort; les rameaux d'olivier publient, en quelque sorte, l'onction prochaine de la grâce. En effet, ce peuple heureux comprit alors que cet appareil était une figure

du combat que notre Rédempteur, touché des misères humaines, allait livrer, pour la vie du monde, au prince de la mort, et de la victoire qu'il remporterait par sa mort. C'est dans ces pensées qu'il accomplit ce qui devait figurer le triomphe du vainqueur et l'abondance de sa miséricorde. Nous aussi, pleins de foi, et conservant dans une action pareille l'idée du même mystère, nous vous adressons nos prières, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, par le même Jésus-Christ notre Seigneur, afin qu'en celui et par celui dont vous avez voulu que nous fussions les membres, victorieux des puissances de la mort, nous méritions de participer à la glorieuse résurrection de ce divin Sauveur, qui, étant Dieu, etc.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu qu'une colombe annonçat la paix à la terre par une branche d'olivier, daignez, par votre céleste bénédiction, sanctifier ces rameaux, afin qu'ils soient à tout votre peuple un signe de salut. Par J.-C. notre Seigneur.

Oraison. Bénissez, Seigneur, ces branches de palmier ou d'olivier, et faites que les honneurs, que votre peuple vous rend en ce jour, aient en lui pour mobile l'esprit de cette piété véritable, qui s'acquiert par les victoires remportées sur l'ennemi du salut, et par un amour ardent des œuvres de miséricorde. Par, etc.

Le prêtre disant l'Antienne Asperges me, etc., *bénit, puis encense les rameaux.*

Oraison. O Dieu, qui avez en-

voyé en ce monde votre Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, pour notre salut, afin qu'en s'abaissant jusqu'à nous, il nous ramenât à vous; qui avez voulu que lorsqu'il entra à Jérusalem pour accomplir les écritures, une troupe de peuple fidèle étendit avec piété sur son passage des vêtements et des branches de palmier, donnez-nous de lui préparer la voie de la foi, sur laquelle nous n'avons à redouter aucune pierre d'achoppement ou de scandale, et faites que nos œuvres soient devant vous comme un vert feuillage aux rameaux de la justice, afin que nous méritions de suivre les traces de celui qui, étant Dieu, etc.

Pendant la distribution des Rameaux, le Chœur chante les Antiennes suivantes :

Ant. Les enfants des Hébreux, portant des rameaux d'olivier, allèrent au-devant du Seigneur, en criant : Hosanna au plus haut des Cieux.

Ant. Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements le long du chemin, en criant : Hosanna au fils de David ; béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur.

Ant. Pueri Hebræorum, portantes ramos olivarum, obviaverunt Domino clamantes et dicentes : Hosanna in excelsis.

Ant. Pueri Hebræorum, vestimenta prosternabant in via, et clamabant dicentes : Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que notre Seigneur Jésus-Christ montât sur un ânon, et qui avez inspiré à une grande multitude de peuple d'étendre des vêtements et de jeter des rameaux d'olivier sur son passage, en chantant : Hosanna ! à sa louange, faites-

nous la grâce d'imiter l'innocence de ces Juifs fidèles, et d'avoir part à leur mérite. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.

A LA PROCESSION.

Ant. Cum appropinquaret Dominus Jerosolymam, misit duos ex Discipulis suis, dicens : Ite in castellum quod contra vos est, et invenietis pullum asinæ alligatum, super quem nullus hominum sedit : solvite, et adducite mihi. Si quis vos interrogaverit, dicite : Opus Domino est. Solventes, adduxerunt ad Jesum, et imposuerunt illi vestimenta sua, et sedit super eum : alii expandebant vestimenta sua in via : alii ramos de arboribus sternebant, et qui sequebantur clamabant : Hosanna,

Ant. Le Seigneur, approchant de Jérusalem, envoya deux de ses Disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez attaché un ânon sur lequel personne n'est monté ; déliez-le et amenez-le moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin. Les Disciples, ayant détaché l'ânon, l'amenèrent à Jésus, et, après qu'ils l'eurent couvert de leurs vêtements, Il monta dessus. Les uns étendaient leurs vêtements sur son passage, les autres y jetaient des branches d'arbre, et tous criaient : Hosanna, béni soit celui qui vient au Nom du

Seigneur, béni soit le règne de notre Père David : Hosanna au plus haut des Cieux ; fils de David, ayez pitié de nous.

benedictus qui venit in nomine Domini : benedictum regnum Patris nostri David ; Hosanna in excelsis, miserere nobis, fili David.

Ant. Le peuple, ayant appris que Jésus se rendait à Jérusalem, prit des branches de palmier et alla au devant de lui, et les enfants criaient : Voilà celui qui doit venir pour sauver son peuple : voilà notre salut et notre rédemption d'Israël. Qu'il est grand ! les Trônes et les Dominations viennent à sa rencontre. Ne craignez pas, fille de Sion, voici votre Roi qui vient à vous, monté, selon qu'il est écrit, sur un ânon. Salut, Roi créateur du monde, venu pour nous racheter.

Ant. Cum audisset populus quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum et exierunt obviam, et clamabant pueri, dicentes : Hic est qui venturus est in salutem populi ; hic est salus nostra et redemptio Israël. Quantus est iste, cui Throni et Dominationes occurrunt ! Noli timere, filia Sion : ecce Rex tuus venit tibi, sedens super pullum asinæ sicut scriptum est. Salve, rex fabricator mundi, qui venisti redimere nos.

Ant. Six jours avant la fête solennelle de Pâque, comme le Seigneur venait dans la ville de Jérusalem, les

Ant. Ante sex dies solemnis Paschæ, quando venit Dominus in civitatem Jerusalem, oc-

currerunt ei pueri: et in manibus portabant ramos palmarum, et clamabant voce magna, dicentes : Hosanna in excelsis; benedictus qui venisti in multitudine misericordiæ tuæ : Hosanna in excelsis.

enfants allèrent au-devant de lui, portant à leurs mains des branches de palmier et criant à haute voix : Hosanna au plus haut des Cieux : soyez béni, vous qui êtes venu avec l'abondance de vos miséricordes ; Hosanna au plus haut des Cieux.

Ant. Occurrunt turbæ cum floribus et palmis Redemptori obviam, et victori triumphanti digna dant obsequia; Filium Dei ore gentes prædicant, et in laudem Christi voces tonant per nubila : Hosanna in excelsis.

Ant. Une grande multitude va au-devant du Rédempteur, avec des fleurs et des palmes, et rend à ce vainqueur triomphant l'hommage qui lui est dû. Les nations publient qu'il est le Fils de Dieu, et l'air retentit de ces mots répétés à la louange du Christ : Hosanna au plus haut des Cieux.

Ant. Cum Angelis et pueris fideles inveniamur, triumphatori mortis clamantes : Hosanna in excelsis.

Ant. Unissons-nous avec la foi aux Anges et aux enfants, et crions avec eux, à la gloire du vainqueur de la mort : Hosanna au plus haut des Cieux.

Ant. Turba multa quæ convenerat ad diem festum, cla-

Ant. Une foule de peuple venu pour la fête criait au Seigneur:

Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des Cieux.

mabat Domino : Benedictus qui venit in nomine Domini, Hosanna in excelsis.

HYMNE.

Gloire, honneur, louange à vous, ô Jésus notre Roi, notre Sauveur, dont les enfants ont célébré le triomphe par leur pieux Hosanna.

Gloire, etc.

Vous êtes le Roi d'Israël, l'illustre rejeton de David, ô Roi béni, qui venez au nom du Seigneur.

Gloire, etc.

Les Anges dans les Cieux, les hommes sur la terre, toutes les créatures chantent de concert vos louanges.

Gloire, etc.

Le peuple hébreu alla au-devant de vous avec des palmes ; pour nous, nous venons avec des prières, des vœux et des hymnes.

Gloire, etc.

Gloria, laus et honor tibi sit Rex Christi, Redemptor,
Cui puerile decus prompsit Hosanna pium.

Gloria, etc.

Israël es tu Rex, Davidis et inclyta proles,
Nomine qui in Domini, Rex benedicte, venis.

Gloria, etc.

Cœtus in excelsis te laudat cœlicus omnis,
Et mortalis homo, et cuncta creata simul.

Gloria, etc.

Plebs hebræa tibi cum palmis obvia venit ;
Cum prece, voto, hymnis, adsumus ecce tibi.

Gloria, etc.

Hi tibi passuro solvebant munia laudis;
Nos tibi regnanti pangimus ecce melos.
Gloria, etc.
Hi placuere tibi, placeat devotio nostra,
Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent.
Gloria, etc.

Il vous rendait ce tribut de louanges lorsque vous alliez souffrir, nous chantons ce cantique pour célébrer votre règne.
Gloire, etc.
Leur dévoûment vous plut, que notre piété vous soit agréable, Roi bon, Roi clément, à qui plait tout ce qui est bien.
Gloire, etc.

A la rentrée de la procession.

R. Ingrediente Domino in sanctom civitatem, Hebræorum pueri resurrectionem vitæ prænuntiantes, * Cum ramis palmarum, Hosanna clamabant in excelsis. V. Cum audisset populus quod Jesus veniret Jerosolymam, exierunt obviam ei. * Cum ramis.

V. Comme le Seigneur entra dans la sainte cité, les enfants des Hébreux annonçaient la résurrection de la vie, * Criant avec des palmes à la main : Hosanna au plus haut des Cieux. V. Le peuple, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, alla au-devant de lui * Criant.

Dans quelques églises, avant le R. Ingrediente Domino, *le célébrant frappe à la porte en chantant :*

Attollite portas,

Princes, ouvrez vos

portes ; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.	principes, vestras : et elevamini, portæ æternales ; et introibit rex gloriæ.

Les Choristes.

v. Quel est ce Roi de gloire ?	v. Quis est iste Rex gloriæ ?

Le Célébrant.

R. C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur qui triomphe dans les combats.	R. Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Il frappe une seconde fois, en ajoutant

Princes, ouvrez vos portes, etc.	Attollite portas, etc.

Les Choristes.

v. Quel est ce Roi de gloire ?	v. Quis est iste Rex gloriæ ?

Le Célébrant.

C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur qui triomphe dans les combats.	Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Il frappe pour la troisième fois, en reprenant.

Princes, ouvrez vos portes, etc.	Attollite portas, etc.

Les Choristes.

v. Quel est ce Roi de gloire ?	v. Quis est iste Rex gloriæ ?

Le Célébrant.

℟. Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

℟. Ce Roi de gloire est le Dieu des armées.

Les portes s'ouvrent, et la Procession entre dans l'église en chantant Ingrediente Domino, *p. 135.*

A LA MESSE. — INTROÏT.

Domine, ne longe facias auxilium tuum a me; ad defensionem meam aspice; libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. *Ps.* Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? longe a salute mea verba delictorum meorum. — Domine.

Seigneur, n'éloignez pas de moi votre protection : veillez à ma défense : sauvez-moi de la gueule du lion et de la corne des bêtes féroces. *Ps.* Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi ; pourquoi m'avez-vous abandonné? ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre miséricorde. — Seigneur.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui, pour donner à l'homme un modèle d'humilité, avez voulu que notre Seigneur se revêtit de notre chair et souffrit le supplice de la croix, faites, qu'instruits par sa patience, nous

méritions d'avoir part à sa résurrection. Par le même notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître de S. Paul, Apôtre, aux Philippiens. — C. 2.

Mes frères, ayez en vous les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, qui, ayant la nature de Dieu, n'a point cru que ce fut pour lui une usurpation d'être égal à Dieu. Cependant il s'est anéanti lui-même en prenant la forme de l'esclavage, en se rendant semblable à l'homme dans toute sa manière d'être. Il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, en sorte qu'au Nom de

Jésus tout genou fléchisse dans le Ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père.

Graduel. Tenuisti manum dexteram meam : et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria assumpsisti me. V. Quam bonus Israël Deus rectis corde ! Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum videns.

Trait. Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? V. Longe a salute mea verba delictorum meorum. R. Deus meus clamabo per diem nec exaudies : in nocte, et non ad insipientiam mihi. V.

Graduel. Vous m'avez pris par la main, vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez accueilli dans votre gloire. V. Que le Dieu d'Israël est bon pour ceux qui ont le cœur droit! Cependant mes pieds ont presque été ébranlés, mes pas ont presque chancelé parce que mon cœur s'est soulevé en voyant la prospérité des méchants.

Trait. Mon Dieu mon Dieu, jetez les yeux sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné? V. Ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre miséricorde. R. Mon Dieu, je crierai vers vous pendant tout le jour, et vous ne

m'exaucerez pas, je crierai la nuit, et alors vous ne garderez plus le silence. V. Pour vous, vous habitez dans votre sanctuaire, vous, la gloire d'Israël. V. Nos pères ont espéré en vous : ils ont espéré, et vous les avez délivrés. R. Ils ont crié vers vous, et vous les avez exaucés, ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus. V. Pour moi, je suis un ver de terre, et non un homme ; je suis l'opprobre des hommes et le rebut du peuple. V. Tous ceux qui m'ont insulté ont dit en secouant la tête : R. Il a mis sa confiance dans le Seigneur, que le Seigneur le délivre : qu'il le sauve s'il est vrai qu'il l'aime. V. Ils ont pris plaisir à me considérer en cet état : ils ont partagé mes vêtements entre eux, et tiré ma robe au sort. R. Sauvez-moi de la gueule du lion, préservez ma faiblesse de la

Tu autem in sancto habitas, laus Israël. R. In te speraverunt et liberasti eos. V. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi. R. Ego autem sum vermis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis. V. Omnes qui videbant me, aspernabantur me : locuti sunt labiis, et moverunt caput. R. Speravit in Domino, eripiat eum ; salvum faciat eum, quoniam vult eum. V. Ipsi vero consideraverunt, et conspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et supervestem meam miserunt sortem. R. Libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. R. Qui timetis Dominum, laudate eum ; universum semen Jacob, magnificate eum. V. Annuntia-

bitur Domino generatio ventura : et annuntiabunt cœli justitiam ejus. R. Populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

corne des bêtes féroces. R. Vous qui craignez le Seigneur : louez-le : glorifiez-le tous, enfants de Jacob. V. La génération future appartiendra au Seigneur, et les Cieux annonceront sa justice. R. Au peuple qui doit naître, au peuple que le Seigneur a fait.

La passion de N.-S. Jésus-Christ selon saint Matthieu. — C. 26 et 27.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. En ce même temps, les Princes des Prêtres et les Anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du Grand-Prêtre, appelé Caïphe, et tinrent conseil pour trouver le moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir. Et ils disaient : Que ce ne soit pas

au jour de la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme vint à lui portant dans un vase d'albâtre un parfum de grand prix, et le répandit sur sa tête lorsqu'il était à table. A cette vue, ses Disciples furent indignés, et dirent : A quoi bon cette perte ? on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, sachant ce qu'ils disaient, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Ce qu'elle vient de faire envers moi est une bonne œuvre : car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle a voulu

honorer ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Évangile, c'est-à-dire, dans tout le monde, on racontera, à la louange de cette femme, ce qu'elle vient de faire. Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, s'en alla trouver les Princes des Prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui assurèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion pour le livrer. Or, le premier jour des azymes, les Disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions la Pâque? Jésus leur répondit : Allez dans la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître vous envoie dire : Mon temps est proche; je viens faire la Pâque chez

vous avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et préparèrent la Pâque. Le soir donc étant venu, il se mit à table avec ses douze Disciples; et, comme ils mangeaient, il leur dit : Je vous dis, en vérité, que l'un de vous doit me trahir. Vivement contristés par cette parole, chacun d'eux commença à lui dire : Serait-ce moi, Seigneur? Il leur répondit : Celui qui met la main au plat avec moi est celui qui me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi! il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né. Judas, celui-là même qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Maître, est-ce

moi? Il lui répondit : C'est vous-même. Or, pendant le repas, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit et le donna à ses Disciples en disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps; puis prenant le calice, il rendit grâces et le leur donna, en disant : Buvez tous de cela, car c'est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs en rémission des péchés. Or, je vous dis que je ne boirai plus désormais de ce fruit de vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Ayant dit le cantique d'actions de grâce, ils allèrent sur la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale, car

il est écrit : Je frapperai le pasteur et les brebis du troupeau seront dispersés; mais après que je serai ressuscité, je vous précèderai en Galilée. Pierre lui répondit : Quand tous se scandaliseraient à votre sujet, pour moi, je ne me scandaliserai jamais. Jésus lui repartit : Je vous dis, en vérité, que cette même nuit, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres Disciples en dirent autant. Alors Jésus arriva avec eux dans un lieu appelé Gethsémani, et dit à ses Disciples : Asseyez-vous ici pendant que j'irai là pour prier. Et, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il fut saisi par la

tristesse et l'affliction. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; attendez ici et veillez avec moi; et, s'en allant un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant en ces termes : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi; néanmoins qu'il en soit, non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite vers ses Disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : Quoi! vous n'avez pu veiller une heure avec moi! Veillez et priez, afin de ne point tomber en tentation; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois, et pria en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint

de nouveau, et les trouva endormis; car leurs yeux étaient appesantis; et, les quittant, il s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. Alors il retourna vers ses Disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous. Voici l'heure qui approche, où le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons, celui qui doit me trahir est près d'ici. Il n'avait pas encore achevé ces mots que Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les Princes des Prêtres et par les Anciens du peuple. Or, celui qui le trahissait leur avait donné un signal pour le reconnaître, en disant : Celui à qui je donnerai

un baiser, c'est celui-là que vous cherchez; saisissez-le. Aussitôt donc s'approchant de Jésus, il lui dit : Je vous salue Maître, et il lui donna le baiser. Jésus lui dit : Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici? En même temps tous les autres s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui. Alors un de ceux qui étaient avec Jesus, portant la main à son épée et la tirant, en frappa un des gens du Grand-Prêtre, et lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans le fourreau; car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. Croyez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et il m'enverrait de suite plus de douze légions d'Anges? Comment donc s'accompliront les Écritures, qui dé-

clarent que tout doit arriver ainsi! Alors Jésus, s'adressant à la foule, lui dit : Vous êtes venus ici armés d'épées et de bâtons pour me prendre, comme si j'étais un voleur ; j'étais tous les jours assis au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté. Mais tout cela s'est fait afin que les Écritures des Prophètes fussent accomplies. Alors les disciples l'abandonnèrent tous, et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le Grand-Prêtre, où les Scribes et les Sénateurs étaient assemblés. Pierre suivait de loin jusqu'à la cour du Grand-Prêtre, et, y étant entré, il s'assit avec les valets pour voir la fin de tout ceci. Cependant les Princes des Prêtres et

tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins qui parlèrent ainsi : il a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. Alors le Grand-Prêtre, se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'ils déposent contre vous? Mais Jésus demeurait dans le silence, et le Grand-Prêtre lui dit : Je vous commande, par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, Fils de Dieu. Jésus lui dit : Oui, je le suis; mais je vous déclare que vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant sur les nuées du

Ciel. Alors le Grand-Prêtre déchira ses vêtements en disant : Il a blasphémé; qu'avons-nous besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème ; que vous en semble? Ils répondirent : Il a mérité la mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et le frappèrent à coups de poing ; d'autres lui donnèrent des soufflets, en disant : Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé. Pierre cependant était assis dehors, dans la cour, et une servante, s'approchant, lui dit : Vous aussi vous étiez avec Jésus de Galilée? Mais il le nia devant tout le monde, en ces termes : Je ne sais ce que vous dites. Comme il traversait la porte, une autre servante, l'ayant vu, dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus

de Nazareth. Pierre le nia une seconde fois, en disant avec serment : Je ne connais pas cet homme. Peu après, ceux qui étaient là, s'avancèrent et dirent à Pierre : Vous êtes certainement de ces gens-là, votre langage vous fait assez connaître. Il se mit alors à protester avec serment, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme, et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, vous me renierez trois fois ; » et, étant sorti dehors, il pleura amèrement. Le matin étant venu, les Princes des Prêtres et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir; et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le mirent entre les mains de

Ponce-Pilate, leur gouverneur. Cependant Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et rapportant aux Princes des Prêtres et aux Anciens les trente pièces d'argent, leur dit : J'ai péché en livrant le sang du juste. Ils lui répondirent : Que nous importe? c'est votre affaire. Alors Judas, jetant l'argent dans le temple, et s'étant retiré, alla se pendre. Les Princes des Prêtres ayant pris l'argent, dirent : il ne nous est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang; et, ayant délibéré là-dessus, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers : c'est de là que ce champ est appelé encore aujourd'hui *Haceldama*, c'est-à-dire le champ du sang. Alors fut ac-

complie cette parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui avait été mis à prix, et dont ils avaient fait le marché avec les enfants d'Israël, et ils les ont données pour en acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Or, Jésus fut présenté devant le gouverneur, qui l'interrogea en ces termes : Êtes-vous le roi des Juifs? Jésus lui répondit : Je le suis. Et comme les Princes des Prêtres et les Anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent? Mais il ne répondit à aucune de ces paroles, de sorte que le gouverneur en était tout étonné. Or, le gouverneur avait

coutume, le jour de la fête de Pâques, de délivrer un prisonnier au choix du peuple. Il y en avait alors un fameux nommé Barrabas. Comme ils étaient tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barrabas ou de Jésus, appelé le Christ? car il savait bien que c'était par envie qu'on l'avait livré entre ses mains. Cependant, lorsqu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous embarrassez point dans l'affaire de ce juste : car j'ai eu à son sujet un songe dont j'ai beaucoup souffert. Mais les Princes des Prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barrabas et de faire périr Jésus. Le gouverneur leur ayant donc demandé de nouveau : Lequel des deux

voulez-vous que je vous délivre? Ils répondirent : Barrabas. Pilate repartit : Que ferai-je donc de Jésus, appelé le Christ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié! Le gouverneur leur répliqua : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils se mirent à crier plus fort : Qu'il soit crucifié! Pilate voyant qu'il n'y gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, se fit apporter de l'eau, et, lavant ses mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent du sang de ce juste; ce sera votre affaire. Et tous répondirent : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barrabas; et, ayant fait flageller Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Les soldats du gouverneur, ayant ensuite amené Jésus dans le prétoire, assemblèrent autour

de lui toute la cohorte, et, après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate. Puis ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête avec un roseau à la main droite, et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui en disant : Salut, roi des Juifs ; et, lui crachant au visage, ils prenaient le roseau, et lui en frappaient la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient de la ville, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent à porter la croix de Jésus ; et, étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire, ils lui donnèrent à boire

du vin mêlé de fiel : mais, en ayant goûté, il n'en voulut point boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entre eux ses vêtements, les jetant au sort, afin que cette parole du Prophète fut accomplie : Ils ont partagé mes vêtements et jeté ma robe au sort ; et, s'étant assis, ils le gardaient. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête le sujet de sa condamnation écrit en ces termes : C'est Jésus, le Roi des Juifs. En même temps, on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et ceux qui passaient, blasphémaient contre lui en secouant la tête, et disant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les Princes des Prêtres se moquaient

aussi de lui avec les Scribes et les Anciens, en disant : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous croirons en lui. Il met sa confiance en Dieu; si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs, qui étaient crucifiés avec lui, lui faisaient les mêmes reproches. Or, depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres. Et, à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabacthani; c'est-à dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Ce qu'entendant quelques-uns de ceux qui étaient présents, ils disaient : Il appelle Elie. Et

aussitôt l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. D'autres disaient : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. Mais Jésus, ayant de nouveau poussé un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici on baise la terre).

Au même instant le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs justes qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent; et, sortant de leurs tombeaux, après leur résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs personnes. Ce-

pendant le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis de crainte, et dirent : Cet homme était le Fils de Dieu. Il y avait parmi elles Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un sépulcre tout neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc; puis, ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Marie-Madeleine et l'autre

Marie étaient là, se tenant assises auprès du sépulcre.

Le lendemain, c'est-à-dire le jour après la préparation de la Pâque, les Princes des Prêtres et les Pharisiens vinrent ensemble trouver Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que, pendant sa vie, ce séducteur a dit : Je ressusciterai après trois jours. Commandez donc qu'on garde le sépulcre, jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité; et ainsi la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : vous avez les gardes ; allez, faites le garder comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc; et, pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la

pierre et y mirent des gardes.

Offertoire. Mon cœur est préparé aux outrages et aux douleurs : j'ai désiré quelqu'un qui compatît à mes maux, mais en vain ; j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai point trouvé : ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Offertoire. Improperium expectavit cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul mecum contristaretur et non fuit ; consolantem me quæsivi, et non inveni : et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que le sacrifice offert à votre divine Majesté nous obtienne la grâce d'une pieuse dévotion, et nous fasse jouir de l'éternité bienheureuse. Par N.-S.

Communion. Mon Père, si ce calice ne peut s'éloigner sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

Communion. Pater, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua.

Postcommunion. Daignez, Seigneur, par la vertu de ces saints mystères, nous purifier de nos

fautes et combler nos justes désirs. Nous vous en prions par N.-S. J.-C.

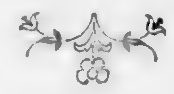
A la fin des Messes basses on dit l'*Évangile.*

Jésus s'étant approché, p. 221.

A VÊPRES.

Capitule. Mes frères, ayez les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, lui qui, étant Dieu, pouvait bien sans usurpation s'égaler à Dieu ; cependant il s'est anéanti lui-même en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes et en paraisant homme dans tout son extérieur.

Hymne. Vexilla Regis, p. 212.
V. Eripe me, p. 213.





Jeudi saint

A LA MESSE. — INTROÏT.

Nous devons nous glorifier dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous avons le salut, la vie et la résurrection, et par lequel nous avons été délivrés et sauvés. *Ps.* Que Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse ; qu'il nous éclaire de la lumière de son visage et nous fasse sentir sa miséricorde. — Nous devons.

Nos autem gloriari oportet in cruce Domini nostri Jesu-Christi, in quo est salus, vita et resurrectio nostra, per quem salvati et liberati sumus. *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. — Nos autem.

Pendant le Gloria in excelsis, *on sonne toutes les cloches, qu'on ne fait plus entendre qu'au samedi Saint.*

Oraison. O Dieu, de qui Judas a

reçu la punition de son crime et le bon larron la récompense de sa foi, daignez nous traiter avec miséricorde, afin que, comme notre Seigneur Jésus-Christ dans sa passion a rendu à chacun suivant son mérite, il nous accorde aussi, après nous avoir dépouillés du vieil homme, la grâce de la résurrection; lui qui, etc.

ÉPÎTRE

Mes frères, lorsque vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur, car chacun y mange le souper qu'il y apporte, sans attendre les autres, et ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres mangent avec excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger, ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et

voulez-vous humilier ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je! Vous en louerai-je? Non certes, je ne vous en loue point. Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré, prit du pain et ayant rendu grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain et boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable de la

profanation du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même et qu'il mange ainsi de ce pain et boive de ce calice; car quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement du corps du Seigneur. C'est pourquoi il y en a plusieurs parmi vous qui sont malades et languissants, et que plusieurs dorment du sommeil de la mort. Que si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons pas jugés de Dieu: mais, lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous reprend, afin que nous ne soyons condamnés avec le monde.

Grad. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. ℣. Prop-

Grad. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. ℣. C'est pour-

quoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les noms.

ter quod et Deus exaltavit illum et dedit illi nomen quod est super omne nomen.

ÉVANGILE.

Avant la fête de Pâques, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et, après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir, Jésus, qui savait que son Père lui avait donné toutes choses entre les mains et qu'il était sorti de Dieu et qu'il retournait à Dieu, se leva de table, quitta ses vêtements, et ayant pris un linge, il le mit autour de lui; puis, ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver

les pieds de ses Disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon-Pierre. Et Pierre lui dit : Seigneur, vous me lavez les pieds! Jésus lui répondit : Vous ne savez maintenant ce que je fais; mais vous le comprendrez dans la suite. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne vous les lave, vous n'aurez point de part avec moi. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui a été déjà lavé, n'a plus besoin que de se laver les pieds, et il est pur dans tout le reste ; et pour vous aussi vous êtes purs, mais non pas tous ; car il savait qui devait le livrer, et c'est pour cela qu'il ajouta : Vous n'êtes pas tous purs. Leur ayant

donc lavé les pieds, il reprit ses vêtements, et s'étant mis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, votre Seigneur et votre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns les autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.

Offert. La droite du Seigneur a manifesté sa puissance, la droite du Seigneur m'a élevé, je ne mourrai pas, mais je raconterai les œuvres du Seigneur.

Offert. Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me, non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

Secrète. Faites, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, que notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, vous rende notre sacrifice agréable, lui qui a commandé à ses disciples de le

célébrer en sa mémoire par l'ordre qu'il leur en a donné en ce jour; lui qui, etc.

Comm. Dominus Jesus, postquam cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum et ait illis : Scitis quid fecerim vobis ego, Dominus et Magister ? Exemplum dedi vobis ut et vos ita faciatis.

Comm. Le Seigneur Jésus, après avoir soupé avec ses disciples, leur lava les pieds, et leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait, moi votre Seigneur et votre Maître ? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez de même.

Postcommunion. Fortifiés par cet aliment que donne la vie, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, de nous accorder, par votre grâce, le bonheur de posséder éternellement ce que nous célébrons pendant notre vie mortelle : par, etc.

Après le dernier Évangile, le célébrant porte au reposoir l'hostie consacrée pour le lendemain : on chante à la procession l'Hymne, Pange lingua, *qui se trouve aux Vêpres du Saint Sacrement.*

Oraison. Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants et souffrir le supplice de la croix : lui qui, etc.

VENDREDI SAINT

ADORATION DE LA CROIX

Le prêtre découvre le haut de la croix et chante :

Voilà le bois de la croix.	Ecce lignum crucis.

Les assistants continuent :

Où le salut des hommes a été attaché.	In quo salus mundi pependit.

Le chœur répond :

Venez, adorons-le.	Venite adoremus.

Puis chacun se prosterne, excepté le célébrant, qui, s'avançant du côté droit de l'autel, découvre le bas de la croix et répète :

Ecce lignum crucis.	Voilà le bois de la croix.

Les assistants :

In quo salus mundi pependit.	Où le salut des hommes a été attaché.

Le chœur :

Venite, adoremus.	Venez, adorons-le.

Chacun se prosterne encore, puis le célébrant arrivé au milieu de l'autel, découvre toute la croix et répète pour la troisième fois :

Ecce lignum crucis.	Voilà le bois de la croix.

Les assistants :

In quo salus mundi pependit.	Où le salut des hommes a été attaché.

Le chœur :

Venite, adoremus.	Venez, adorons-le.

Le célébrant place la croix au lieu préparé et va ensuite à l'Adoration ; les assistants et le peuple suivent pendant que les choristes chantent :

Popule meus, quid feci tibi, aut in quo contristavi te ? Res-	O mon peuple ! que vous ai-je fait, et en quoi vous ai-je attris-

té? Répondez. Parce que je vous ai tiré de la terre d'Egypte, vous avez dressé une croix à votre Sauveur.

ponde mihi. Quia eduxi te de terra Ægypti, parasti crucem Salvatori tuo.

Deux choristes chantent alternativement :

O Dieu saint!
O Dieu saint!
O Dieu saint et fort!
O Dieu saint et fort!
Dieu saint et immortel, ayez pitié de nous.
Dieu saint et immortel, ayez pitié de nous.

Agios o Theos!
Sanctus Deus
Agios ischyros!
Sanctus fortis!
Agios athanatos, eleison imas.
Sanctus immortalis, miserere nobis.

Les choristes :

Parce que durant quarante ans j'ai été votre guide dans le désert, je vous ai nourri de la manne et je vous ai introduit dans une terre excellente, vous avez dressé une croix à votre Sauveur.

Quia eduxi te per desertum quadraginta annis, et manna cibavi te, et introduxi te in terram satis bonam, parasti crucem Salvatori tuo.

Le chœur :

Dieu saint, etc.

Agios o Theos, etc.

Les choristes :

Qu'ai-je dû faire pour vous que je n'aie

Quid ultra debui facere tibi, et non

feci ? Ego quidem plantavi te, vineam meam speciosissimam : et tu facta es mihi nimis amara : aceto namque sitim meam potasti et lancea perforasti latus Salvatori tuo.

Agios o Theos, etc.

Ego propter te flagellavi Ægyptum cum primogenitis suis : et tu me flagellatum tradidisti.

Popule meus, etc.

Ego eduxi te de Ægypto, demerso Pharaone in mare Rubrum : et tu me tradidisti principibus sacerdotum.

Popule meus, etc.

Ego ante te aperui mare, et tu aperuisti lancea latus meum.

Popule meus, etc.

Ego ante te præivi in columna nubis ; et tu me duxisti ad prætorium Pilati.

Popule meus, etc.

Ego pavi te manna per deser-

pas fait ! Vous étiez une vigne magnifique, plantée par moi, et vous ne m'avez donné que de l'amertume : dans ma soif, vous m'avez donné du vinaigre, et vous avez percé le côté de votre Sauveur.

O Dieu saint, etc.

J'ai frappé l'Egypte avec ses premier-nés pour l'amour de vous, et vous m'avez livré pour être flagellé.

O mon peuple, etc.

Je vous ai retiré de l'Egypte, en submergeant Pharaon dans la mer Rouge, et vous m'avez livré aux princes des prêtres.

O mon peuple, etc.

Je vous ai ouvert un passage dans la mer, et vous m'avez ouvert le côté avec une lance.

O mon peuple, etc.

Je vous ai guidé sous la colonne de nuée, et vous m'avez conduit au prétoire de Pilate.

O mon peuple, etc.

Je vous ai nourri de manne dans le désert,

et vous m'avez donné des soufflets et des coups de fouet.

O mon peuple, etc.

Je vous ai désaltéré avec l'eau salutaire de la prière, et vous m'avez abreuvé de fiel et de vinaigre.

O mon peuple, etc.

J'ai frappé les rois des Chananéens pour l'amour de vous, et vous m'avez frappé la tête avec un roseau.

O mon peuple, etc.

Je vous ai donné un sceptre royal, et vous avez mis sur ma tête une couronne d'épines.

O mon peuple, etc.

Je vous ai élevé en honneur et en gloire, et vous m'avez attaché au gibet de la croix.

O mon peuple, etc.

Ant. Seigneur, nous adorons votre croix, nous louons et nous glorifions votre sainte résurrection; car par le bois de la croix, l'univers entier est comblé de joie. *Ps.* Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse; qu'il

tum : et tu me cedidisti alapis et flagellis.

Popule meus, etc.

Ego te potavi aquas salutis de petra, et tu me potasti felle et aceto.

Popule meus, etc.

Ego propter te Chananæorum reges percussi : et tu percussisti arundine caput meum.

Popule meus, etc.

Ego dedi tibi sceptrum regale : et tu dedisti capiti meo spineam coronam.

Popule meus, etc.

Ego te exaltavi magna virtute, et tu me suspendisti in patibulo crucis.

Popule meus, etc.

Ant. Crucem tuam adoramus, Domine, et sanctam resurrectionem tuam laudamus et glorificamus; ecce enim propter lignum venit gaudium in universo mundo. *Ps.* Deus miseriatur

nostri, et benedicat nobis ; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

nous éclaire de la lumière de son visage et nous fasse sentir sa miséricorde.

HYMNE

Crux fidelis, inter omnes — Arbor una nobilis ! — Nulla sylva talem profert — Fronde, flore, germine. — * Dulce lignum, dulces clavos, — Dulce pondus sustinet.

O Croix, objet de notre foi, arbre divin, source de grâces et de bénédictions ! vous surpassez en vertus tous les arbres e[illegible] les fruits de la [illegible] * O bois aimab[illegible] clous sacrés, qui portez un fardeau si précieux !

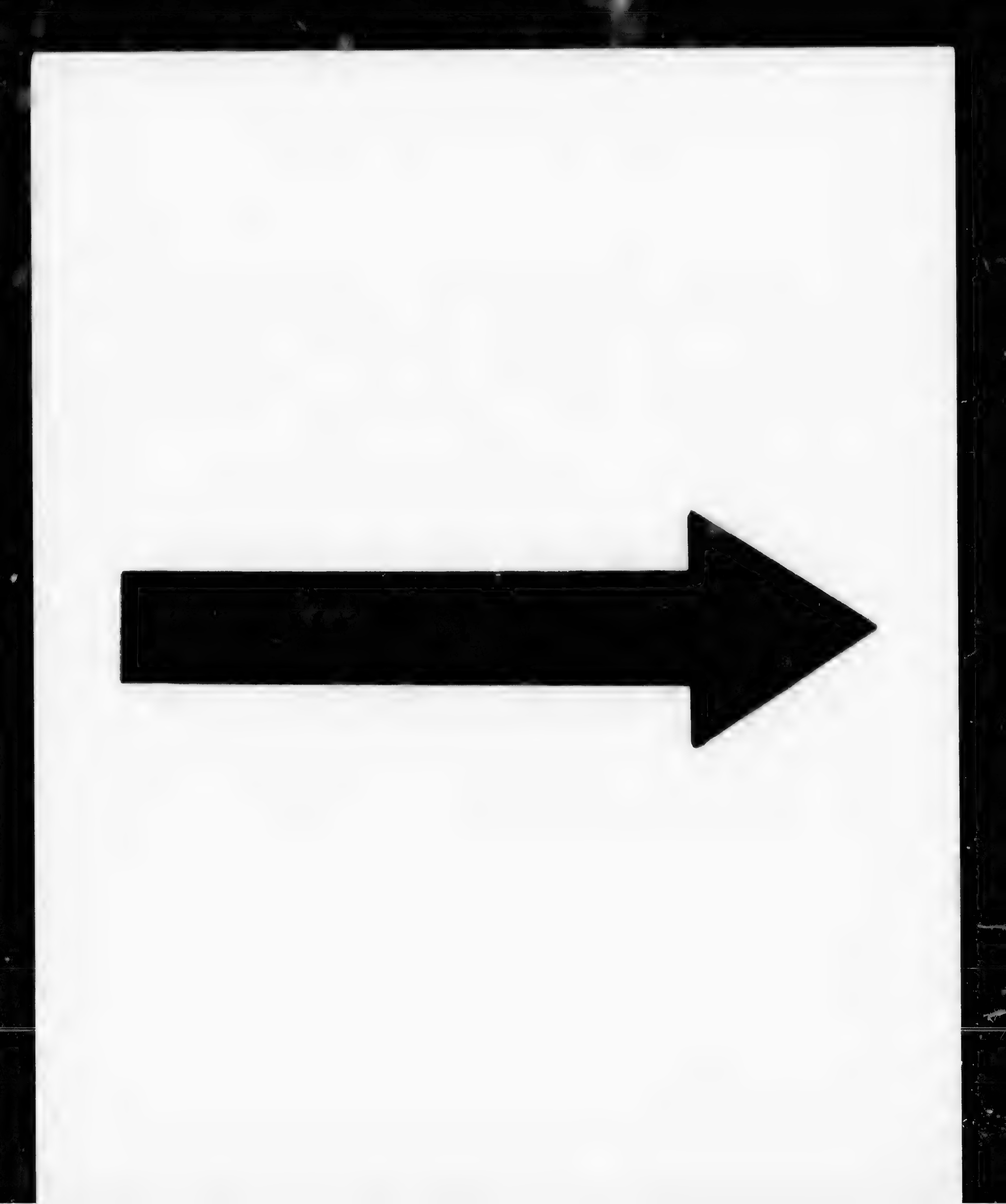
Après une strophe, on répète Crux fidelis *jusqu'à* * Dulce lignum, *et après la strophe suivante* * Dulce lignum.

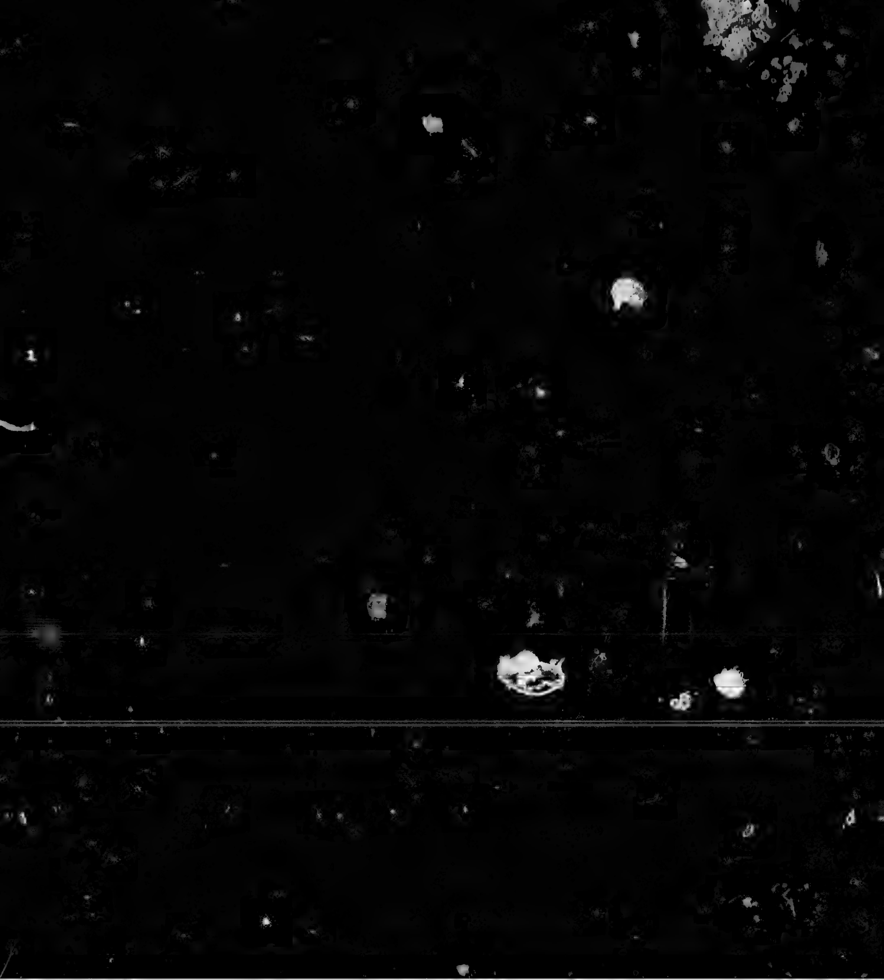
Pange, lingua, gloriosi — Prælium certaminis, — Et super crucis trophæum — Dic triumphum nobilem : — Qualiter Redemptor orbis — Immolatus, vicerit.

Que notre langue publie le succès d'un combat glorieux et chante un hymne triomphal sur le trophée de la croix, racontant de quelle manière le Sauveur du monde, immolé, demeure victorieux.

De parentis protoplasti — Fraude factor condolens, —

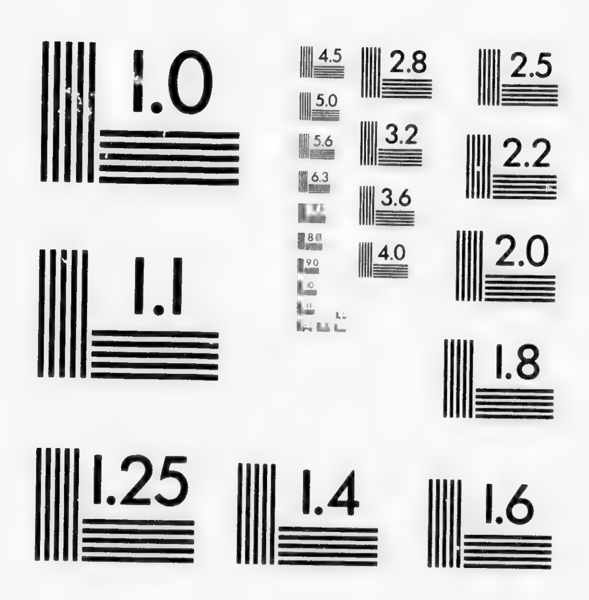
Dieu touché de l'erreur de notre premier père, quand, en man





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





geant la pomme fatale, il tomba dans la mort, ordonna dès lors que le bois réparerait les maux faits par le bois.

Quando pomi noxialis — Morsu in mortem corruit — Ipse lignum tunc notavit, — Damna ligni ut solveret.

L'ordre exigeait, pour opérer notre salut, que l'artifice du démon fut trompé par un autre artifice, et que la guérison vint des mêmes armes dont l'ennemi nous avait blessés.

Hoc opus nostræ salutis — Ordo depoposcerat : — Multiformis proditoris — Ars ut artem falleret : Et medelam ferret inde — Hostis unde læserat.

Quand donc le temps ordonné fut accompli, le Fils, créateur du monde, fut envoyé du sein de son Père, et s'étant fait homme, il prit naissance d'une vierge.

Quando venit ergo sacri — Plenitudo temporis, — Missus est ab arce Patris — Natus orbis conditor, — Atque ventre virginali — Carne amictus prodiit.

Enfant, il pleure couché dans une étroite crèche : la Vierge sa mère enveloppe ses membres de langes, et serre de bandelettes les mains et les pieds d'un Dieu.

Vagit infans inter arcta — Conditus præsepia : — Membra pannis involuta — Virgo mater alligat; — Et Dei manus pedesque — Stricta cingit fascia.

Lorsque notre Rédempteur, qui s'était volontairement destiné à la mort, eut parcouru six lustres;

Lustra sex qui jam peregit : — Tempus implens corporis. — Sponte libera Redemptor —

Passioni deditus — Agnus in cruce levatur — Immolandus stipite.

Felle potus ecce languet. — Spina, clavi lancea — Mite corpus perforatur, — Unda manat et cruor ; — Terra, pontus, astra mundus — Quo lavantur flumine.

Flecte ramos, arbor alta, — Tensa laxa viscera. — Et rigor lentescat ille — Quem dedit nativitas — Et superni membra Regis — Tende miti stipite.

Sola digna tu fuisti — Ferre mundi victimam. — Atque portum præparare — Arcamundo naufrago, — Quam sacer cruor perunxit, — Fusus Agni corpore.

Sempiterna sit beatæ — Trinitati

arrivant au terme de sa vie, tendre agneau, il est élevé sur la croix pour y être immolé.

Le vinaigre, le fiel, le roseau, les épines, les clous et la lance sont les instruments de sa passion : son cœur innocent est percé, le sang et l'eau en découlent, et ce torrent purifie la terre, la mer et les astres.

Abaisse tes rameaux, arbre auguste, et amollis la dureté de ton tronc : que la rigueur naturelle devienne plus souple, afin que tu étendes plus doucement les membres du Roi du Ciel.

Seule tu fus digne de porter la rançon du monde et de préparer un port à l'univers submergé, arche qu'arrosa un sang sacré, sorti du corps de l'Agneau.

Gloire éternelle à la bienheureuse Tri-

nité; gloire égale au Père, au Fils et au divin Consolateur : que l'univers entier loue le Nom du Dieu unique en trois personnes.

Ainsi soit-il

gloria. — Æqua Patri Filioque, — Par decus Paraclito ; — Unius trinique nomen — Laudet universitas.

Amen.

Vers la fin de l'adoration de la croix, on va processionnellement chercher le saint Sacrement, et en revenant on chante. *Vexilla regis.* — La procession étant de retour, le célébrant met l'hostie sur l'autel et l'encense, lave ses doigts sans rien dire : puis après l'*Orate, fratres,* auquel on ne répond point *Suscipiat,* il reprend aussitôt à haute voix l'oraison *Præceptis,* etc. *Pater noster,* etc., fait adorer la sainte hostie en l'élevant sur la patène, la divise en trois parties, mettant à l'ordinaire la dernière dans le calice, récite la troisième Oraison avant la Communion, *Domine, non sum dignus,* etc., et communie. — Après la communion du prêtre, on commence les Vêpres, qu'on psalmodie.





SAMEDI SAINT

A LA MESSE

On ne dit point d'Introït. — Kyrie, eleison. Gloria in excelsis.

Oraison. O Dieu, qui rendez cette nuit illustre et solennelle par la gloire de la résurrection de notre Seigneur, conservez dans les nouveaux enfants de votre Église l'esprit d'adoption que vous leur avez donné, afin que, renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent avec pureté : par, etc.

ÉPÎTRE

Mes frères, si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les biens du Ciel où Jésus-Christ est assis à la droite

de Dieu ; n'ayez de goût que pour les choses d'en haut et non pour celles d'ici bas, car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. Lorsque Jésus, qui est votre vie, paraîtra, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

L. D., L. D. v. Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est éternelle.

Trait. Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, chantez tous ses louanges. v. Parce qu'il a signalé envers nous sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

All., all. v. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Trait. Laudate Dominum, omnes gentes ; et collaudate eum, omnes populi. v. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

ÉVANGILE

Or, la nuit du sabbat, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Made-

leine et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du Ciel et, s'approchant, renversa la pierre du sépulcre, et s'assit dessus. Son visage était comme la neige. Les gardes en furent remplis de frayeur et demeurèrent comme morts. Mais l'ange, parlant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point; je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié : il n'est point ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit : venez, voyez le lieu où le Seigneur avait été mis, et hâtez-vous d'aller annoncer à ses Disciples qu'il est ressuscité : et voilà qu'il vous a précédées en Galilée ; c'est là que vous le verrez, je vous le prédis.

On ne dit point d'Offertoire.

Secrète. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les prières de votre peuple, avec l'offrande de ses dons, afin qu'initiés aux mystères de la Pâque, nous trouvions en eux, par votre secours, un remède pour l'éternité : par notre Seigneur Jésus-Christ.

A la Préface, on dit :

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous louer toujours, mais principalement et avec plus de pompe en cette nuit sainte, où Jésus-Christ, notre agneau pascal, s'est immolé pour nous ; car il est véritablement l'Agneau qui a effacé les péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, et qui nous a rendu la

vie par la résurrection. C'est pourquoi, etc.

On ne dit ni Agnus Dei, *ni Comm. — Après la dernière ablution, on commence les Vêpres par l'imposition de l'ant.* Alleluia.

A VÊPRES

Psaume Laudate Dominum.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.	*Ant.* Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu.

On ne dit ni Capitule ni Hymne. — Le célébrant, à l'autel, commence l'Antienne.

Vespere autem sabbati,	Sur la fin de la nuit du sabbat,

Et le chœur continue :

Quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalena et altera Maria videre sepulcrum. Alleluia.	Le premier jour de la semaine commençant à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.

On chante Magnificat *et on répète l'Ant.* Vespere *ci-dessus.*

Postcommunion. Répandez en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que, nous ayant

nourris des mystères de la Pâque, vous nous conserviez en paix dans votre amour : par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Ite, Missa est, *avec deux* Alleluia.

A COMPLIES

Pss. du dimanche, *p. 141,* *sans Antiennes, Hymne ni Capitule.* — *A* Nunc dimittis, *on dit l'Ant.* Vespere *ci-dessus : on chante ensuite le* Regina cœli, *le* ℣. *et l'Oraison.*

Le saint jour de Pâques

A LA MESSE. — INTROÏT

Je suis ressuscité, et je suis encore avec vous, alleluia; vous avez étendu sur moi votre main, alleluia : la science que vous avez est merveilleuse, alleluia, alleluia. *Ps.* Seigneur, vous m'avez

Resurrexi, et adhuc tecum sum, alleluia ; posuisti super me manum tuam, alleluia : mirabilis facta est scientia tua, alleluia, alleluia. *Ps.* Domine, probasti

me, et cognovisti sessionem meam et ressurrectionem meam. V. Gloria. Resurrexi.

éprouvé, vous me connaissez; toutes mes actions vous sont connues. V. Gloire. Je suis.

Collecte. O Dieu, qui nous avez ouvert aujourd'hui l'entrée de la bienheureuse éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, secondez, par votre divin secours, les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés en nous prévenant par votre grâce. Nous vous en prions par le même N.-S. J.-C.

Lecture de la 1re Épître de saint Paul, Ap., aux Corinthiens. — Ch. 5.

Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin d'être une pâte toute nouvelle comme vous êtes de vrais azymes : car Jésus-Christ, notre Pâque, a été immolé. C'est

pourquoi nous célébrons cette fête, et mangeons cet Agneau divin, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

Graduel. Voici le jour que le Seigneur a fait, réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. v. Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Alleluia, alleluia. v. Jésus-Christ, notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous.

Graduel. Hæc dies quam fecit Dominus : exultemus, et lætemur in ea. v. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. v. Pascha nostrum immolatus est Christus.

PROSE

Que les chrétiens offrent un sacrifice de louange à la victime pascale.

L'Agneau a racheté les brebis ; Jésus innocent a réconcilié

Victimæ paschali laudes immolent christiani.

Agnus redemit oves : Christus innocens Patri re-

conciliavit peccatores.

Mors et vita duello conflixere mirando : dux vitæ mortuus regnat vivus.

Dic nobis, Maria, quid vidisti in via ?

Sepulcrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis ;

Angelicos testes, sudarium et vestes.

Surrexit Christus spes mea : præcedet vos in Galilæum.

Scimus Christum surrexisse a mortuis vere : tu nobis, victor Rex, miserere.

Amen. Alleluia.

les pécheurs avec son Père.

La mort et la vie se sont livré un combat : l'auteur de la vie meurt, et règne plein de vie.

Dites-nous, Marie, qu'avez-vous vu dans le chemin ?

J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, et la gloire de Jésus ressuscité ;

J'ai vu les Anges qui sont témoins ; j'ai vu le suaire et le linceul.

Jésus, mon espérance, est ressuscité ; il vous précèdera en Galilée.

Nous savons que Jésus-Christ est véritablement ressuscité d'entre les morts : ô Roi vainqueur de la mort, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Marc. — C. 16.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques,

et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? car cette pierre était fort grande. Mais, en regardant, elles virent cette pierre renversée ; et, étant entrées dans le sépulcre, elles virent à droite un jeune homme assis et vêtu d'une robe blanche, et elles furent fort effrayées. Il leur dit : Ne craignez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; il est ressuscité ; il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait mis. Allez donc dire à ses Disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

Offertoire. Terra tremuit et quievit, dum resurgeret in judicio Deus, alleluia.

Offertoire. La terre a tremblé et s'est tue, lorsque le Seigneur s'est levé pour juger, alleluia.

Secrète. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple, afin qu'étant initié aux mystères de la Pâque, il participe, par votre grâce, au remède qui conduit à la vie éternelle. Nous vous le demandons par N.-S. J.-C.

Préface propre.

Communion. Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia : itaque epulemur in azymis sinceritatis et veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

Communion. Jésus-Christ, notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous, alleluia : célébrons donc cette Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité, alleluia, alleluia, alleluia.

Postcommunion. Répandez sur nous, Seigneur, l'Esprit de votre charité, afin que votre grâce unisse

dans les liens de la charité ceux que vous avez nourris des mêmes Sacrements dans cette solennité. Par N. S. J.-C. en l'unité du même.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 111.

Ant. 1. Un ange du Seigneur, descendu du Ciel, enleva la pierre du tombeau, et s'assit dessus, alleluia, alleluia.

2. Il se fit tout à coup un grand tremblement de terre, et l'Ange du Seigneur descendit du Ciel, alleluia.

3. Son aspect était comme un éclair, et ses habits comme la neige, alleluia, alleluia.

4. Les gardes, siasis de frayeur, devinrent comme frappés de mort, alleluia.

Ant. 1. Angelus autem Domini descendit de cœlo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum, alleluia.

2. Ecce terræmotus factus est magnus : Angelus enim Domini descendit de cœlo, alleluia.

3. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus sicut nix, alleluia, alleluia.

4. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui, alleluia.

5. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere, scio enim quod Jesum quæritis, alleluia.

5. Mais l'Ange, parlant, dit aux femmes : Ne craignez rien, car je sais que vous cherchez Jésus, alleluia.

ANTIENNES

Hæc dies quam fecit Dominus : exultemus, et lætemur in ea.

Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous en ce jour et tressaillons d'allégresse.

A Magnificat.

Ant. Et respicientes viderunt revolutum lapidem : erat quippe magnus valde, alleluia.

Ant. Les femmes, en regardant, virent la pierre, qui était fort grande, enlevée, alleluia.



L'ASCENSION
DE NOTRE SEIGNEUR

A LA MESSE. — INTROÏT.

Viri Galilæi, quid admiramini aspi-

Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêter

ainsi en regardant le Ciel? alleluia. Celui que vous avez vu monter au Ciel viendra de même, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Peuples, applaudissez tous; faites éclater votre joie devant Dieu par des cris d'allégresse. ℣. Gloire. Hommes.

cientes in cœlum? alleluia : quemadmodum vidistis eum ascendentem in cœlum, ita veniet, alleluia, alleluia. *Ps.* Omnes gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis. ℣. Gloria Patri. Viri Galilæi.

Collecte. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que, croyant fermement que votre Fils unique, notre Rédempteur, est aujourd'hui monté au Ciel, nous y habitions aussi nous-mêmes en esprit. Nous vous en prions par le même N.-S. J.-C.

Lecture des Actes des Apôtres. — C. 1.

Déjà, dans un premier livre, j'ai parlé, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement de sa vie jusqu'au jour où il fut élevé dans le Ciel,

après avoir instruit par l'Esprit-Saint les Apôtres qu'il s'était choisis. Il s'était aussi montré à eux depuis sa Passion, et les avait convaincus par beaucoup de preuves, qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Et mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'attendre l'accomplissement de la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, entendue de ma bouche; car Jean a baptisé dans l'eau, mais dans peu de jours, vous serez baptisé dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui étaient présents lui demandèrent : Seigneur, sera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps et les moments que le Père

a réservés à son souverain pouvoir. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous, et vous me rendrez témoignage dans Jérusalem, dans toute la Judée et dans Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, ils le virent s'élever en haut, et il entra dans une nuée qui le déroba à leurs yeux; et comme ils le regardaient monter au Ciel, voilà que deux hommes vêtus de blanc se présentèrent à eux, et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au Ciel? Ce Jésus qui, en vous quittant, est monté au Ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Alleluia, alleluia, v. Dieu s'élève au bruit des acclamations; le Seigneur au

Alleluia, alleluia, v. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tu-

bæ. Alleluia. ℣. Dominus in Sina, in sancto; ascendens in altum, captivam duxit captivitatem. Alleluia.

son des trompettes. ℣. Le Seigneur est sur le Sinaï son sanctuaire; en montant au Ciel, il mène captive la captivité. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Marc. — Chap. 16.

En ce temps-là, les onze Disciples, étant à table, Jésus leur apparut et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur; de n'avoir point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité; et leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira point sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croiront : en mon nom, i' chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils prendront les serpents avec la main, et s'ils

boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains sur les malades et les malades seront guéris. Le Seigneur Jésus après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le Ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, étant partis, ils prêchèrent partout, le Seigneur agissant avec eux, et confirmant leurs paroles par les miracles qui l'accompagnaient.

Offertoire. Dieu s'élève au bruit des acclamations; le Seigneur, au son des trompettes, alleluia.

Offertoire. Ascendit Deus in jubilatione, Dominus in voce tubæ, alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de la glorieuse Ascension de votre Fils, et faites par votre miséricorde, que nous soyons délivrés des périls de la vie présente et que nous puissions

arriver à la vie éternelle. Nous vous en prions par le même Notre Seigneur Jésus-Christ.

Communion. Psallite Domino, qui ascendit super cœlos cœlorum ad Orientem, alleluia.

Communion. Chantez au Seigneur qui s'élève par dessus les Cieux vers l'Orient, alleluia.

Postcommunion. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que nous ressentions les effets invisibles des Sacrements visibles que nous avons reçus. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES.

Ant. 1. Viri Galilæi, quid aspicitis in cœlum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic venit alleluia.

Ant. 1. Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous regardant le Ciel? Ce Jésus, qui, en votre présence, est monté au Ciel, viendra de même; alleluia.

2. Cumque intuerentur in cœlum euntem illum, dixerunt, alleluia.

2. Comme ils le regardaient monter au Ciel, ils dirent alleluia.

3. Elevatis manibus, benedixit eis

3. Ayant levé les mains, il les bénit, et

s'éleva auCiel,alleluia.

4. Louez le Roi des rois, et chantez des hymnes à Dieu, alleluia.

5. Il s'éleva en leur présence, et une nuée le couvrit au Ciel, alleluia.

et ferebatur in cœlum, alleluia.

4. Exaltate Regem regum, et hymnum dicite Deo, alleluia.

5. Videntibus illis elevatus est, et nubes suscepit eum in cœlo, alleluia.

Capitule. Précédemment, ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus-Christ a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il s'éleva dans le Ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il s'était choisis.

HYMNE.

Auteur du salut des hommes, Jésus, joie de nos cœurs, créateur du monde, et douce lumière de ceux qui vous aiment.

Par quel excès de bonté vous êtes-vous

Salutis humanæ sator.
Jesus, voluptas cordium,
Orbis redempti conditor,
Et casta lux amantium.

Qua victus es clementia,

Ut nostra ferres crimina?
Mortem subires innocens?
A morte nos ut tolleres!

Perrumpis infernum chaos;
Vinctis catenas detrahis;
Victor triumpho nobili
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Tu dux ad astra, et semita,
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ præmium.

Amen.

V. Dominus in cœlo, alleluia. R. Paravit sedem suam, alleluia.

chargé de nos crimes, avez-vous souffert la mort innocente pour nous sauver de la mort?

Vous pénétrez dans les enfers, vous délivrez les captifs de leurs chaînes, et par un glorieux triomphe vous êtes assis à la droite du Père.

Que votre clémence vous porte à guérir nos maux, et à nous admettre dans votre gloire à votre lumière.

Vous, notre guide vers les cieux, soyez l'objet de notre amour; soyez notre joie dans les larmes et la douce récompense de la vie.

Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur a établi, alleluia. R. Son trône dans les Cieux, alleluia.

A *Magnificat.*

Ant. O Rex glo-

Ant. O Roi de gloire,

Dieu des vertus, qui êtes monté aujourd'hui triomphant par-dessus les Cieux, ne nous laissez pas orphelins; mais envoyez-nous l'Esprit de vérité promis par le Père, alleluia.

riæ, Domine virtutum, qui triumphator hodie super omnes cœlos ascendisti, ne derelinquas nos orphanos, sed mitte promissum Patris in nos, Spiritum veritatis, alleluia.



LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE

—

A LA MESSE. — INTROÏT.

L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alleluia, et comme il connaît tout, il sait aussi parler de tout, alleluia. *Ps.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; et que ceux qui le haïssent fuient loin de son visage. V. Gloire. L'Esprit.

Spiritus Domini replevit orbem terrarum, alleluia; et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, alleluia, alleluia. *Ps.* Exurgat Deus et dissipentur inimici ejus: et fugiant qui oderunt eum a facie ejus. V. Gloria. Spiritus.

Collecte. O Dieu, qui avez in-

struit en ce jour les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous par ce même esprit d'aimer la justice; faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Par N.-S. J.-C. en l'unité.

Lecture des Actes des Apôtres. — C. 2.

Le cinquantième jour après Pâques, les Disciples étant tous ensemble dans un même lieu, il se fit tout à coup un bruit, venant du Ciel, semblable à l'arrivée d'un vent impétueux, et qui remplit la maison où ils avaient leur demeure. Au même moment, ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler

diverses langues, selon le don du Saint-Esprit qui les faisait parler. Or, il y avait à Jérusalem des Juifs pleins de religion venus de toutes les nations qui sont sous le Ciel. Dès que le bruit de ce qui se passait se fut répandu, il s'en assembla un grand nombre, qui furent tout interdits de ce que chacun d'eux entendait les Disciples parler en sa langue. Ils étaient tous dans l'étonnement, et ils disaient avec admiration : Ces gens-là, qui nous parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte et la Libye qui est très près de Cyrène et

ceux qui sont venus de Rome, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous parler, chacun en notre langue des merveilles de Dieu.

Alleluia, alleluia. V. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ. Alleluia.	Alleluia, alleluia. V Envoyez votre Esprit et tout sera créé, et vous renouvellerez la face de la terre.

Le V. *suivant se dit à genoux.*

V. Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.	V. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez y le feu de votre amour.

PROSE.

Veni, sancte Spiritus. Et emitte cœlitus Lucis tuæ radium.	Venez, Esprit-Saint, et faites luire sur nous un rayon de votre lumière.
Veni, Pater pauperum; Veni, dator munerum; Veni, lumen cordium.	Venez, Père des pauvres ; venez, source des grâces; venez, lumière des cœurs.
Consolator opti-	Parfait Consolateur

doux hôte de l'âme, son doux rafraichissement.

me,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

Repos dans le travail, soulagement dans les épreuves, consolation dans les larmes.

In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.

Bienheureuse lumière, pénétrez et remplissez les cœurs de vos fidèles.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sans votre grâce divine, rien dans l'homme, rien n'est innocent.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Purifiez en nous ce qui est souillé, arrosez ce qui est aride, guérissez ce qui est malade.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Faites fléchir notre rigidité, échauffez notre froideur, redressez nos voies égarées.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Accordez vos sept dons sacrés aux fidèles qui mettent en vous leur confiance.

Da tuis fidelibus
In te confidentibus
Sacrum septenarium.

Donnez-leur le mérite de la vertu, menez les au port du salut, et donnez leur les oies éternelles. Ainsi

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gau-

dium. Amen. Alleluia.	soit-il. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — C. 14.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas la mienne, mais celle de mon Père, qui m'a envoyé. Je vous dis ces choses tandis que je suis avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la

donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'épouvante. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, assurément vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père, car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai plus longtemps avec vous; car voici que le prince de ce monde vient, quoiqu'il n'y ait rien à moi qui ne lui appartienne; mais c'est afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné.

Offertoire. Confirmez, ô mon Dieu, ce que vous avez fait en nous. Les rois viendront à Jérusalem, dans votre temple, vous offrir des présents, alleluia.

Offertoire. Confirma hoc, Deus, quod operatus est in nobis. A templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera, alleluia.

Secrète. Daignez, Seigneur, sanctifier les dons que nous vous offrons, et purifiez nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit. Nous vous en supplions par... en l'unité.

Communion. Factus est repente de cœlo sonus, tanquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes, alleluia; et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia, allel.

Communion. Il se fit tout à coup dans le lieu où les disciples étaient réunis comme le bruit d'un vent impétueux venu du Ciel, alleluia : tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils racontaient les merveilles de Dieu; alleluia, alleluia.

Postcommunion. Que l'effusion de votre Saint-Esprit, Seigneur, purifie nos cœurs, et les rende féconds en les pénétrant de la céleste rosée. Par N.-S. J.-C. en l'unité du même Saint-Esprit.

A VÊPRES.

Ant. 1. Cum complerentur dies Pentecostes, erant om-

Ant. 1. Le jour de la Pentecôte étant arrivé, les disciples é-

taient tous assemblés dans un même lieu, alleluia.

2. L'Esprit du Seigneur remplit l'univers, alleluia.

3. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et commencèrent à parler, alleluia, alleluia.

4. Fontaines et créatures, qui vivez dans les eaux, bénissez le Seigneur, alleluia.

5. Des Apôtres racontaient en diverses langues les merveilles de Dieu, alleluia, alleluia.

nes pariter in eodem loco, alleluia.

2. Spiritus Domini replevit orbem terrarum, alleluia.

3. Repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et cœperunt loqui, alleluia, allel.

4. Fontes, et omnia quæ moventur in aquis, hymnum dicite Deo, alleluia.

5. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei, alleluia, alleluia.

Capitule. Le jour de la Pentecôte étant arrivé, et les Disciples étant tous assemblés dans un même lieu, il se fit tout à coup comme le bruit d'un vent impétueux venu du Ciel, qui remplit toute la maison où ils se trouvaient.

HYMNE.

Veni, Creator Spi-

Venez, Esprit créa-

ritus,
Mentes tuorum visita ;
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis caritas,
Et spiritalis unctio ;

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura ;

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio

teur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous, et remplissez de la grâce divine les cœurs que vous avez formés.

Vous qu'on appelle le Consolateur, le don du Dieu très haut, la source de vie, charité, et onction divine.

Vertu de la droite de Dieu, qui répandez sur nous vos sept dons : qui, selon la promesse du Père, mettez sa parole sur nos lèvres.

Eclairez-nous de votre lumière, répandez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez à tous les instants notre chair infirme et défaillante.

Repoussez loin de nous l'ennemi, et donnez-nous la paix : guidés ainsi par vous, nous éviterons tout ce qui peut nous nuire.

Apprenez nous à connaitre le Père, apprenez-nous à connaitre le Fils, et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre amour et de notre foi.

Gloire à Dieu, etc.

V. Les Apôtres racontaient en diverses langues, alleluia. R. Les merveilles de Dieu, alleluia.

Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.
Deo Patri, etc.

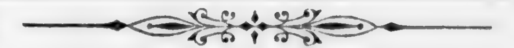
V. Loquebantur variis linguis Apostoli, alleluia. R. Magnalia Dei, alleluia.

A Magnificat

Ant. Le jour de la Pentecôte est arrivé, alleluia : aujourd'hui le Saint-Esprit est apparu aux disciples sous la forme du feu, et il a répandu sur eux les dons de ses grâces : il les a envoyés dans tout l'univers prêcher et annoncer que quiconque croira et sera baptisé, sera sauvé, alleluia.

Ant. Hodie completi sunt dies Pentecostes, alleluia ; hodie Spiritus sanctus in igne discipulis apparuit et tribuit eis charismatum dona ; misit eos in universum mundum prædicare et testificari ; qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit, alleluia.





La fête de la Sainte Trinité

A LA MESSE. — INTROÏT

Benedicta sit sancta Trinitas, atque indivisa Unitas : confitebimur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam. *Ps.* Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum, in universa terra ! v. Gloria. Benedicta sit.

Bénie soit la sainte Trinité et l'indivisible Unité; nous a célèbrerons, parce qu'elle a fait éclater sur nous sa miséricorde. *Ps.* Seigneur notre Dieu, que votre Nom est digne d'être admiré dans toute la terre ! v. Gloire. Bénie.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez donné à vos serviteurs de reconnaître dans la confession de la vraie foi la gloire de l'éternelle Trinité des personnes, et d'adorer, dans la puissance de votre Majesté, l'unité de nature, faites que la fermeté de cette même foi, nous fortifie

contre toutes sortes d'adversités. Par N. S. J.-C.

Mémoire du dimanche. O Dieu, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, écoutez favorablement nos prières; et puisque la faiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin qu'en accomplissant fidèlement votre loi, notre cœur et nos actions vous soient toujours agréables. Par N. S. J.-C.

Lecture de l'Épître de S. Paul, Ap., aux Romains. — C. 11.

O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et ses voies incompréhensibles ! Car, qui a connu les desseins de Dieu? qui est entré dans le secret de ses conseils ? qui

lui a donné quelque chose le premier, pour en attendre une récompense ? Tout est de lui, tout est par lui, tout est en lui; à lui soit gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Graduel. Benedictus es, Domine, qui intueris abyssos, et sedes super Cherubim. v. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis in sæcula.

Alleluia, alleluia. v. Benedictus es, Deus patrum nostrorum, et laudabilis in sæcula.

Alleluia.

Graduel. Soyez béni Seigneur, qui pénétrez les abîmes et qui êtes assis sur les Chérubins. v. Soyez béni Seigneur, au plus haut des Cieux, soyez glorifié dans tous les siècles.

Alleluia, alleluia. v. Soyez béni, Seigneur, Dieu de nos pères, soyez glorifié dans tous les siècles.

Alleluia.

Suite du saint Évangile, selon saint Matthieu. — Ch. 28.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le Ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez tou-

tes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

Offertoire. Béni soit Dieu le Père, et le Fils unique de Dieu, et le Saint-Esprit, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

Offertoire. Benedictus sit Deus Pater, unigenitusque Dei Filius, sanctus quoque Spiritus : quia fecit nobiscum misericordiam suam.

S vète. Sanctifiez, Seigneur, par l'invocation de votre saint Nom, cette hostie que nous vous offrons, et faites que, par elle, nous soyons des hosties dignes de vous être offertes éternellement. Nous vous en prions par N. S. J.-C.

Mémoire du dimanche. Recevez favorablement, Seigneur, les dons

que nous vous présentons et faites qu'ils nous obtiennent le secours continuel de votre grâce. Par N. S. J.-C.

Préface de la sainte Trinité.

Communion. Benedicimus Deum cœli, et coram omnibus viventibus confitebimur ei : quia fecit nobiscum misericordiam suam.	*Communion.* Nous bénissons le Dieu du ciel, et nous le louerons devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

Postcommunion. Que la réception de ce Sacrement, Seigneur, et la confession de la sainte et éternelle Trinité et de son Unité indivisible, nous procurent le salut de l'âme et du corps, par N. S. J.-C.

Mémoire du dimanche. Seigneur, qui nous avez rassasiés de vos dons, rendez-les nous salutaires, et faites que nous ne cessions

jamais de vous louer. Par N. S. Jésus-Christ.

A la fin on dit l'Évangile suivant, si l'on ne dit qu'une seule Messe.

Suite du saint Évangile, selon saint Luc. — Ch. 6.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; pardonnez et on vous pardonnera ; donnez, et l'on vous donnera, et on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, entassée, et qui se répandra par-dessus ; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un

aveugle peut-il conduire un autre aveuglè? Ne tomberaient-ils pas tous les deux dans la fosse? Le disciple n'est pas plus que le maître, mais tout disciple sera parfait s'il est comme son maître. Comment voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, tandis que vous n'apercevez pas la poutre qui est dans le vôtre? Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Laissez-moi ôter la paille de votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre dans le vôtre? Hypocrite, ôtez d'abord la poutre de votre œil, et vous verrez ensuite comment vous tirerez la paille de l'œil de votre frère.

A VÊPRES

Psaumes du dimanche, p. 141.

Ant. 1. Gloria tibi, Trinitas æqualis, una Deitas, et ante	*Ant.* 1. Gloire à vous, ô Trinité parfaitement égale, Dieu unique

avant tous les siècles, maintenant, et éternellement.

2. Louange et gloire éternelles, à jamais, à Dieu le Père, et au Fils, et au Saint-Esprit consolateur.

3. Que toutes les bouches retentissent des louanges du Père et de son Fils unique et qu'une même gloire soit rendue éternellement au Saint-Esprit.

4. Gloire à Dieu le Père, et à son Fils, qui lui est égal ; que notre bouche vous glorifie éternellement et sans cesse, ô Saint-Esprit.

5. Au Dieu principe de tout, par qui et en qui tout existe. Gloire à jamais.

omnia sæcula, et nunc, et in perpetuum.

2. Laus et perennis gloria Deo Patri, et Filio, Sancto simul Paraclito, in sæculorum sæcula.

3. Gloria laudis resonet in ore omnium Patri, genitæque Proli, Spiritui sancto pariter, resultat laude perenni.

4. Laus Deo Patri, parilique Proli, et tibi, Sancte, studio perenni, Spiritus, nostro resonet ab ore omne per ævum.

5. Ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia, ipsi gloria in sæcula.

Capitule. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et ses voies incompréhensibles !

HYMNE

Déjà le soleil se retire ; bienheureuse Tri-

Jam sol recedit igneus

Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde amorem cordibus.

nité, lumière éternelle, souveraine Unité, embrasez nos cœurs de votre amour.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere,
Digneris ut te supplices,
Laudemus inter cœlites.

Nous chantons vos louanges dès l'aube : nous vous prions le soir, faites que nous continuions avec les Saints pendant toute l'éternité.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæculum per omne gloria.

Gloire à Dieu le Père, et à son Fils unique, et au Saint-Esprit, comme par le passé et dans tous les siècles.

Amen.

Ainsi soit-il.

V. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli. R. Et laudabilis et gloriosus in sæcula.

V. Vous êtes béni Seigneur, au plus haut des Cieux. R. Vous êtes loué et glorifié dans tous les siècles.

A Magnificat.

Ant. Te Deum Patrem ingenitum, te Filium unigenitum, te Spiritum sanctum Paraclitum, sanctam et indivi-

Ant. Nous vous confessons de cœur et de bouche, nous vous louons et nous vous bénissons, Dieu le Père, Fils unique, Saint-

Esprit consolateur, sainte et indivisible Trinité : gloire à vous dans toute l'éternité

duam Trinitatem, toto corde et ore confitemur, laudamus atque benedicimus : tibi gloria in sæcula.

Mémoire du dimanche.

Ant. Ne jugez point et vous ne serez point jugés : car vous serez jugés comme vous aurez jugé les autres, dit le Seigneur.

Ant. Nolite judicare, non judicemini : in quo enim judicio judicaveritis, judicabimini, dicit Dominus.

V. *Dirigatur*, p. 151. Oraison, *O Dieu*, p. 304.

LA FÊTE DU SAINT SACREMENT

AUX 1res VÊPRES

comme aux IImes Vêpres, excepté à MAGNIFICAT.

Ant. Oh! que votre esprit est doux, Seigneur! pour témoigner l'amour que vous portez à vos enfants, vous leur donnez du

Ant. O quam suavis est, Domine, Spiritus tuus! qui ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissi-

mo de cœlo præstito, esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

Ciel un pain délicieux, vous comblez les pauvres de biens, et vous laissez les riches dans l'indulgence.

A LA MESSE. — INTROÏT

Cibavit eos ex adipe frumenti, alleluia : et de petra melle saturavit eos, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob. ℣. Gloria Patri. Cibavit eos.

Le Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, alleluia : il l'a rassasié du miel sorti de la pierre, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Célébrez le Dieu notre protecteur, chantez avec allégresse le Dieu de Jacob. ℣. Gloire au Père. Le Seigneur.

Collecte. O Dieu, qui nous avez laissé dans un Sacrement admirable la mémoire de votre Passion, accordez-nous de révérer tellement les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez accomplie. Vous qui, étant Dieu.

Lecture de la 1re Épitre de S. Paul, Ap., aux Corinthiens. — C. 11.

Mes frères, j'ai appris du Seigneur et je vous ai transmis que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré à la mort, prit du pain, et, rendant grâce, le rompit et dit à ses Disciples : Prenez et mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après la Cène, il prit le calice, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang. Toutes les fois que vous le boirez, faites-le en mémoire de moi, car toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Sei-

gneur indignement sera coupable de *la profanation* du corps et du sang de Notre-Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice : car celui qui le mange et le boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

Graduel. Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das illis escam in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

Alleluia, alleluai. ℣. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo.

Graduel. Les yeux de tous sont tournés vers vous, Seigneur ; et vous leur donnez la nourriture au temps marqué. ℣. Vous ouvrez la main, et vous comblez de biens tout ce qui vit.

Alleluia, alleluia. ℣. Ma chair est véritablement une nourriture et mon sang est véritablement un breuvage ; celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui.

PROSE

Louez votre Sauveur, ô Sion, louez votre chef et votre pasteur dans vos hymnes et dans vos cantiques.

Publiez sa gloire autant que vous le pourrez; car il est au dessus de toute louange, et jamais vous ne pourrez le louer assez.

L'objet particulier de nos louanges est aujourd'hui le pain vivant et qui donne la vie;

Ce pain qui, nous le savons, fut donné aux douze Apôtres dans la sainte cène.

Que nos louanges retentissent hautement, que notre joie soit douce et magnifique.

Car nous célébrons solennellement le jour où ce divin banquet fut institué.

A cette table du nouveau Roi, la Pâque

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem,
In hymnis, et canticis.

Quantum potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis,
Hodie proponitur.

Quem in sacræ mensa cœnæ
Turbæ fratrum duodenæ,
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur
In qua mensæ prima recolitur,
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis

Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.

nouvelle de la nouvelle loi met fin à la Pâque ancienne.

Vestutatem novitas
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Ce nouveau rit abolit l'ancien, la vérité dissipe l'ombre, et la lumière fait disparaître la nuit.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit,
In sui memoriam.

Ce que Jésus-Christ a fait à la cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis,
Consecramus hostiam.

Instruits par son saint exemple, nous consacrons le pain et le vin en l'hostie de salut.

Dogma datur christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

C'est un dogme enseigné aux chrétiens que le pain devient chair et que le vin devient sang.

Quod non capis, quod non vides
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Ce que vous ne comprenez pas, ce que vous ne voyez pas, une foi vive vous l'atteste dans l'ordre du naturel.

Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus,

Sous diverses espèces, simples signes, sont cachés les plus précieux dons.

Sa chair est un aliment, et son sang un breuvage; et cependant Jésus-Christ est tout entier sous chaque espèce.

On le reçoit, sans le diviser, sans le rompre, sans le briser : on le reçoit tout entier.

Un seul le reçoit, mille le reçoivent : un seul reçoit autant que mille : tous s'en nourrissent sans le consumer.

Bons et méchants le reçoivent : mais que leur sort est différent! les uns y trouvent la vie, les autres la mort.

Il est la mort pour les méchants, et la vie pour les bons : voyez comme la même nourriture produit des effets différents!

Quand le signe est rompu, que votre foi ne vacille point, mais souvenez-vous que Jésus-Christ est aussi entier sous une parcelle de l'hostie que dans toute l'hostie.

Latent res eximiæ.
Caro cibus, sanguis potus,
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumonte non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.
Sumit unus, sumunt mille
Quantum isti, tantum ille ;
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.
Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus!

Fracto demum sacramento,
Ne vaciles, sed memento,
Tantum esse sub fragmento
Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura ;
Signi tantum fit fractura,
Qua nec status nec statura
Signati minuitur.

La substance n'est nullement divisée : le signe seul est rompu, sans que rien de ce qui est présenté soit diminué dans son état ou dans sa grandeur.

Ecce Panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

Voici le Pain des Anges, devenu la nourriture des hommes : c'est le pain des enfants, qui ne doit point être jeté aux chiens.

In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

Il avait été représenté d'avance sous les figures de l'ancienne loi, dans l'immolation d'Isaac, dans le sacrifice de l'agneau pascal, et dans la manne donnée à nos pères.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere :
Tu nos pasce, nos tuere ;
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Bon Pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous; soyez notre nourriture et notre soutien, faites-nous jouir des véritables biens dans la terre des vivants.

Tu, qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commen-

Vous dont la science et le pouvoir n'ont point de bornes, et qui nous nourrissez de votre propre chair,

faites qu'après nous être assis à votre Table sainte durant cette vie mortelle, nous participions un jour à l'héritage et à la société des habitants de la sainte cité.

Ainsi soit-il. Allel.

sales.
Cohæredes et sodales,
Fac sanctorum civium.

Amen. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Ch. 6.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs assemblés : Ma chair est véritablement une nourriture et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme mon Père, qui m'a envoyé, est vivant, et que je vis par mon Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du Ciel, bien différent de la manne que nos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir. Celui qui

mange ce pain vivra éternellement.

Offertoire. Sacerdotes Domini incensum et panes offerunt Deo : et ideo sancti erunt Deo suo; et non polluent nomen ejus, alleluia.

Offertoire. Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains; c'est pourquoi ils se conserveront saints pour leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom, alleluia.

Secrète. Daignez, nous vous en supplions, Seigneur, accorder à votre Église les dons de l'unité et de la paix, représentés d'une manière mystique par les présents que nous vous offrons. Par N. S. J.-C.

Communion. Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mort[illegible] Domini [illegible]itis, don[illegible]niat : itaq[illegible] quicumque [illegible]averit pa[illegible]ci biberit ca[illegible] Domini indig[illegible]e, reus erit corpo-

Com[illegible]nion. Toutes les foi[illegible] vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez [illegible] mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne; or, quiconque mangera ce pain ou boira [illegible] calice du Seigneur indignement, sera coupable du corp[illegible] et

du sang du Seigneur, alleluia. | ris et sanguinis Domini, alleluia.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que nous soyons éternellement rassasiés par la jouissance de votre divinité, figurée par la réception temporelle de votre corps et de votre sang précieux. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père.

A VÊPRES

Ant. Jésus-Christ Notre-Seigneur, Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, a offert le pain et le vin.

Ant. Sacerdos in æternum Christus Dominus secundum ordinem Melchisedech, panem et vinum obtulit.

Psaume Dixit Dominus, p. 141.

Ant. Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a donné la nourriture à ceux qui le craignent, en mémoire de ses merveilles.

Ant. Miserator Dominus escam dedit timentibus se, in memoriam suorum mirabilium.

Psaume Confitebor, p. 142.

Ant. Je prendrai le

Ant. Calicem sa-

lutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.	calice du salut, et j'offrirai un sacrifice de louange.

Psaume *Credidi*, aux Vêpres du Commun des Apôtres.

Ant. Sicut novellæ olivarum, Ecclesiæ filii sint in circuitu mensæ Domini.	*Ant.* Que les enfants de l'Église soient rangés autour de la table du Seigneur, comme de jeunes plants d'oliviers.

PSAUME 27

Beati omnes qui timent Dominum * qui ambulant in viis ejus.	Heureux ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.
Labores manuum tuarum quia manducabis, * beatus es, et bene tibi erit.	Vous vivrez du fruit du travail de vos mains ; vous êtes heureux, et tout vous réussira.
Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.	Votre femme sera, dans l'intérieur de votre maison, comme une vigne fertile.
Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.	Vos enfants seront, autour de votre table, comme de jeunes plants d'oliviers.
Ecce sic benedicetur homo * qui timet Dominum.	Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
Benedicat tibi Do-	Que le Seigneur ré-

pande de Sion ses bénédictions sur vous, et qu'il vous fasse voir, tous les jours de votre vie la prospérité de Jérusalem.

Et puissiez-vous voir les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël !

Ant. Le Seigneur, qui donne la paix à son Église, nous nourrit du froment le plus pur.

minus ex Sion; * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Ant. Qui pacem ponit fines Ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos Dominus.

Psaume Lauda, Jerusalem.

Capitule. Mes frères, j'ai appris du Seigneur et je vous ai transmis que le Seigneur Jésus, la nuit même où il devait être livré à la mort, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit et dit à ses Disciples : Prenez et mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

HYMNE

Chantez, ô ma lan-

Pange, lingua

gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis

gue, le mystère du corps glorieux de Jésus, et du sang précieux que ce roi des nations, sorti d'un sein généreux, a répandu pour le salut du monde.

Donné à la terre, né pour nous d'une Vierge très pure, après avoir vécu avec les hommes et répandu la semence de sa parole, il a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

Dans la nuit de la dernière cène, assis à table avec ses disciples, après avoir observé tout ce qui était prescrit par la loi de la Pâque, il se donne lui-même à eux de ses propres mains pour leur servir de nourriture.

Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair, et le vin en son sang, et

si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la foi suffit pour affermir un cœur docile.

Christi merum
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Adorons avec un profond respect un Sacrement si digne de nos hommages : que l'ancien précepte cède au nouveau : et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père, et au Fils unique : gloire égale à l'Esprit-Saint, qui procède de l'un et de l'autre.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Ainsi soit-il.

Amen.

V. Vous leur avez donné un pain descendu du Ciel, alleluia, R. Un pain délicieux, alleluia.

V. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia, R. Omne delectamentum in se habentem, allel.

A Magnificat.

Ant. O festin sacré, où l'on reçoit Jésus-Christ lui-même, où

Ant. O sacrum convivium, in quo Christus sumitur,

recolitur memoria Passionis ejus mens impletur gratia, et futuræ gloriæ nobis pignus datur, alleluia.

la mémoire de sa Passion est renouvelée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage de la gloire future nous est donné, alleluia.

HYMNE

Sacris solemniis
juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia :
Recedant vetera : nova sint omnia,
Corda, voces, et opera.

Noctis recolitur cœna novissima,
Qua Christus creditur agnum et azyma,
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus dominicum datum discipulis,

Célébrons par des chants d'allégresse cette auguste solennité ; que ces chants s'élèvent du fond de nos cœurs : que les restes du vieil homme disparaissent : ici tout doit être nouveau, le cœur, le langage et les œuvres.

Cette fête rappelle le souvenir de cette nuit et du dernier repas dans lequel le Sauveur fit la Pâque avec ses disciples, suivant la loi prescrite à leurs pères.

Le repas fini, et après avoir mangé l'agneau figuratif, il donna de ses propres mains son corps à ses disciples ; et ainsi que

nous le croyons, il se donna tout à tous, et tout entier à chacun d'eux.

Il donne à ses disciples encore faibles sa chair divine pour les fortifier; il présente à des amis affligés son sang pour breuvage, en leur disant : Prenez de mes mains ce calice, et buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice adorable : il voulut que les prêtres seuls en fussent les ministres : à eux seuls il appartient de s'en nourrir, et de le distribuer aux fidèles.

Le pain des Anges devient le pain de l'homme; ce pain céleste met fin aux anciennes figures. O prodige inouï ! le Maître suprême se fait l'aliment de sa pauvre et misérable créature !

O Dieu unique en trois personnes, dai-

Sic totum omnibus, quod totum singulis
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum,
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens : Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit,
Solis presbyteris quibus sic congruit,
Ut sumant et dent cæteris.

Panis angelicus fit panis hominum :
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, posci-

mus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendimus.
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

gnez visiter ceux qui vous adorent : conduisez-nous par vos voies à cette lumière que vous habitez, et vers laquelle tendent tous nos désirs.

Ainsi soit-il.

HYMNE

Verbum supernum prodiens,
Nec patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit

Le Verbe éternel, descendu jusqu'à nous, sans quitter la droite de son Père, pour consommer son œuvre, marcha lui-même au terme de sa vie mortelle.

Sur le point d'être livré à ses ennemis et à la mort par un de ses disciples, il voulut auparavant se donner lui-même pour aliment à ces mêmes disciples.

Sous deux espèces différentes, il leur donna sa chair et son sang ; afin que l'homme, formé de deux substances, fût nourri tout entier.

A la crèche, il s'est

fait notre frère ; au festin pascal, notre nourriture ; sur la croix, notre rançon ; au Ciel, il est notre récompense.

O Victime salutaire, qui nous ouvrez le Ciel, l'ennemi nous livre de rudes combats ; fortifiez-nous contre ses attaques, prêtez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes ; qu'il daigne nous donner la vie éternelle dans la céleste patrie.

Ainsi soit-il.

socium,
Convescens in ædulium ;
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia :
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria ;
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria !

Amen.

ASSOMPTION
de la Sainte Vierge

—

A LA MESSE. — INTROÏT.

Réjouissons-nous tous au Seigneur, et

Gaudeamus omnes in Domino, diem

festum celebrantes sub honore beatæ Mariæ Virginis, de cujus Assumptione gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. ℣. Gloria Patri. Gaudeamus.

célébrons cette fête en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, dont l'Assomption remplit de joie les Anges, qui en louent et bénissent le Fils de Dieu. *Ps.* Mon cœur a préféré la parole sainte : c'est au Roi que je consacre mes cantiques. Gloire au Père. Réjouissons-nous.

Oraison. Pardonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les péchés de vos serviteurs, et faites que par l'intercession de la sainte Mère de Dieu, votre Fils supplée, pour nous en délivrer, à l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos actions. Par N.-S. J.-C.

Leçon du Livre de la Sagesse. — Eccli 24.

J'ai cherché partout le repos et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'u-

nivers m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté : celui qui m'a créée a reposé dans mon taberbernacle, * et il m'a dit : Habitez dans Jacob ; qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine dans mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints. Je me suis élevée comme les cèdres du Liban, et comme les cyprès des montagnes de Sion. J'ai poussé mes branches en haut, comme le palmier de Cadès, comme les plantes des rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme

le platane qui est planté dans un grand chemin sur les bords des eaux. J'ai répandu une senteur de parfum comme la canelle et comme le baume le plus précieux, et une odeur aussi agréable que celle de la myrrhe la plus excellente.

Grad. Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua. R. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : quia concupivit Rex speciem tuam.

Alleluia, alleluia, R. Assumpta est Maria in cœlum : gaudet exercitus Angelorum. Amen.

Grad. Régnez par votre vérité, par votre douceur et par votre justice, et votre droite vous conduira au milieu des merveilles. V. Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille ; car le Roi est épris de votre beauté.

Alleluia, alleluia. V. Marie a été élevée dans le Ciel ; les cœurs des Anges se réjouissent. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Luc. — Ch. 10.

En ce temps-là, Jésus rentra dans un bourg, et une femme

nommée Marthe le reçut en sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait, et elle se présenta devant Jésus, et lui dit : Seigneur, ne considérez-vous pas que ma sœur me laisse servir toute seule? dites-lui donc qu'elle m'aide. Mais le Seigneur lui dit : Marthe, Marthe, vous vous empressez et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses; cependant une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée.

Offertoire. Marie a été élevée dans le Ciel : les Anges se réjouissent, et bénissent le Seigneur dans leurs louanges, allel.	*Offertoire.* Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, collaudantes benedicunt Dominum, alleluia.

Secrète. Que votre peuple, Sei-

gneur, soit protégé par les prières de la Mère de Dieu; et, comme nous savons qu'elle est sortie de ce monde selon la condition de la nature humaine, faites-nous ressentir les effets du pouvoir qu'elle a d'intercéder auprès de vous dans la gloire céleste. Nous vous le demandons par le même N.-S. J.-C.

Communion. Optimam partem elegit sibi Maria, quæ non auferetur ab ea in æternum.

Communion. Marie a choisi pour elle la meilleure part, et elle ne lui sera jamais enlevée.

Postcommunion. Après avoir participé à votre Table céleste, nous implorons votre divine bonté, Seigneur notre Dieu, afin qu'en célébrant l'Assomption de votre divine Mère, nous soyons délivrés, par son intercession, de tous les maux qui nous menacent. Nous vous le demandons par le même N.-S. J.-C.

A VÊPRES.

Ant. 1. Marie a été élevée dans le Ciel : les Anges en louent et bénissent le Seigneur.

2. La Vierge Marie a été élevée au palais du Ciel, où le Roi des rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

3. Attiré par l'odeur de vos parfums, nous courons vers vous ; les jeunes filles vous aiment avec passion.

4. Fille sainte, vous êtes bénie du Seigneur, parce que nous avons reçu par vous le fruit de vie.

5. Vous êtes belle et majestueuse, fille de Jérusalem . terrible comme une armée rangée en bataille.

Ant. 1. Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

2. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

3. In odorem unguentorum tuorum; adolescentulæ dilexerunt te nimis.

4. Benedicta, filia, tu a Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.

5. Pulchra es, et decora, filia Jerusalem ; terribilis ut castrorum acies ordinata.

Capitule. J'ai cherché partout le repos et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de toutes choses m'a parlé et m'a fait connaître sa vo-

lonté, et celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle.

Hymne. Ave, maris stella.

V Exaltata est sancta Dei Genitrix. R. Super choros Angelorum ad cœlestia regna.	V. La sainte Mère de Dieu a été élevée. R. Au dessus des chœurs des Anges dans le royaume céleste.

A Magnificat

Ant. Hodie Maria Virgo cœlos ascendit : gaudete, quia cum Christo regnat in æternum.	*Ant.* La sainte Vierge Marie est montée aujourd'hui au Ciel : réjouissez-vous, parce qu'elle règne éternellement avec Jésus-Christ.



LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

—

A LA MESSE. — INTROÏT.

Gaudeamus, omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore Sancto-	Réjouissons-nous tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour consacré à tous les

Saints, à la fête desquels les Anges se réjouissent, et glorifient le Fils de Dieu. *Ps.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, car c'est aux cœurs droits qu'il appartient de le louer. Gloire au Père. Réjouissons-nous.

rum omnium, de quorum solemnitate gaudent Angeli, et collaudent Filium Dei. *Ps.* Exultate, justi, in Domino : rectos decet collaudatio. ℣. Gaudeamus.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous faites la grâce d'honorer les mérites de tous les Saints dans une même solennité, daignez, en multipliant le nombre de nos intercesseurs, multiplier vos grâces et verser sur nous avec plus d'abondance les richesses de votre miséricorde. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Leçon du livre de l'Apocalypse. — C. 7.

En ces jours-là, je vis encore un autre ange qui montait du côté de l'Orient, ayant le sceau du Dieu

vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies et la terre et la mer, en disant : Ne frappez point la terre ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu *. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante quatre mille, de toutes les tribus des enfants d'Israël. Il y en avait douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nepthali, douze mille de la tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille

de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin. Je vis aussi une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toutes nations, de toutes tribus de tous peuples et de toutes langues. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et ayant des palmes dans leurs mains. Ils chantaient à haute voix : Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les anges se tenaient debout autour du trône, et des veillards et les quatre animaux : et s'étant prosternés sur le visage, devant le trône, ils adorèrent Dieu, en disant : Amen, bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Offertoire. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malitiæ; visi sunt oculis insipientium mori, illi autem sunt in pace.

Offertoire, Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et les angoisses du péché ne les toucheront point. Ils ont paru mourir aux yeux des insensés; cependant ils sont en paix.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété : faites qu'en considération de tous vos Saints, ils vous soient agréables, que, par votre miséricorde, ils nous soient salutaires. Nous vous en prions par N.-S. J.-C.

Communion. Beati mundo corde quoniam ipsi Deum videbunt : beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur : beat qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

Communion. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu; heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu ; heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient.

Postcommunion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que vos peuples

fidèles honorent toujours tous vos Saints avec joie, et soient toujours protégés par leur intercession. Nous vous le demandons par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 141, et le Psaume *Credidi*

Ant. 1. Je vis une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toutes nations, debout devant le trône.

2. Et tous les Anges étaient debout autour du trône; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu.

3. Seigneur notre Dieu, vous nous avez rachetés par votre sang, de toute tribu et de toute langue, de tout peuple et de toute nation, et vous nous avez faits rois pour notre Dieu.

Ant. 1. Vidi turbam magnam, quam denumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, stantes ante thronum.

2. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni et ceciderunt in conspectu throni in facies suas et adoraverunt Deum.

3. Redemisti nos, Domine Deus, in sanguine tuo, ex omni tribu, in lingua, et populo, et natione; et fecisti nos Deo nostro regnum.

4. Benedicite Dominum, omnes electi ejus : agite dies lætitiæ, et confitemur illi.

5. Hymnus omnibus Sanctis ejus filiis Israel, populo appropinquanti sibi; gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

4. Élus du Seigneur, bénissez-le tous; célébrez ces jours de réjouissance, et glorifiez-le.

5. Que l'hymne de la louange soit dans la bouche de tous ses Saints, des enfants d'Israël, du peuple qui lui est uni : cette gloire est pour tous ses Saints.

HYMNE.

Placare, Christe, servulus,
Quibus patris clementiam
Tuæ ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat

Et vos, beata, per novem
Distincta gyros, agmina
Antiqua cum præsentibus
Futura damna pellite.

Apostolit cum vatibus,
Apud severum Judicem
Veris reorem fleti-

O Jésus, montrez-vous clément envers vos serviteurs, pour qui Marie, leur protectrice, au pied du tribunal de votre Père, sollicite miséricorde.

Et vous, cohortes célestes, divisées en neuf ordres, repoussez loin de nous les maux du passé, du présent et de l'avenir.

Apôtres et prophètes du Seigneur, offrez nos larmes sincères au souverain Juge, et sollicitez le pardon de

nos péchés.

Martyrs rougis de votre sang, confesseurs qui avez consacré l'innocence, appelez dans la patrie de malheureux exilés.

Chœurs des chastes vierges, et vous tous qui du désert avez passé dans les Cieux, obtenez-nous une place au milieu de vous.

Otez la nation perfide des lieux qu'elle occupe parmi les croyants, afin que Jésus, seul Pasteur, gouverne tous les peuples, réunis en un seul bercail.

Gloire soit au Père et à Jésus son Fils unique, gloire soit aussi au divin Esprit dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

V. Les Saints tres-

bus
Exposcite indulgentiam.

Vos purpurati Martyres,
Vos candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virginum,
Et quos eremus incolas
Transmisit astris, cœlitum
Locate nos in sedibus.

Auferte gentem perfidam
Credentium de finibus;
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula.

Amen.

V. Exultabunt

Sancti in gloria. ℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

sailliront dans la gloire. ℟. Ils feront éclater leurs transports dans le lieu de leur repos.

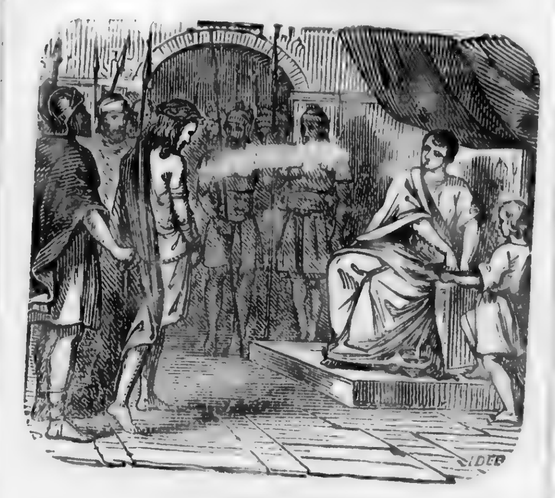
A Magnificat.

Ant. O quam gloriosum est regnum in quo cum Christo gaudent omnes Sancti! Amicti stolis albis, sequuntur Agnum quocumque ierit.

Ant. Oh! combien est glorieux ce royaume, où tous les Saints se réjouissent avec Jésus-Christ! Vêtus de robes blanches, ils suivent l'Agneau partout où il va.



CHEMIN
DE LA CROIX



1re STATION

Jésus condamné à la mort de la croix.

V. Jésus, nous vous adorons et vous glorifions.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre croix.

O Jésus! mes crimes ont provoqué contre vous l'injuste sentence de mort... Mes péchés devraient me faire mourir de tristesse... Faites-moi la grâce que je ne cesse de les déplorer.

Notre Père, etc. Je vous salue, etc.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, tout pécheurs que nous sommes, soyez-nous propice.





IIe STATION

Jésus prend la croix sur ses épaules.

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus! qui avez daigné prendre sur vos épaules mutilées le pesant fardeau de la croix, faites-moi la grâce de porter avec patience les croix que votre providence m'envoie.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



IIe STATION

La première chute de Jésus sous la croix

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus ! qui, chargé du pesant fardeau de mes péchés, fatigué, êtes tombé par terre sous votre croix ! ah ! ne permettez pas, je vous en prie, que j'y retombe de nouveau.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



IVe STATION

Jésus rencontre sa Mère.

v. Nous vous adorons, etc.

O Mère très affligée ! faites-moi obtenir de votre Fils des larmes d'une vraie pénitence de mes péchés, qui ont été la cause de sa souffrance et de la vôtre. Secourez-moi dans toutes les misères de cette vie... Ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



Ve STATION

Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix.

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus! donnez-moi la force de prendre avec amour la croix de ma souffrance et de vous suivre avec courage... Je m'estimerai heureux de vous ressembler en quelque chose et d'honorer vos souffrances par les miennes.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



VIe STATION

Véronique essuie le visage de Jésus.

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus ! imprimez si vivement dans mon cœur le souvenir de votre douloureuse passion, que je la médite sans cesse et que je sois encouragé à suivre vos pas ensanglantés.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



VIIe STATION

La deuxième chute de Jésus sous la croix.

O Jésus! mon orgueil vous a terrassé sous le fardeau de la croix... Apprenez-moi à être docile et humble de cœur... Je veux souffrir patiemment tous les avilissements, afin que, vous imitant dans vos humiliations, je participe avec vous à la gloire.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



VIIIe STATION

Jésus console les femmes désolées.

℣. Nous vous adorons, etc.

Ô Jésus! donnez une source de larmes à mes yeux, afin que je pleure nuit et jour mes péchés... Ah! daignez même me laver de plus en plus de mes iniquités et me purifier de mes péchés.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



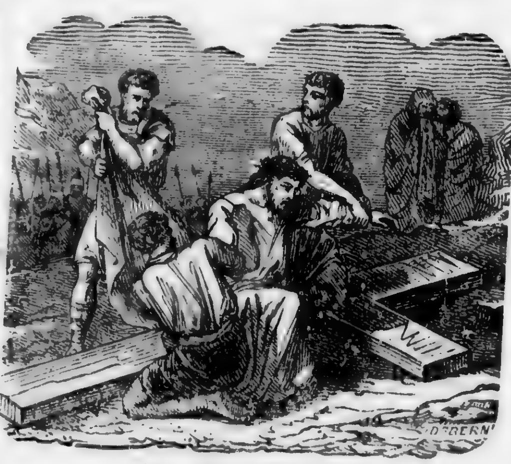
IXe STATION

Troisième chute de Jésus sous la croix.

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus! tendez-moi une main secourable au milieu des dangers auxquels je suis exposé, afin que je ne tombe pas dans le péché. Protégez-moi contre les ennemis de mon salut, afin que je ne succombe pas sous les efforts de leurs tentations.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



Xe STATION

Jésus dépouillé de ses vêtements et abreuvé de fiel.

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus ! faites que je me dépouille de toutes mes mauvaises habitudes, que je détache mon cœur de toute attache à la vanité, que je châtie ma chair déréglée, que je mortifie mes sens et que je boive volontiers avec vous le calice d'amertume et de souffrance.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



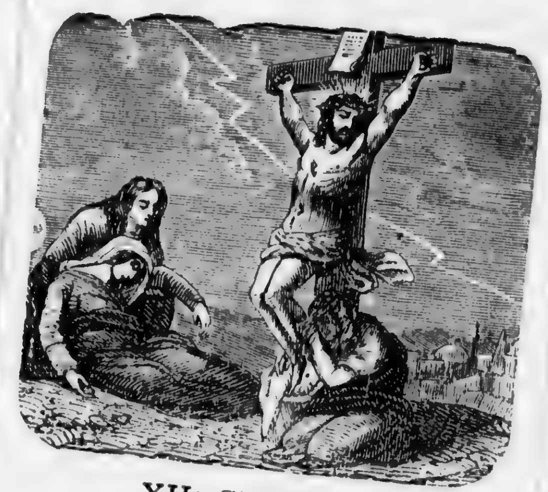
XIe STATION

Jésus cloué à la croix.

℣. Nous vous adorons, etc.

O Jésus! attachez-moi avec vous à la croix; je veux souffrir avec vous, comme vous et pour vous, afin que vivant, souffrant et mourant en votre amour, je sois éternellement heureux avec vous et par vous.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



XIIe STATION

Jésus mourant sur la croix.

v. Nous vous adorons, etc.

O Jésus ! par les douleurs amères que vous avez endurées pour moi sur la croix, surtout lorsque votre âme s'est séparée de votre corps sacré, ayez pitié de mon âme lorsqu'elle sortira de ce monde.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



croix.

c.

s amères
r moi sur
otre âme
s sacré,
rsqu'elle

etc.



XIIIe STATION

Jésus détaché de la croix, et déposé entre les bras de sa Mère.

v. Nous vous adorons, etc.

O Marie, permettez-moi qu'entre vos bras, j'adore votre Fils chéri, mon Sauveur crucifié, et que je mêle mes larmes aux vôtres... Préservez-moi par votre puissante protection du malheur de crucifier Jésus de nouveau par mes péchés, et de percer ainsi, par un nouveau glaive, votre cœur maternel.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



XIVe STATION

Jésus mis dans le tombeau.

v. Nous vous adorons, etc.

Je mourrai un jour et serai enseveli comme vous, ô mon Sauveur! Daignez, à l'heure de ma mort, me consoler par le supplice de votre mort et glorifier mon corps lorsque vous le ressusciterez.

Notre Père, etc. Ayez pitié, etc.



N

nbeau.

tc.

ai enseveli
veur! Dai-
t, me con-
re mort et
e vous le

é, etc.

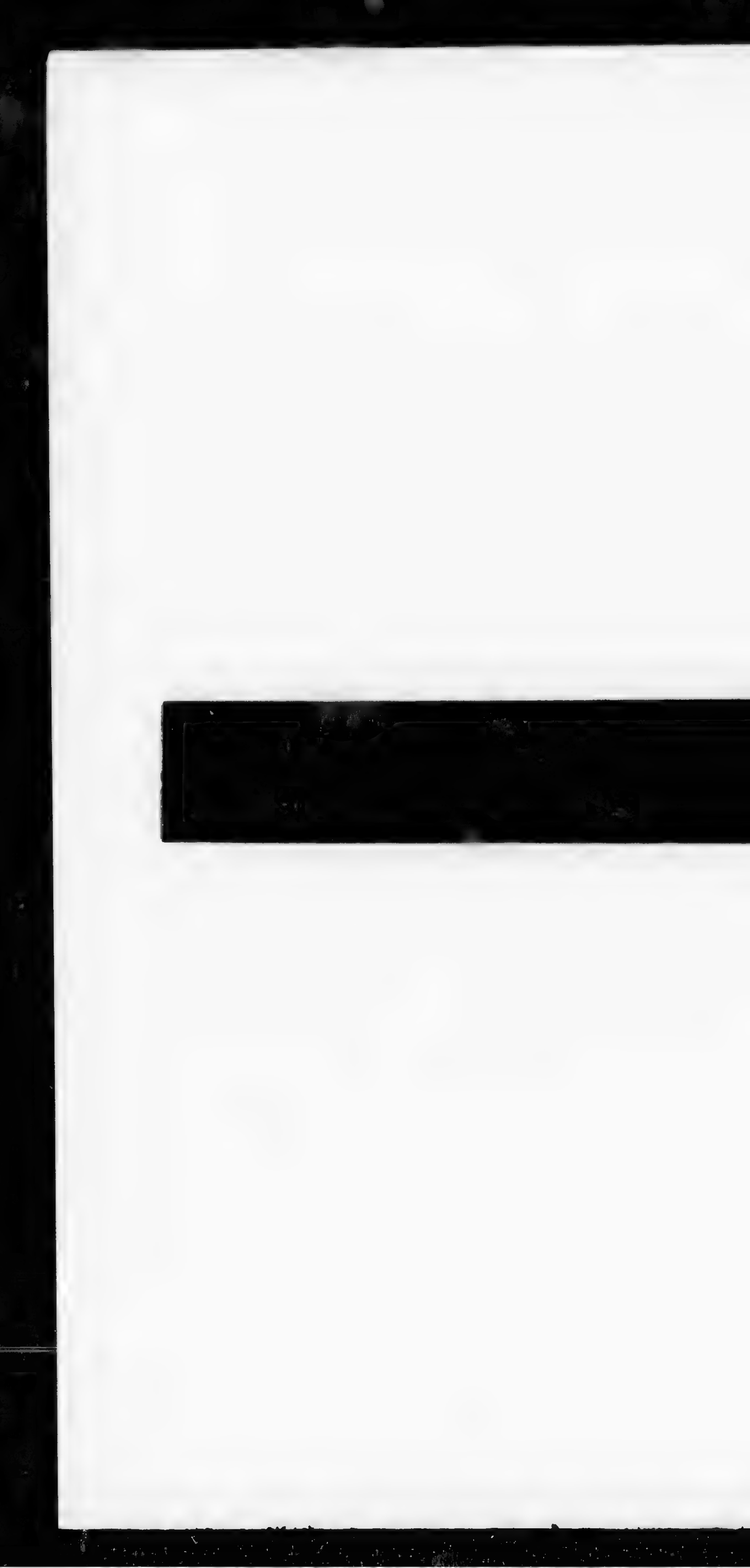
PRIONS

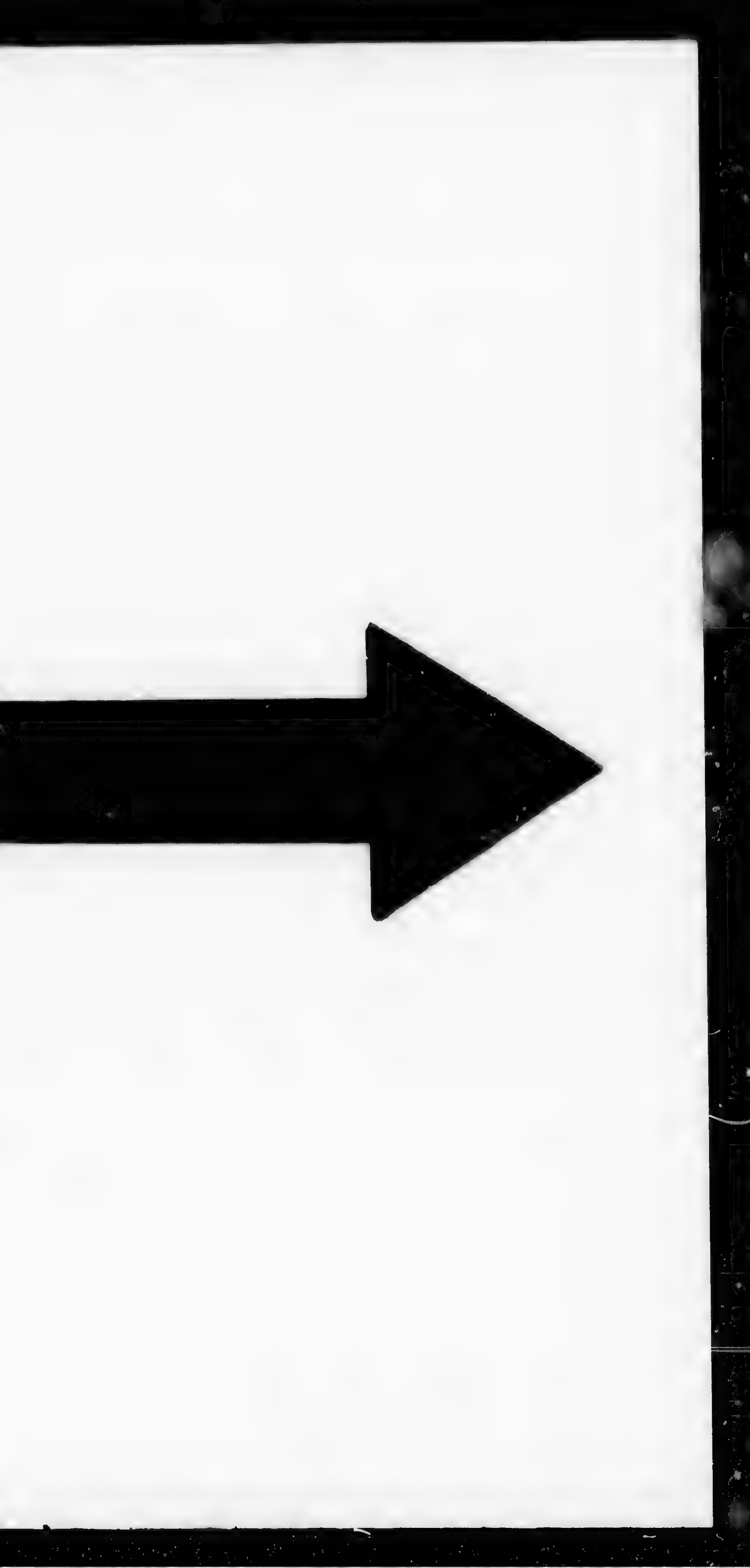
O Dieu, qui avez voulu sanctifier la croix, ce signe de vie, par le sang précieux de votre Fils unique, accordez à tous ceux qui se glorifient dans cette croix sainte, la grâce de pouvoir se glorifier aussi, en tout temps et en tout lieu de votre puissante protection, par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Ici on récitera cinq Pater *et* Ave, *et cinq fois* Gloire soit au Père, etc., *à l'honneur des cinq plaies de Jésus, un* Pater *et* Ave *et* Gloire soit au Père, etc., *à l'intention de S. S. le Pape.*

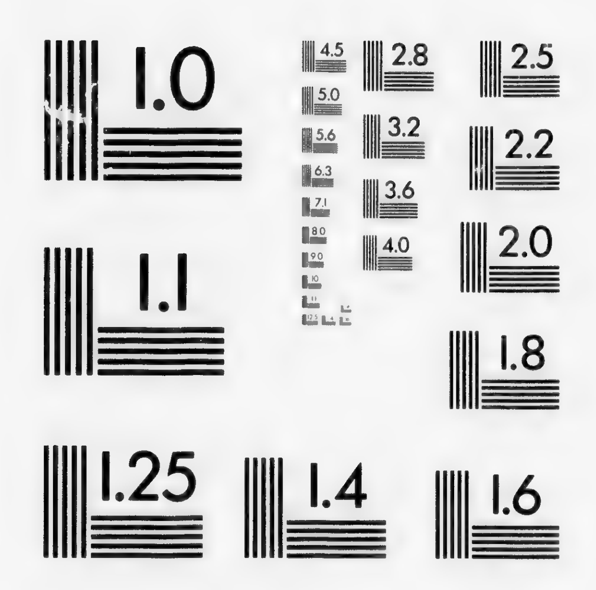






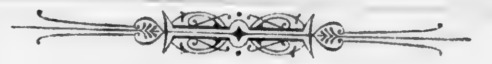
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)









TABLE

Prières du matin. . . . 11
Litanies du saint Nom de Jésus. 21
L'*Angelus* 26
Prières du soir 28
Litanies de la sainte Vierge . 38
Prières pour la confession. . 42
Les sept psaumes de la pénitence. 49
Litanies des Saints . . . 68
Manière d'entendre la Messe les jours de communion . . 73
Ordinaire de la sainte Messe . 102
Cantique d'actions de grâces : *Te Deum* 137
Vêpres du dimanche. . . 141
Complies 153

FÊTES PRINCIPALES DE L'ANNÉE

La Nativité de notre Seigneur. 163

La Circoncision de notre Seigneur. 187
L'Épiphanie. 190
Le mercredi des Cendres. . 198
Le dimanche de la Passion . 205
Le dimanche des Rameaux . 217
Le jeudi-saint 266
Le vendredi-saint . . . 274
Le samedi saint 283
Le saint jour de Pâques . . 288
L'ascension de notre Seigneur . 295
Le saint jour de la Pentecôte . 304
La fête de la sainte Trinité . 315
La fête du saint Sacrement . 324
L'assomption de la sainte Vierge 342
La fête de tous les Saints 349
Chemin de la Croix . . . 360

PSAUMES

Beati omnes qui . . . 335
Beatus vir qui timet . . . 144
Confitebor tibi, Domine . . 142
Cum invocarem 153
Dixit Dominus Domino . . 141

Ecce nunc	158
In exitu Israel	146
In te, Domine, speravi	154
Laudate, pueri	145
Qui habitat in	159
Memento, Domine, David.	182

CANTIQUES

Magnificat	151
Nunc dimittis	159

HYMNES

Crudelis Herodes	196
Gloria laus	234
Jam sol recedit	322
Jesu, redemptor	163
Lucis creator	150
Pange lingua	336
Placare, Christe	357
Sacris solemniis	339
Salutis humanæ	302
Te, lucis ante	158
Veni, Creator	312

. 158
. 146
. 154
. 145
. 159
. 182
. 151
. 159
. 196
. 234
. 322
. 163
. 150
. 336
. 357
. 339
. 302
. 158
. 312

Verbum supernum . . . 341
Vexilla Regis 212

PROSES ET PRIÈRES DIVERSES

Lauda, Sion. 328
Stabat mater 214
Te Deum 137
Veni, Sancte Spiritus . . . 307
Victimæ paschali. . . . 290

IMPRIMATUR.

Mechliniæ, 12 decembris 1867.

J. B. LAUWERS, vic.-gen.


SOUVENIR
DE
Mr. Elzéar
Tremblay à

I R

....

....

...

....

117

